ourquoi

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI L. DUMONT-WILDEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET



Joseph GOEBBELS

Artiste, propagandiste, pangermaniste et antisémite



Vous pensez:

Comment Lui piaire? Ell rêve: Lenthéric...

Choisissez:

Rouge-Poudre-Parfums Lotions-Eaux de Cologne (pour vous aussi, Monsieur) bour tous les désirs et pour tous les budgets (de 10 à 500 francs).

> Sûreté de goût, plaisir certain : cadeau Lenthéric.

> > Regards joyeux, merci sincère: récompense.

Bon accueil avec lembreric

LENTHÉRIC . PARFUMEUR . PARIS

Pourquoi Pas?

L. DUMONT-WILDEN - G. GARNIR - L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. da Com. Nos 19.917-18 et 19 ABONNEMENTS Ust An 6 Mois 3 Mois

Belgique 47.00 24.00 12.50

Cengo 65.00 35.00 20.00

Etranger selon les Pays 80.00 ou 65.00 45.00 ou 35.00 25.00 ou 20.00

Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : Nº 12.80 36

Joseph GOEBBELS

Quand un parti de réformation sociale s'empare du pouvoir dans un pays, il use toujours, dans ses rapports avec l'étranger, de la même équivoque que les Soviets. Dans les relations internationales, l'actuel gouvernement russe se présente comme un gouvernement pareil aux autres. Chaque peuple se donne le régime qui lui plaît, n'est-ce pas, et les voisins n'ont rien à y voir. Cependant, le dit gouvernement national se confond avec un parti qui, lui, est international et prétend révolutionner le monde. M. Litvinov, ambassadeur de l'U. R. S. S. ou commissaire du peuple aux affaires étrangères, est un diplomate parfaitement correct, mais le camarade Litvinov est toujours l'homme qui cambriola le bureau de poste de Tiflis, fit dérailler un train et qui rêve encore aujourd'hui de chambarder l'univers pour venger ses ancêtres des humiliations qu'ils ont subies. Le gouvernement nazi que s'est donné le Reich ou qui s'est imposé au Reich agit exactement de même. Son excellence M. Adolf Hitler, chancelier du Reich, multiplie les déclarations pacifiques et ne parle que de correction internationale; c'est avec autant de courtoisie que naguère M. von Papen qu'il reçoit Son Excellence M. François Poncet, ambassadeur de la République Française. Il se défend de toucher à la politique intérieure de ses voisins, mais le Fuehrer Adolf Hitler n'en travaille pas moins à répandre le national-socialisme dans le monde et rêve d'une Europe nazie dont Berlin serait la capitale. Tous les pays voisins de l'Allemagne et particulièrement la Belgique ne sont-ils pas envahis par les tracts, les circulaires, les lettres privées de propagande. Tous les commerçants belges qui sont en relation avec l'Allemagne ne reçoivent-ils pas sans cesse des « informations amicales » d'où il résulterait que tout se passe le mieux du monde dans le Reich régénéré par les nazis; que tout ce que l'on raconte sur les persécutions des juis n'est que pure calomnie, que les fameux camps de concentration sont de confortables lieux de villégiature où, dans sa bonté, M. Hitler a fait transporter ses anciens adversaires politiques, afin de les soustraire aux justes fureurs populaires. Toute cette propagande est très active, abondamment pourvue de ressources financières et surtout très méthodiquement organisée. Il ne faut pas croire qu'elle soit sans effet. Le nazisme est devenu un article d'exporta-

tion. Nous avons déjà en Belgique van Severen, notre Hitlertje, et ses Dinasos. De plus, dans notre jeunesse mécontente, inquiète et désaxée, oscillant entre le communisme et les doctrines les plus autoritaires, beaucoup d'éléments même wallons et catholiques, tout en répudiant les chemises vertes qui sont tout de même un peu trop comiques, regardent du côté hitlérien avec une dangereuse complaisance. De même que Mussolini, Hitler a sur la jeunesse le prestige de l'homme d'action qui a réussi.

Or, l'organisateur de ce prestige, l'âme de cette propagande est M. Joseph Goebbels, ministre du Reich, grand maître des cinémas, des théâtres, des journaux, de la librairie, bref, de l'intelligenzia allemande telle que la conçoit un bon nazi.

L'homme qui en quelques mois a remué tant de choses et tant de gens n'est certes pas un personnage ordinaire, et le docteur Goebbels, qui joue à lui tout seul le rôle du fameux club des cerveaux à Washington, est, en effet, une des plus curieuses figures de ce parti nazi qui est assurément un des phénomènes les plus surprenants de notre surprenante époque.

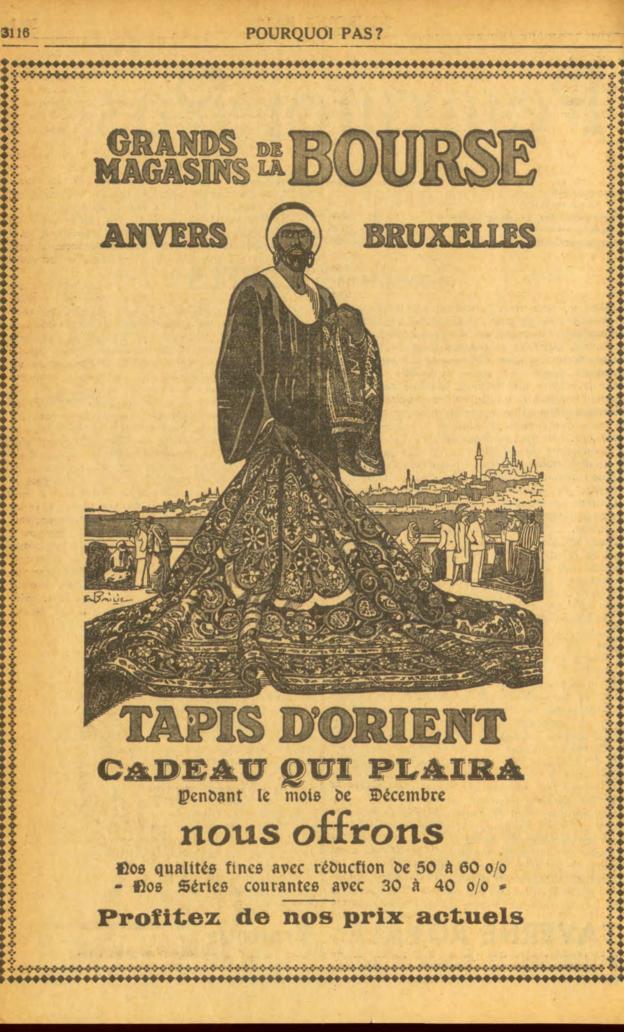
Dans son excellent livre Sous la vague hitlérienne.
M. Philippe Barrès raconte cette anecdote:

Le 12 mars 1932, vers une heure, devant l'Opéra de Berlin, une cérémonie en mémoire des morts de la guerre se termine. La foule, contenue par des barrages de schupos, regarde sortir les chefs de l'Etat. Hindenburg, Hitler, sont partis. Il semble qu'il ne doive « plus rien arriver » ce matin. On voit sur la place, parmi les troupes de partisans qui se retirent, une belle voiture de sport bleu marine conduite par deux officiers des S. S. (« troupes de protection ») en noir. La voiture semble manœuvrer pour se rapprocher de l'Opéra. Les regards se portent vers l'Opéra. Et soudain, avec un seul cri, la foule s'élance. C'est vers un petit jeune homme vêtu de gris qui vient d'apparaître sur le seuil. Lui, s'élance vers la voiture, prodigieusement vite pour un infirme, car il boite bas. Il court, les genoux demi-pliés, un bras levé saluant ce mur de visages qui va se refermer sur lui. Le mur avance si vite que le pourchassé ne peut atteindre la portière de la voiture que les conducteurs lui ouvrent et qu'il

TAVERNE ROYALE - Traiteur

BRUXELLES, 23, Galerie du Roi. -- Tél. 12.76.90.



est rejeté à l'arrière contre la capote ouverte où il se cramponne, où il se hisse, riant et pâle à la fois. Riant de gloire, pâle de cette peur de la foule que les êtres délicats dominent moins facilement encore que les autres. Enfin le voilà installé. L'énorme voiture gronde, menée sans douceur à travers la cohue par les deux beaux officiers. Mais pour une fois ce n'est pas eux qu'on admire. C'est ce petit civil contrefait, tout grêle. La foule crie « Gœbbels! Gœbbels! » et lui en s'éloignant remercie d'un magnifique regard.

A l'origine de la fortune populaire de tous ces « héros » nazis, il y a un événement analogue. Ils n'entrent pas dans le parti par une adhésion de l'intelligence, un acte raisonné mais par une sorte de mouvement instinctif. Ils ne sont pas séduits par une doctrine — rien de plus pauvre que la doctrine hitlérienne basée tout entière sur le concept périmé et faux de l'aryanisme que pas un historien, pas un ethnographe ne prend au sérieux — mais par l'espèce de force mystique qu'elle contient, par les espérances illimitées et confuses que charrient les phrases de ses orateurs. Pour les mettre en lumière, rien ne vaut un de ces gestes de théâtre qui séduisent toutes les foules mais surtout les foules allemandes. Hitler est une espèce de thaumaturge, de cabotin de génie, Goering et Gæbbels, chacun dans son genre, ont suivi ses traces.

Et cependant, Joseph Gæbbels passe pour l'intelligence du parti. Il est même à peu près seul à tenir cet emploi depuis que le théoricien Gregor Strasser a été plus ou moins limogé. De tous les orateurs du parti, c'est le plus violent. Quand il parle des juifs, il écume, il entre en transe. Dans ses conférences de propagande, dans ses articles qui précédèrent, on trouve à chaque instant des phrases comme celles-ci « C'est un signe de notre profond abaissement moral depuis 1918 que chez nous le juif puisse arriver à de hauts emplois ».

« Il n'y a aujourd'hui en Allemagne que deux facons de devenir célèbre : il faut ou bien ramper honteusement devant le juif ou bien le combattre à fond... Nous avons choisi la deuxième voie et nous nous y tiendrons quelles que soient les conséquen-

« L'Etat bourgeois marche à sa fin. Il s'agit de forger une nouvelle Allemagne Travailleurs du Front et du Poing, c'est vous qui détenez l'avenir du peuple allemand ».

"Contre nous sont toujours unis les juifs et les hommes de la terreur rouge. Quand il s'agit de trainer un de nos chefs devant les tribunaux ou de cacher au public l'assassinat d'un S. A., alors cette union criminelle des feuilles les plus rouges et des sérieux journaux juifs des Ullstein et des Mosse se reproduit toujours ».

C'est après avoir entendu des phrases de ce genre qu'aux premiers jours de la révolution hitlérienne, les foules fanatisées allèrent piller les magasins juifs, rasèrent les cheveux des femmes juives, firent manger ses manuscrits à un écrivain israélite et jetèrent quelques vieillards par les fenêtres. Gæbbels leur semblait incarner la magnifique « brute blonde » de la légende teutonique, la juste colère du noble Germain au sang pur. Or, la nature a fait ce nouveau Siegfried malingre et plus ou moins contrefait, l'affligeant par surcroît d'une chevelure d'un noir de corbeau et d'un teint olivâtre qui lui donne l'air vaguement oriental. Vous pensez si les juifs

berlinois, qui ne manquent pas d'esprit, se privèrent de blaguer, du temps où l'on pouvait encore blaguer en Allemagne, cet antisémite qui avait une g... de juif. Il ne se troublait pas pour si peu, sortait son pedigree, racontait l'histoire de son grandpère, le forgeron rhénan, et répandait la photographie de ses parents tirée à des milliers d'exemplaires. Une lointaine ancêtre de ce Germain professione nel lui a-t-elle joué le mauvais tour d'avoir des bontés pour un de ces colporteurs juifs qui jadis passaient périodiquement par les villages du Rhin ou pour un Français, soldat de Napoléon?

On ne le saura jamais. Toujours est-il que l'aspect physique de Gœbbels suffit à démontrer que l'Allemagne est un fameux coktail de races et que l'aryanisme est une des plus fortes blagues qu'aient

inventées les gens sérieux.

Autre paradoxe : cet apôtre d'une unité allemande constituée sous le signe du prussianisme est un Rhénan. Il est né en 1897— à Reydt, où son père était instituteur. Il est né malingre et boiteux; mais nerveux; travailleur, intelligent à la façon de ces forts en thème de petite ville qui croient tout savoir parce qu'ils ont tout lu et promènent dans la vie un pédantisme insupportable. Après l'école primaire catholique, le jeune Joseph passe au gymnase (c'està-dire ce que nous appelons l'athénée et les Français le lycée), puis, grâce à une bourse, dans les universités de Bonn, de Freiberg, de Wurtzbourg, de Munich, de Cologne et de Berlin : le grand tour des universités allemandes. Il est herr doktor. Cela ne le rend ni plus riche, ni plus beau, ni plus in-gambe. Quand un fort en thème d'humble origine et sans fortune est par surcroît plus ou moins mal fichu, le mobile initial de sa conduite est généralement la satisfaction de sa rancune contre la société, contre le monde, contre la vie. Il a deux moyens : l'un est assez facile, c'est l'antitoutisme, la hargne professionnelle, les vitupérations de café, et quand la chance s'y prête, un siège de député communiste. L'autre demande plus d'effort, de chance ou... de génie. Il s'agit de triompher de la société, du mauvais sort, de la vie mal faite, Il s'agit de des



penir un maître de la vie. C'est le parti qu'a pris Joseph Gœbbels, mais il a bien failli prendre l'autre.

En 1918, il était très désemparé, non seulement par le désastre national, mais aussi par sa situation personnelle. Son infirmité l'avait empêché de prendre part à la guerre. Ses contemporains, ses compagnons étaient revenus du front, chargés de rancunes et d'expérience, mais légers de savoir; lui, il était docteur en philosophie, bourré d'histoire et de littérature. N'était-ce pas la cassure entre lui et sa génération? Il s'en fallut d'un rien que le jeune Gœbbels donnât dans l'esthétisme le plus frelaté, l'homosexualité doctrinale et le communisme rédempteur. Mais à Munich, en 1922, il entendit un jour Hitler et il fut touché par la grâce. De la réunion du fuehrer illuminé il sort conquis.

« Conquis à la politique, conquis au national-socialisme, dit M. Philippe Barrès, il y vient d'abord par les organisations d'étudiants. C'est parmi les jeunes gens qu'il se découvre le don de la parole. Ce don, associé au fait de ses ori-gines rhénanes et de ses tendances socialistes très marquées incite bientôt Hitler à le charger d'ébaucher une première organisation du parti dans la Ruhr. Le jeune délégué réussit à fonder quelques sections nationales-socialistes dans ce district rouge. Cela malgré l'occupation française ou peut-être à cause de l'occupation. Mais comme on est en pleine activité de la « résistance passive », il est expulsé, au printemps de 1924, de la zone occupée. Le parti lui confie alors la rédaction d'un petit journal de propagande, la Liberté populaire, qui paraissait à Düsseldorf. C'est là qu'il rencontre Gregor Strasser. Ces deux nationaux-socialistes particulièrement socialistes s'entendent bien. Gæbbels devient un instant secrétaire de Strasser et rédige avec lui les Lettres socialistes où ils essaient de préciser en doctrine les tendances collectivistes du parti. « L'idée de l'avenir, c'est la dictature de l'idée socialiste dans l'Etat. » C'est Gœbbels qui écrit cela. Et Gregor Strasser ajoute: « Il faut se rappeler cette foi, le désir de millions d'hommes à travers la douleur de 1918. Eux seuls peuvent compenser et mettre à leur juste place le désespoir et la honte de l'abaissement national. »

M. Gæbbels, qui est avant tout un écrivain, s'efforce, dit-on, de faire passer des articles de doctrine dans de grands journaux de gauche. Mais les directeurs n'apprécient pas son talent... Peut-être l'ontils regretté depuis.

ils regretté depuis.

En 1925, Hitler, délivré de la forteresse où il expiait le coup d'Etat manqué de 1923, reprend en main son parti. Il juge rapidement l'emploi qu'il peut faire de ces deux doctrinaires de gauche: Jo-

seph Gæbbels et Gregor Strasser.

Les questions qui préoccupent les foules de l'Allemagne du nord ont été abordées dans les « lettres nationales-socialistes » d'une façon assez fumeuse, mais tout de même plus heureuse qu'elles ne l'avaient été jusque là par le parti dans ses sections de Bavière. Et puis, Hitler n'est pas ennemi du fumeux. Enfin et surtout, il devient opportun d'éloigner Strasser de Munich où il a pris trop de place en l'absence de Hitler. Les deux compères iront évangéliser la Prusse.

Le « petit Docteur », invité à passer une fin de semaine avec le Fuehrer à son chalet alpin de Berchtesgaden, a reçu les dernières instructions. Le voilà à Berlin, chef de la propagande pour la ville, sous les ordres de Strasser qui règne sur le pays entier. Nous sommes aux derniers mois de 1925. C'est le commencement de cette collaboration qui tournera bientôt à la rivalité et où Strasser sera vaincu.

A partir de ce moment, l'ascension de Gæbbels ne s'arrêtera plus. Il est vraiment le bras droit de Hitler, son porte-parole, quelques-uns disent même

le cerveau de l'hitlérisme.

Ce n'est pas exact. L'hitlérisme, c'est tout de même Hitler. Ce qu'il apporte au parti et à son chef c'est un certain sens artiste à l'allemande, quelque chose de confus, de forcené et cependant de puissant, une sorte de wagnérisme populaire et même populacier, un romantisme tout à fait choquant pour une cervelle latine, mais dont l'action est indéniable sur les foules germaniques.

« Depuis qu'il est, par ordre d'importance, le quatrième homme du Reich, dit M. Philippe Barrès, M. Gœbbels a vu s'accentuer encore son type presque caricatural. Sa jeunesse apparaît plus jeune, son ardeur plus ardente, et ce qu'il y avait chez lui

Lundi			4	Lakmé (1)	11	Rich.Cœur ⁴ ·Lion Bonsoir, M. Pantalon	18	Lucie de Lammermoor (4) Gretna Green	25	M. Faust S. Le Soldat de Chocolat
Mardi	-		5	La Farce amoureuse	12	Le Rêve (1)	19	Lohengrin (*) (2)	26	M La Traviata(6 Gretna Green S. Tannhäuser (*) (7)
Mercredi .			6	Carmen	13	Le Prince Igor	20	Lakmé (1)	27	Carmen
Jeudi.	-		7	La Tosca (3) Gretna Green	14	Musette	21	Le Soldat de Chocolat	28	Lisa Duncan
Vendredi .	1	Le Rêve (1)	8	Lohengrin (*) (2)	15	Cavaller, Rustic, Paillasse Gretna Green	22	La Farce amoureuse	29	Le Prince Igo
Samedi	2	Lohengrin (*) (2)	9	Faust	16	Le Soldat de Chocolat	28	Aïda (6)	30	M. Lisa Duncal Lisa Duncal S.Cavall.Rus'lo Paillas.Myosoti
Matinée Dimanche. Soirée	8	Rich.Cœur ⁴ *Lion Bonsoir, M. Pantalon La Traviata Gretna Green	10	Lakmé (1) Le Prince Igor	17	La Farce amoureuse Le Rêve (1)	24	La Tosca La vengeance de Diane Lucie de Lammermoor (4) Tagl.ch. Musette	31	Le Rêve (1) La Farce amoureuse

Théâtre Royal de la Monnaie. En soirée le jeudi 28 décembre à 8.30 h., en matinée le samedi 30 à 3 h.

ARMAND COLIN ED

Collection | AMES ET VISAGES |, sous la direction de Louis Gillet

Vient de paraître

Vient de paraître

L. DUMONT-WILDEN

LE PRINCE ERRANT

CHARLES-ÉDOUARD LE DERNIER DES STUARTS

Un volume in-16 (14,5 x 19,5), sur alfa, broché..... 20 fr. franç.

Chez tous les libraires

d'intelligent, de brillant et d'étroit à la fois, ce terrible caractère de fort en thème de petite ville s'est affirmé au delà de toute limite.

» Derrière des chefs qui, Dieu sait, ne connaissent pas grand'chose du monde extérieur à l'Allemagne, ce ministre de l'éducation populaire et de la propagande est celui qui contribue le plus à refermer l'Allemagne sur elle-même, à l'enivrer de son propre

orgueil.

» Grand maître des journaux, théâtres, cinémas, radios, concerts et cérémonies officielles dans toute l'Allemagne, censeur des arts et des pensées, il a inventé avec un infatigable génie des cérémonies moyenâgeuses ou même bibliques d'expiation, de purification, d'exaltation. Feux d'artifice, bûchers sur les montagnes, livres interdits qu'on brûle en autodafés, le feu figure toujours dans ses mises en scène comme soutien de ses discours vitupératoires. On croit sentir que le fils de l'instituteur de Reydt oscille entre le drame antique, Wagner et Arminius.

» Tout cela qui, chez ses collègues, paraîtrait naturel ressemble chez lui à du zèle. Si jeune, il semble avoir pourtant du temps perdu à rattraper. Ou bien se prémunirait-il encore contre ce qu'il aurait pu

être ?

» De tout le personnel nazi, M. Gœbbels est le seul qui peut-être aurait pu découvrir le monde extérieur à l'Allemagne prussienne : un certain esprit de critique désintéressée, de justice, disons : la France, pour ne pas dire le christianisme et l'Occi-

dent. Mais maintenant il est trop tard ».

Oui il est trop tard, Gæbbels est maintenant l'expression de l'hitlérisme intégral avec ce qu'il a de forcené, de furibond, d'hostile à tout l'univers et cependant de cauteleux et d'insinuant. Il est l'homme de toutes les violences verbales mais aussi l'homme qui nous inonde de brochures doucereuses et dont on trouve les directives dans les innombrables lettres plus ou moins anonymes dont les journaux et les journalistes sont inondés et grâce auxquelles on veut nous persuader que l'Allemagne continue à être une victime. Et maintenant que par la bouche du chancelier, le Reich abonde en pro-testations et en propositions pacifiques, peut-être verrons-nous un Gœbbels retournant sa veste, tenir le langage du sénateur Lafontaine Allemagne! O double! O multiple Allemagne! Eternelle et dangereuse énigme !...



A M. le Commissaire de police X, ou Y, ou Z, ou W.

Vous voilà bouclé, M. le commissaire. De quoi le public rigole. Nos distingués confrères de la presse quotidienne n'ont pas manqué à ce propos de rappeler que depuis qu'il y avait un public et un commissaire, le public aimait à voir rosser le commissaire, parce que le commissaire, à l'accoutumée, rosse le public. Ce sont là échanges de procédés équivalents; observation de vieilles traditions qui ne nous provoquent à aucune considération particulière. Non plus nous ne voulons rire d'hommes qui étaient chacun dans sa circonscription des Jupiter tonnants et qu'on voit mener maupiteux dans leur propre violon par leurs propres sergots.

Ainsi Laurent Tailhade qui voulait male mort à M. Félix Potin, souhaitait-il que cet honorable commerçant fût noyé dans sa propre mélasse, farci de

ses propres pruneaux.

Tout simplement, M. le commissaire, voulonsnous déduire de votre aventure une leçon d'apaisement et d'équanimité pour tous les citoyens, un baume pour d'aucuns cœurs ulcérés et où vous comme vous aurez votre part si, sortant de votre cas pour mieux l'envisager, vous acquérez une reposante objectivité.

Nous vous disons: vous êtes en prison, M. le commissaire, ela est bon, cela est salutaire, aequum et salutare, quelle que soit la raison qui vous ait fait mettre en prison. Tout commissaire de police devrait faire annuellement un stage à Saint-Gilles, ou tel autre lieu propice à sa méditation. Nous verrions aussi avec satisfaction dans ce lieu MM. les juges, MM. les procureurs et M. le ministre de la Justice lui-même. Ils se trouveraient très bien de cette retraite calmante et documentaire, à condition, bien entendu, qu'ils n'y bénéficient pas d'un régime d'exception.

Ainsi verrions-nous volontiers l'actionnaire de mines de charbon faire un stage au fond de la fosse, et la baronne « faire » de temps en temps la vais-selle à la place de Julie... Si de temps en temps, dans cette société où l'envie est le péché dominant, on intervertissait les rôles, il ne pourrait en résulter qu'un grand bien.

Aussi verrions-nous volontiers le fisc envahir la chambre à coucher du ministre des Finances, retourner son matelas et flairer sa table de nuit, vertions-nous volontiers les diplomates engueulés par les douaniers en vertu de leurs propres conventions

et contingentements, etc., etc., etc., C'est dans ces pensées que vous devez éprouver, M. le commissaire, une profonde satisfaction philosophique sur votre paille humide, entre votre cruche à eau et votre seau hygiénique. Vous détenez là ce confort indispensable, au dire de saint Augustin, pour la pratique de la vertu et vous donnez en même temps au peuple une grande et fertile leçon : tout homme peut tomber dans le péché, la justice est égale pour tous, etc., etc.

Il faut bien dire aussi, M. le commissaire, que votre prestige, en ces dernières années, était devenu quelque chose de prodigieux et d'universel.

Jadis, il ne s'exerçait qu'à l'encontre de malandrins ou de pauvres diables. Un honnête homme moyen pouvait dire vraisemblablement: « Je ne serai jamais, ma vie durant, mené devant le commissaire. Toute ma vie j'ignorerai ce redoutable fonctionnaire... ». Il n'en est plus ainsi. Tout citoyen est désormais, du fait de l'automobile, engueulable par le premier flic venu, et par vous, flic des flics... Un sergot au coin d'une rue fait un signe et, vlan, l'automobile de M. Franqui, l'homme qui dispose, au dire du bon Crokaert, de menottes d'or et d'un mur d'argent, l'automobile de M. Franqui s'arrête net, luisante de vernis et de nickels, sur ses pneus étonnés. C'est un grand spectacle.

Pour ne point le donner au peuple, nos parlementaires ont bien exigé pour leurs autos un numérotage particulier. Cela leur permet de narguer le gendarme, mais cela leur vaut d'être désignés à l'admiration de M. Tout le monde qui peut leur dire ce qu'il pense de leur génie et de leurs bobines.

Il fut un temps où notre vieil ami Patris était puissant et bienveillant. Un coup de volant mal donné, un malheur, et le pauvre vieux fut mené devant le commissaire tout comme « ce joli monde » qu'un reporter du « Soir » assure périodiquement avoir été mené au dépôt.

Nous-même, M. le commissaire, dans n'importe quelle ville de ce royaume, avons eu l'occasion, au volant de notre modeste bagnole, d'apprendre d'un de vos représentants, en un carrefour urbain, que nous n'étions qu'un élément anonyme et négligeable de cette force élémentaire qu'on nomme la foule et dont la canalisation et la répartition vous appar-

Ce sont des humiliations que nous ressentons, à tort évidemment, parce qu'il survit des temps passés un peu en nous de sentiments individuels. Le

temps viendra où un citoyen dans la masse n'aura pas plus de personnalité qu'une fourmi dans la fourmilière ou qu'u. ceuf de grenouille, d'esturgeon ou de sterlet dans la masse.

Vous, monsieur, vous émergerez glorieux de ce caviar anonyme, vous, monsieur le commissaire!

Tant d'avenir, tant de gloire, tant de puissance (le poing du commissaire donnant un coup sur le bureau : ultima ratio regum) exigent, pour un secret besoin d'harmonie, une contre-partie. C'est celle que vous nous accordez en vous faisant fourrer au bloc.

D'autres ont cru, à ce propos, devoir assurer qu'il y avait quelque chose de pourri dans le Danemark, d'autres ont cru devoir certifier qu'il y avait des commissaires de police honnêtes. Evidemment, évidemment

Nous nous plaisons à considérer cet événement sous un jour désintéressé, philosophique, économique et nous vous invitons cordialement à faire de même.



Scandales sur scandales

Quelle histoire! Il faudrait remonter à l'affaire Langrand-Dumonceau, à l'affaire t'Kindt, à l'affaire Peltzer pour retrouver dans les souvenirs du passé une émotion collective comparable à celle qui s'est emparée du public à la nouvelle que tant de commissaires de police étaient arrêtés les uns après les autres. Est-ce que tous allaient y passer? Ah si Léon Daudet était Belge, quelle mine pour sa policophobie!

Décidément, sous le rapport des scandales, nous n'avons maintenant plus rien à envier à Paris et pas grand'chose à New-York et à Chicago. Aurions-nous un Tammany Hall? Nous avons, dans tous les cas, notre petit gangstérisme belge: huile, essence, alcool, poules de lux et autres, décorations, tout était donc l'objet de trafic dans les officines qui passaient pour les antres de la loi!

Et toutes les passions entrent en jeu: la colère, l'indignation vertueuse, la vengeance Mais ce qui domine, c'est une immense rigolade. Le commissaire humilié, le commissaire rossé, le commissaire les menottes aux poings, c'est la revanche de Pietje Snot, et vous pensez si tous les Pietje Snot de Bruxelles, sans compter ceux de Louvain et d'Anvers, se tiennent les côtes.

Mais les gens sérieux lèvent les bras au ciel. Où allonsnous? Où s'arrêtera-t-on dans la pourriture? Qui n'arrêtera-t-on pas? C'est l'abomination de la désolation.

Pour votre souper de Réveillon de Noël le fameux Restaurant « La Poularde » vous présente deux excellents menus à fr. 25.— et 35.— Rue de la Fourche, 40. Tél. 12.84.10.

Une mafia policière

On ne peut se faire une idée des proportions que le scandale des commissaires de police concussionnaires prend dans l'imagination populaire. Dans les quartiers du « bas de la ville », où régnait un des personnages arrêtés, les langues, soudain déliées, travaillent furieusement. La joie, une joie passablement féroce, règne dans les ruelles et les cabarets plus ou moins borgnes, où, nécessairement, la police gouverne et sévit avec un certain despotisme. Et l'on raconte des histoires à faire rêver Steeman et Simenon, car l'imagination est extrêmement féconde dans le quartier de Notre-Dame-du-Sommeil. Les vieux racontent l'affaire Courtois, le mystère de la petite Van Calck et telle marchande de moules de nos amies est convaincue que la police tout entière n'est composée que de gibiers de potence et de traitres de cinéma.

Bien fâcheux, ce scandale, disent « certaines gens ». Ce n'était vraiment pas le moment de nuire au prestige de la police, force d'ordre par excellence. N'aurait-on pas dû étouffer l'affaire?

C'est toujours la vieille querelle entre les partisans de la raison d'Etat et les partisans de la justice rigide, égale pour tout le monde, l'essentiel de l'affaire Dreyfus.

Toujours est-il qu'on nous assure qu'on se demanda un moment au Parquet général s'il ne valait pas mieux sévir discrètement et administrativement contre les coupables afin de ne pas mêler le public à l'affaire. Ce n'est pas du tout dans la manière des jeunes magistrats qui dirigent maintenant la justice répressive, mais ils ne manquaient pas de conseillers, partisans de la prudence. Ce qui emporta la décision, assure-t-on, c'est que MM Hayoit de Termicourt et Ganshoff eurent nettement l'impression qu'ils avaient affaire à une véritable mafia de concussionnaires policiers et que le sinistre Pauwels était un dangereux agent de corruption; qu'il y avait un abcès à crever le plus tôt possible.

C'est aux GANTERIES MONDAINES que vous trouverez le cadeau de Noël et Nouvel-An le plus réussi. Le gant Schuermans qui vous y est vendu à d'exceptionnelles conditions est beau, pratique et élégant.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue Marche-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles. — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers 49), Anvers — Coin des rues de la Cathédrale, 78. et de l'Université, 25, Liége. — 5, rue du Soleil. Gand

Le cas Angerhausen

Le cas Angerhausen a paru particulièrement surprenant. Cet Angerhausen, dont nous aussi nous avons naguère célébré les mérites, — « Rome, alors, honorait sa vertu... », était incontestablement un excellent policier. On raconte



in excellent policier. On raconte qu'il a dû sa rapide fortune administrative à ses complaisances pour les fautes de son prédécesseur, — une histoire de cartes d'identité en blanc cédées aux Allemands, — mais, pendant la guerre, comme agent de la sûreté militaire, il avait rendu de grands services. Dans l'exercice de ses fonctions, à Bruxelles, il avait montré de l'intelligence et de l'énergie, et cependant il avait su rester populaire. D'autres commismissaires coupables étaient détes-

tés de leur personnel autant que de leurs justiciables, tel le fameux Haesebroeck d'Uccle. Ce n'était pas le cas pour Angerhausen, et l'on félicitait généralement le bourgmestre d'avoir mis en lui sa confiance. On raconte maintenant que l'autorité communale aurait dû mettre le nez dans les affaires du bar Van Billioen. C'est facile à dire. Depuis quand n'est-il plus permis au fonctionnaire d'avoir une maîtresse?



Va-t-on pousser la vertu jusqu'à exiger d'eux qu'ils... en mariage seulement?

Toujours est-il que la stupéfaction a été énorme à Bruxelles. Angerhausen arrêté, où allait-on? Etait-ce possible?

Leroi-Jonau, toujours à l'affût du progrès, a installé le nouvel appareillage pour le nettoyage au perchlorethylene (nettoyage à sec). Il en résulte un dégraissage complet évitant ainsi la réspparition des taches grasses après peu de temps.

Leroi-Jonau avec ses quatre-vingt-treize années de pratique, est le seul à utiliser le procédé ultra perfectionné à Bruxelles.

Nos clients peuvent visiter nos installations sur demande.

Autour de l'affaire Angerhausen

Les à-côtés de cette malheureuse affaire Angerhausen sont curieux et jettent un singulier jour sur ce que l'on pourrait appeler « le climat » communai, dans un pays comme le nôtre où l'autonomie des centres urbains fait de chaque ville, avec son municipe, une personne réelle et non fictive, comme c'est le cas dans d'autres pays.

L'on sait, en effet, que si Angerhausen a été arrêté, c'est en grande partie aux dénonciations de l'ancien commissaire en chef de Laeken, Deleu, que le Parquet a été mis en éveil. Les deux hommes nourrissaient l'un contre l'autre une forte haine; et lors de l'inauguration du monument au Poilu Inconnu, cette animosité avait éclaté au dehors, sous un prétexte de préséance administrative risquant de mettre aux prises ces deux étranges commissaires, que, pour un peu, il eût fallu cette fois déjà conduire au bloc, sous l'inculpation de coups et blessures sans intention de donner la mort. Leurs subordonnés n'étant point qualifiés pour les coffrer sans mandat, il eût été nécessaire de les prier de se dresser procès-verbal eux-mêmes : ainsi Harpagon « dérobé » voulait se donner à soi-même la question... Ceci est d'un comique délicat que nos lecteurs apprécieront, mais une question se pose à ce propos. Pourquoi Deleu et Angerhausen se haïssaient-fis?

ON DIT QUE Raymonde est enchantée; en effet, ces jours derniers, ses copains et ses copines sont venus réserver leurs places pour le formidable réveillon de Noël de la « Cloche d'Or » — et tout fait augurer d'une « nouba » dont les privilégiés qui seront présents garderont, soyons en certain, un inoubliable souvenir. Arbre de Noël Buffet froid. Prix habituels, Nombreux cotillons, Surprises...

BUSS FOUR CADEAUX

Porcelaines Orfévrerte, Objets d'Art

- 84, MARCHE-AUX-HERBES, 84, BRUXELLES

Irrédentisme

Tout simplement parce que Laeken avait été annexé à Bruxelles. Bruxelles, commune capitale, annexant Laeken, commune royale! Nous autres, nous avions, il y a quelque dix ans, assisté à cet acte de conquête administrative sans nous sentir déchirés d'indignation. Mais la police de Laeken, frémissante d'orgueil laekenois, n'en avait point jugé de la sorte. Une Alsace-Lorraine, un Trentin, une Herzégovine venaient de naître. Encore que maintenu dans ses fonctions et émoluments, le commissaire laekenois avait frémi sous l'outrage: diminué quant au prestige, ce vigoureux héritier des patriotes de clocher qui firent notre indépendance, avait juré d'abattre le tyran annexionniste. Après l'algarade du Poilu, il attendait son heure : elle sonna enfin, et l'on put mesurer ce que valaient les rancunes policières.

FROUTÉ a revisé les prix minima de son service Fleurop, « fleurs pour vos parents et amis à l'étranger ». Noter 10 à 15 belgas. Frais 10 p. c., pour tous pays.

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tel. 37.75.87.

Le coq du village

C'est d'Uccle qu'est parti le mouvement, d'Uccle où, depuis quelque trois mois déjà, les faits et gestes du commissaire Hazebrouck étalent notoirement connus de la population, connus et chansonnés. Les polissons de l'endroit hurlaient à tue-tête en pleine rue que le commissaire,

> « couché dans le foin avec la femme de son adjoint »,

ne s'embêtait pas tous les jours, en dépit de ses cinquantecinq ans. Le démon d'après-midi... On racontait d'autres histoires plus ou moins drôles sur ce même sujet des galanteries policières; le commissaire était, paraît-il, irrésistible, ayant toujours des madrigaux plein les poches et plein son carnet à contraventions. On l'appelait « le coq du village ». On disait aussi que sa villa de l'avenue Vanderaye, il l'avait fait bâtir par ses agents, pendant leurs heures de service et que, lorsque le mortier menaçait de sécher, ces mêmes àgents devenalent subitement malades et obtenaient aussitôt le congé nécessaire au rétablissement de leur santé et au bon avancement de la construction.

Au Restaurant Trianon-Liége, une gamme incomparable de dîners à prix fixe avec nombreux plats au choix. Grill électr.

Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'eau de CHEVRON se trouve dans tous les bons établissements.

Première alerte

Tout cela était notoire au village d'Uccle et un petit journai local, la « Gazette de Vleurgat et de ses environs », ne se gênait guère pour mettre les points sur les i. Mais tout cela ne regardait, en somme, que la commune elle-même et l'on aurait probablement passé l'éponge si rien d'autre n'avait transpiré. Le commissaire, au surplus, se moquait bien de ce qu'on pouvait raconter. Il affichait une assurance indéfectible, menait son monde à la baguette et écrasait de son mépris ses vils calomniateurs. Mais cela finit un jour par se gâter. Une dame d'Uccle dénonça des faits autrement dangereux, toute une histoire de concussion, cette fois, et le parquet s'émut. On vit arriver chez cette dame, l'aprèsmidi du 10 novembre, un substitut du procureur du Roi, qu'accompagnatt deux officiers de la police judiciaire On les vit s'en aller deux heures plus tard. Ils s'en allaient chez le beau commissaire, qui fut conduit au Palais de Justice où il passa la nuit — après quoi, on apprit que le commissaire avait donne sa démission.

Les abonnements aux journaux et publications beiges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Changement de nourriture excite l'appétit

Du bon et en abondance dans un cadre de bon ton a des prix de crise, à la nouvelle et luxueuse « Friture de l'Yser », 48, chaussée d'Ixelles, près la Porte de Namur.

Effondrement

L'affaire aurait pu encore s'arrêter là. Uccle tout entier « se rigolait » de la mésaventure, mais comme on n'y est pas méchant, on était tout prêt à se contenter de la démission et à parler d'autre chose. Malheureusement, une fois que le parquet se met à éplucher les choses, on ne sait jamais où il s'arrêtera. Et le parquet ne s'est pas arrêté. Une histoire d'huiles, qui paraissait tout d'abord anodine, prit soudain des proportions inattendues. Quand on en parlait au commissaire Hazebrouck, il haussait les épaules: «Eh bien, quoi? J'ai bien le droit, n'est-ce pas, de recommander un vieux copain, un ancien combattant qui a besoin, pour vivre, de vendre de l'huile... ». Et quand on lui parlait des contraventions effacées, il interrogeait de même : « J'ai bien le droit, n'est-ce pas, de supprimer des procès-verbaux qui me paraissent insignifiants? » Le plus joli, c'est que, devant le juge d'instruction, le commissaire continue à poser les mêmes questions!

> PIANOS E. VAN DER ELST Grand choix de Planos en location 76, rue de Brabant, Bruxelles

Au Tea-Room de l'English Bookshop

71-75. boulevard Adolphe Max, à Bruxeiles, vous pourrez déguster des spécialités anglaises à des prix fort raisonnables, dans un cadre attrayant. Ouvert de 9 à 19 heures. English Lunches de midi à 2 heures.

Faibles alguazils!

Dans la police bruxelloise, on plaide les circonstances atténuantes. Le Satan, le tentateur qui transporta les inculpés sur la Montagne, c'est Pauwels. Ce Pauwels était un « fin », comme on dit en Wallonie. Ancien membre du Comité de contrôle, pensionné, il connaissait l'heure des trains: c'est le cas de le dire, car, au temps de sa carrière active, c'est dans les pullmans qu'il travaillait: il s'y était fait de belles relations, et une situation capitonnée. Modestement inscrit comme le courtier de ses deux fils, Pauwels était la cheville ouvrière d'une firme qui faisait rouler trois camions de l'aube au soir. Lorsqu'il avait dix minutes, il allait tailler une bavette avec ses anciens collègues; il était populaire dans tous les commissariats, payant volontiers un pot, et portant allègrement le surnom de Pondeluke, ce qui veut dire en bruxellois pendulette, et n'était point destiné à évoquer de fâcheuses idées de pendaison. Pauwels, donc, joyeux drille et bien vu de ses ex-collègues, ne se faisait pas faute comme de juste de leur demander de temps en temps un service. Relié à la circulation automobile par le canal de son huile, et resté en contact avec son ancienne profession par un autre canal, celui des bons souvenirs confraternels, il était naturel que des procès-verbaux. ça et là, fussent escamotés heureusement après avoir emprunté le cours de ces deux canaux. Et îl était naturel aussi que Pauwels, qui savait vivre, offrit ça et là un petit cadeau aux vieux frères qui lui avaient permis de faire plaisir à un client oublieux de sa droite ou de sa lanterne arrière. Jusque là, rien que de très humain, et l'on peut dire que ça n'aurait jamais été plus loin, si tout doucement, ça ne s'était standardisé, « rationalisé , comme disent les économistes. Bref, les intéressés ont été victimes de l'esprit de méthode qui envahit tout: et lorsqu'on leur demandera comment ils ont pu en venir à mettre le cochon d'assujetti en coupe réglée, ils pourront répondre, parodiant le mot de Sarret: « C'est venu comme ca, de fil en aiguille, dans la conversation. »

Faites faire vos cadres et sous-verre réclames par MADELEINE BEIRLANT, 62, Rue Keyenveld, Ixelles.

Restaurant du Palace Hôtel

entrée côté Botanique. Réveillon de Noël et Nouvel-An. Grande soirée de gala avec le Masr Band de 20 exécutants. Cotillons, Surprises et Tombola gratuits.

Le remède

Quel remède appliquer à de tels maux? Il est certain que si les commissaires de police chargés des postes de commande étaient choisis dans des milieux d'une certaine intellectualité ct d'un certain niveau social, on aurait plus de garanties à leur sujet. Il est également certain que st la politique municipale ne prédominait pas dans leur choix, ce serait tout avantage. Angerhausen, ancien cheminot, est un homme intelligent, actif et capable d'énergie: il est doué d'une force peu commune et d'une solidité magistrale. On l'a bien vu lorsque le docteur Marteaux, qui est lui aussi fort costaud, lui flanqua un coup de pied dans le derrière, un soir qu'il faisait rouge à Bruxelles. Mais, ceci dit, il faut bien avouer qu'il n'avait ni la culture ni l'ouverture de compas que l'on est en droit d'exiger d'un homme qui, dans beaucoup de cas, assume des responsabilités dépassant de loin les limites de la simple exécution.

On nous objectera: des commissaires intellectuels et diplômés (pourquoi pas docteurs en droit?) ça serait mou! Faut il donc que dans la police, l'état-major général tit des muscles d'acier? Ça n'est pas à lui qu'il incombe de cogner... Et puis, ce qui frappe, dans ces affaires de concussions policières, c'est qu'elles sont placées sous le signe du jupon. Le commissaire est mieux que bon enfant Il a le cœur tendre et, d'un autre côté, il n'est pas assez mou. Voilà! Trop de santé, trop de sang. Le commissaire d'Uccle enchantait avec fougue les nuits de la femme de son adjoint. On arrête Angerhausen, et voilà qu'il faut, en même temps mettre sur la sellette sa belle amie, Mme Catherine Billoen, dite « Titine ».

Le tempérament de ces gens-la les portait à des galanteries toujours coûteuses, même quand elles ne coûtent rien. Craignons la chair et souhaitons des commissaires qui, désormais, ne soient pas trop beaux mâles!

REVEILLON

au ZENITH, porte Louise Menu de choix : 40 francs — Cotillons, Surprises. — Orchestre Rag-Tim-Band.

Retenez vos tables (téléphone 11.44.28)

Dans le monde où l'on s'amuse

Ce n'est pas seulement dans les milieux populaires que l'arrestation des commissaires de police coupables a causé un mouvement de joie. C'est aussi dans le monde où l'on s'amuse, un monde bien réduit, bien clairsemé, bien désemparé par ce temps de crise. Cependant, dans les derniers bars chics où les rares survivants du joyeux Bruxelles d'autrefois essayent de se consoler de la mouise où ils sont tous plus ou moins tombés, on se frottait les mains ces jours-ci.

C'étalent en effet surtout les automobilistes élégants et nocturnes du monde où l'on s'amuse qui étalent les vic-



times de l'ingénieux chantage imaginé par Pauwels. Il paraît qu'il y en a eu d'autres, de chantages. Il y a quelque temps, raconte-t-on, un élégant jeune homme avait arrête son automobile dans un endroit désert. Il n'était pas seul. Il reconduisait chez elle une dame de ses amies. La dame n'était pas libre. Chez elle il y avait un mari désagréable et grognon qui l'attendait. Alors, les deux voyageurs nocturnes avaient imaginé de... Comment dire? Bref, ils avaient transformé l'auto en chambre à coucher. Tout à coup, au plus beau moment, des lumières électriques fusent. Des flics apparaissent aux fenêtres. « Ah! ah! on vous y prend mes gaillards! Vos cartes d'identité. C'est grave, vous savez! Attentat à la pudeur.»

Le jeune homme balbutie, s'excuse, supplie; la jeune femme fond en larmes. Alors les agents font mine de s'attendrir: « Allons, on pourra peut-être s'arranger. Seulement, vous savez, c'est très grave. Ca vaut bien dix billets! »

...— Dix billets! dit le jeune homme, mais je n'ai pas dix mille francs sur moi! Tenez, il me reste un billet de mille francs, prenez-le.

— Ça va, ça va, mais ça ne suffit pas, vous savez. Pour le reste, vous n'avez qu'à envoyer quelqu'un demain chez... et il donne l'adresse d'un cabaret de faubourg. « Mais vous savez, ajoute-t-il, c'est dix billets. Sans ça, l'affaire suivra son cours. »

Le lendemain, le jeune homme en question réfléchit qu'après tout son cas n'était pas pendable, qu'il avait des relations, qu'il était victime d'un chantage caractérisé et il décida de ne pas bouger. Il n'entendit plus parler de rien, mais tout de même, il y avait été de ses mille francs.

Nous ne nous portons pas garants de l'authenticité de l'histoire, C'est une de celles qu'on raconte. On en raconte aussi d'autres et de plus vertes.

PÈRE NOËL

donne 10 p c. de remise Horlogerie Centrale Suisse

R. BONNET-ROMAIN, 30, rue au Beurre, Bruxelles

L'UNIQUE succursale à BRUXELLES

des Ateliers d'Art DE COENE FIÈIES de Courtrai.
est située PORTE DE SCHAERBEEK

(coin Bd Bischoffsheim et rue Royale). Tél. 17.26.47.
Direction: F. VAN CAMPENHOUT et A. de WAAY.

Les mobiliers, lustres, tapis, etc., les plus élégants et de la meilleure fabrication aux prix les plus raisonnables.

On lit...

On lit dans l'indicateur officiel des téléphones, page 449: « Pauwels, commissaire honoraire, Comité supérieur de contrôle de l'Etat. Pauwels frères, huiles superfines et essences... » Il était cynique, le type.

Pour votre souper de Réveillon de Noël le fameux Restaurant « La Poularde » vous présente deux excellents menus à fr. 25.— et 35.— Rue de la Fourche, 40. Tél. 12.84.10.

Les propos d'Alceste

C Décidément, il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Danemark. On ne peut qu'applaudir ces jeunes magistrats intègres et courageux qui veuient débrider la plaie d'un grand coup de bistouri ou, si vous aimez mieux, donner un grand coup de balai dans les écuries d'Augias. Il faut en finir. Le moment est venu du grand nettoyage. Un policier, coupable est plus coupable qu'un autre homme; un magistrat prévaricateur mérite la corde. Qu'on y aille. La Belgique va montrer à l'univers son honnêteté fonçière. Qu'on arrête tout le monde s'il le faut, mais que justice soit faite. »

En général, le populo, qui est toujours du parti de la vertu fait chorus et réclame des têtes. Pourquoi pas un comité de salut public?

ET AMENEZ VOTRE ARRIERE-GRAND-PERE Déjeuner chez Kléber... CHEZ LUI PAS BESOIN DE MOLAIRES! Chez Kléber... Bonne Chère!!... (Tout est retenu pour les Réveillons.)

Les propos de Philinte

Voyons, voyons, ne nous emballons pas. Quelques commissaires de police et, malheureusement, un de ceux qui paraissaient avoir le plus d'énergie et d'activité, ont commis des fautes graves. A la suggestion de ce Pauwels, qui paraît avoir été l'agent corrupteur, ils ont imagine un moyen aussi subtil que malhonnête d'alimenter un commerce d'essence : collusion, complaisance intéressée, abus de pouvoir, combines. C'est impardonnable, évidemment, mais est-ce une raison pour mettre toute la police en suspicion? Ces commissaires sont très coupables; mais quoi? N'ont-ils pas entendu parler depuis longtemps des relations de la finance et du Parlement? Ne connaissent-ils pas vingt histoires de hauts personnages qui ont profité de leur situation, de leur mandat pour s'imposer comme administrateurs dans de puissantes sociétés? Ils ont voulu faire comme les autres... en petit. Vous voulez faire le grand nettoyage mes enfants. Allez-y. Mais êtes-vous sûr de savoir où cela vous mènera? Avez-vous subodoré le cloaque qui git peut-être dans la cave de la maison? Vous voulez faire régner la vertu? Prenez garde qu'elle ne soit trop intransigeante et ne respecte personne. Qui de vous, mes semblables, mes frères, ayant mérité quelque menue contravention n'a été bien heureux de la faire lever grâce à la complaisance d'un ami bien placé? Désormais vous pourrez vous brosser. Automobilistes, n'oubliez jamais d'allumer votre lanterne et de vous arrêter « pile » devant les clous. Noctambules attardés, ne vous avisez jamais de déverser le long d'un arbre le superflu de la boisson. Vous serez salés. Et comment!

Ainsi parlent nos Philintes...

Un cortège de fleurs

L'opulence et la splendeur uniques de son choix de Noël et Nouvel-An comprend de ravissantes présentations florales à partir de 40 francs. Voir FROUTÉ, 20, rue des Colonies et 27, avenue Louise Tél. 11,28.16 ou 11.84.35.

Il n'y a pas d'offense...

Un de nos amis entretient les meilleures relations avec un agent de police de son quartier. Chaque fois qu'il le rencontre, on fait un bout de causette. On parle de la pluie et du beau temps de la crise et de quelques autres de ces sujets éternels qui forment la trame de la conversation humaine depuis qu'il y a des hommes et qui pensent.

Or, il y a quelques jours, notre ami rencontre son fidele

- Bonjour, commissaire! lui dit-il joyeusement.

— Commissaire! répond l'agent. Je ne suis pas commissaire!

Et il tourne le dos à notre ami, furieux.

Pour le renouvellement de vos abonnements

à tous les journaux anglais et américains, ou l'achat au numéro, adressez-vous à l'English Bookshop, (1-75, boule-vard Adolphe Max Les prix sont très bas vu la baisse de la Livre et du Dollar.

Alerte

La rédaction d'un journal, rue des Sables. Silence, à peine troublé par le grattement des plumes, le crissement des ciseaux — la colle est silencieuse.

Soudain, drrrring! Téléphone.

- Allô!

- Vite, le secrétaire de rédaction!

- Bon, me voilà, qu'est-ce qu'il y a?

- Allô, tout de suite, envoyez un rédacteur rue de la Loi!

- Qu'est-ce qu'il y a?

 Dépêchez-vous! Il y a, dans la rue, un commissaire en liberté...

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandes partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Sels marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

On demande une préfecture de police

Naturellement, on recherche les causes du scandale. C'est comme dans tout bon Belge il y a un réformateur en puissance, chacun de proposer des remèdes.

Evidemment, il faut s'en prendre au mauvais recrutement des commissaires de police. Ceux-ci sont nommés par le Roi, c'est-à-dire par le Gouvernement, mais sur la présentation des autorités communales. Alors, évidemment, la politique et la camaraderie, les relations et les combines électorales entrent en jeu. Au moins pour ce qui est d'une ville comme Bruxelles, il ne devrait pas en être ainsi.

La police d'une grande capitale est une chose trop importante pour que le gouvernement responsable de l'ordre et de la moralité publiques n'en soit pas le maître. Et l'on réclame la création sous un autre nom évidemment — pas trop d'instar — d'une sorte de préfecture de police comme celle de Paris. Peut-être étant donné l'extension de Bruxelles, finira-t-elle par nécessiter cette

réforme, mais qu'on y prenne garde, c'est le bouleversement de tout l'esprit de nos institutions dont l'autonomie communale est la base.

La Maison du COIN de RUE, 4, place de la Monnaie, Tailleurs pour hommes, habille la clientèle élégante. Sa devise : « Le Bel Article ».

La zwanze ne perd jamais ses droits

Le lendemain de l'arrestation d'Angerhausen, on pouvait lire, en grosse lettres, sur les murs de la prison de Saint-Gilles: Au rendez-vous des commissaires de police.

Vous ne savez pas...

ce qu'est la perle de culture, car vous n'avez pas vu nos étalages, où les perles les plus rares le disputent en beaute aux joyaux les plus nouveaux et les plus riches. Depot Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

Demandez notre brochure illustrée gratuite.

La manœuvre allemande

Hitler, le terrible Hitler, l'ubuësque Hitler, voici qu'il nous reporte au temps du bon M. Wirth et du délicieux finassier Stresemann. On a appris par Londres, le pays des honnêtes courtiers, que le pacifique chancelier était prêt à reprendre les débats du désarmement sur des bases parfaitement acceptables — au dire des Anglais.

Hitler, en effet, ne reprend-il pas diverses propositions françaises. La généralisation du système des milices, avantage énorme pour les nations nombreuses et caporalisées, n'est-ce pas une invention française. De même, le contrôle périodique, si commode pour les puissances qui voudraient dissimuler leurs armements. De même encore ces pactes de non agression qui paraissent si peu sûrs que l'on éprouve le besoin de les entasser les uns sur les autres.

Il faut d'ailleurs convenir que ces espèces de propositions faites par Hitler à la France sont conciliantes. N'admet-il pas l'égalité par étapes et ne va-t-il pas jusqu'à admettre des sanctions contre l'Etat agresseur à condition qu'elles ne soient pas automatiques? Pour ce qui est du réarmement allemand, il se contenterait, pour le moment, du quart du total des engins défensifs accumulés par la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie réunies. De plus, il ne parle plus de ses revendications territoriales.

En vérité, peut-on être plus conciliant? Il est vrai que cela ne coïncide guère avec tous les bruits d'armes et de bottes qui nous viennent d'outre-Rhin, avec la militarisation de toute une jeunesse, avec ces armements clandestins que l'on signale de toutes parts

l'on signale de toutes parts.

Hostellerie Batavia, Strombeek, têl 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services. Salles pr noces et banquets Son excellent souper. à 12 francs, servi au jardin.

Automobilistes de passage à Liége

Un seul garage entretient et répare jour et nuit. — R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél 164.28.

On se méfie

Oui, on se méfie. Ce langage pacifique et conciliant d'Hitler ne ressemble-t-il pas tout à fait à celui du Docteur Wirth, du bon M. Stresemann, qui permit à l'Allemagne de reprendre l'avantage et prépara le nationalisme hitlérien? Grâce à cette convention de désarmement général que l'on propose et qui autoriserait en somme le « réarmement » de l'Allemagne, n'allons-nous pas nous trouver tout à coup, d'ici quatre ou cinq ans, devant un Reich si puissant qu'il n'y aura plus qu'à accepter ses quatre volontés ou à faire la guerre dans les plus mauvaises conditions?

C'est ce que pensent beaucoup de bons esprits, tant en Belgique qu'en France. On se rappelle toujours que l'Alle-

magne est le pays du « chiffon de papier ».

— Qui, c'est entendu, ripostent d'autres bons esprits. Mais

HOTEL PLAZA

BRUXELLES

LE PLUS RÉCENT.

LE MEILLEUR

LES CHAMBRES TOUTES EN FACADES ISOLATION MURALE DOUBLES FENÊTRES

CHAMBRES SANS BAIN, DEPUIS 40 FRANCS, CHAMBRES AVEC DAIN & W.-C., DEPUIS 55 FR.

RESTAURANT RENOMMÉ

DÉJEUNER : 35 FR — DINER-CONCERT : 40 FR-THÉ DINER ET SOUPER DANSANTS

THE AVEC GATEAUX: 15 FRANCS SAMEDI & DIMANCHE: 20 FRANCS

LA RÉORGANISATION DE NOS SERVICES D'ALIMEN-TATION NOUS PERMET D'OFFRIR UNE CARTE BEAU-COUP PLUS VARIÉE ET DES PRIX SENSIBLEMENT RÉDUITS TANT SUR LES METS QUE SUR LES BOISSONS

Les Réveillons de Noël et Nouvel-An

S'ANNONCENT TRÈS BRILLANTS M E N U

Au Restaurant : 125 fr. A la Taverne : 75 fr.

CUISINE SUCCULENTE. — ATTRACTIONS DE CHOIX.

l'histoire du « chiffon de papier » c'est tout de même du passé. En 1918, on n'a pas pu ou on n'a pas voulu dépecer, détruire l'Empire allemand, l'Etat allemand. Il n'en est plus question aujourd'hui, n'est-ce pas? Tout le monde sait qu'une guerre préventive est une chose irréalisable ou du moins si dangereuse, si contraire à l'opinion générale qu'aucun gouvernement n'oserait l'entreprendre. Alors quoi? Parce que en 1914 l'Allemagne a été entraînée dans une guerre odieuse et funeste par des gens à la fois cyniques et médiocres, allezvous la tenir perpétuellement au ban des nations et refuser de traîter avec elle? Elle offre maintenant de négocier en vue d'une paix définitive ou qu'elle dit telle. Croyez-vous sincèrement qu'il soit possible de refuser la conversation?

Prenez vos précautions Entendez-vous entre puissances ayant les mêmes intérêts et les mêmes craintes mais ne vous contentez pas de dire non à toutes les propositions de l'adversaire. Pas de négociations franco-allemandes séparces et secrètes, mais pourquoi pas une conversation au grand jour de la France et de l'Allemagne après une consultation préalable de la France et de ses alliés? Ainsi parlent beaucoup d'esprits politiques.

Il est à remarquer d'ailleurs que la note allemande qui vient d'être communiquée au gouvernement français est loin d'être aussi conciliante que les propositions que les Anglais annoncent. Hitler commence par réclamer ses trois cent mille hommes...

Joyeux Noël...

d'autant plus joyeux que, pour traiter vos amis, vous vous serez procuré toutes les excellentes choses : vins fins, champagnes, liqueurs, foies gras, cakes, plum-puddings, fruits confits et desserts variés en vente à la Maison A. Wiser, 2, rue de la Montagne, au coin des Galeries Saint-Hubert.

Le réarmement de l'Allemagne

Toujours est-il que cette proposition de désarmement, soutenue par l'Angleterre, consiste en réalité dans l'autorisation pour l'Allemagne de réarmer Quelle duperie!

Oui. évidemment. Mais quoi? Vous reconnaissez que vous êtes incapables d'empêcher Hitler de réarmer clandestinement, de militariser sa jeunesse et de chauffer à blanc le

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE DIGESTIBILITE INCOMPARABLE - GRANDE PURETE

nationalisme de toute la nation. Alors ne vaut-il pas mieux permettre à l'Allemagne un armement au grand jour que de lui interdire en apparence, en la vexant et en l'humiliant, ce que vous pouvez l'empêcher de faire en cachette?

Cruelle énigme devant laquelle pâlissent les ministres, les diplomates, les parlementaires et même les journalistes de bonne foi.

REVEILLON

au ZENITH, porte Louise Menu de choix : 40 francs — Cotillons. Surprises. — Orchestre Rag-Tim-Band.

Retenez vos tables (téléphone 11.44.28)

L'offensive hitlérienne

Taeda (M. Oscar Grosjean)) dont nous avons souvent signalé les intéressantes chroniques, commente dans le «Flambeau», l'offensive de paix menée par l'Allemagne. «Le scénario du chancelier Hitler, dit-il, se joue en deux actes: d'abord, enlever toute autorité à la S. D. N.; ensuite, rompre l'unité de front réalisée contre l'Allemagne le 22 septembre, publiquement affirmée le 14 octobre. Par ces deux moyens, arriver à la revision des traités. Action, d'autre part, à double détente: si elle réussit, le chancelier Hitler apparaîtra non seulement comme le libérateur de son peuple, mais comme le pacificateu de l'Europe; si elle échoue, il pourra rejeter le malaise où se débattent l'Allemagne et le monde sur les anciens adversaires du Reich, à qui ils auront refusé la « paix avec honneur ».

Pour repousser cette dangereuse offensive, que feront les hommes d'Etat occidentaux, singulièrement les Francais?

«M. Daladier, répond Taeda, assurait récemment qu'ils n'étaient ni sourds ni aveugles. Fasse le Ciel qu'ils ne soient point paralytiques!...»

Dieu le veuille, en effet!

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Detectives constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Au « Flambeau »

M. de Laveleye a cessé d'en partager la direction. La Revue sera dorénavant dirigée par ses deux fondateurs, MM. Henri Grégoire et Oscar Grosjean.

C'est ce que nous apprend une note discrète publiée en tête du dernier numéro.

Au vrai, que s'est-il passé? Pourquoi cette défénes-

A cause des articles que M. de Laveleye a fait paraître dans la «Tribune Libre » du «Soir », où il a pris la place abandonnée par M. Devèze.

Ces articles, nous dit-on, ont été jugés par ses collègues de la rédaction incompatibles avec la politique tradition-melle du «Flambeau», lequel — on s'en souvient — depuis seize ans qu'il existe, n'a jamais été ni officieux ni défaitiste.

C'est pour cela que M. de Laveleye a été « démissionné ».

NORMANDY-HOTEL 7. R. ECHELLE (AV. OPERA)

est heureux de présenter à sa nombreuse Clientèle Belge, ses meilleurs souhaits de JOYEUX NOEL et de BONNE ANNEE.

Un article du «Soir»

Ce qui a, paraît-il, fait « déborder la coupe », c'est l'article que M. de Laveleye a publié dans le « Soir », le 22 novembre.

Et il faut avouer que le conseiller communal de Saint-Gilles allait un peu fort.

Il ne demandait, dans cet article mal inspiré, que deux choses, en effet :

1º Que la Sarre, contrairement au Traité, fût rendue à l'Allemagne sans indemnité;

2º Que l'article 231 du Traité de Versailles fût revisé (c'est celui qui déclare l'Allemagne et ses alliés responsables de la guerre de 1914).

L'Allemagne proclamée innocente! La Sarre rendue sans indemnité!

Nous comprenons que les rédacteurs du «Flambeau» alent été à la fois alarmés et indignés. Car M. de Laveleye va plus loin que Hitler. Et, répétons-le, c'est aller fort...

Les trains roulent vite.. mais pas assez vite au gré des impatients qui connaissent les spécialités cuinaires et les orix doux de l' « Hôtel Industrie-Midi » (Bruxelles-Midi).

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN, 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

Les responsables

Le «Flambeau» s'est chargé lui-même de faire bonne justice des opinions, disons : saugrenues, de M. de Laveleve.

On lira, dans le fascicule de décembre, cette décisive réfutation.

« Qui donc, s'était écrié M, de Laveleye, croit encore à la responsabilité totale, exclusive, de l'Allemagne? Ce que l'histoire a dégagé, c'est la responsabilité principale des cabinets impériaux de Vienne et de Berlin. »

« Erreur! répond Taeda. Ce que l'histoire a démontré, c'est, au contraire, la responsabilité totale et exclusive des empires centraux. C'est un Allemand, Kautsky, qui en a fait la preuve. Un autre Allemand, le prince de Bülow, a achevé cette démonstration. Témoins qu'on ne récusera pas! La guerre de 1914 a éclaté uniquement parce que les cabinets de Vienne et de Berlin ont refusé de régler le conflit austro-serbe par une procédure internationale, comme le demandaient les cabinets de Londres, de Paris et de Saint-Péterbourg.»

Interrompons ici la citation. La cause est jugée. Mais que, dans le pays qui vit les horreurs de Dinant, de Louvain et de Tamines, on discute la responsabilité de l'Allemagne, voilà qui montre l'étrange confusion où nous vivons!

En pleine saison...

La Poêlerie Sottiaux, 95-97, chaussée d'Ixelles, liquide un stock de foyers et cuisinières neufs, toutes marques .

ATRIUM Maison des Beaux-Arts. Expositions permanentes Entrée libre, Tea-Room, 4 salles à 1. pr ttes fêtes

Le redressement financier en France

A l'heure où on lira ces lignes on saura si le ministère Chautemps a définitivement franchi le cap des tempêtes.

C'est probable. La discussion au Sénat tourne favorablement pour l'habile homme qu'est M. Chautemps qu'on compare de plus en plus à Waldeck Rousseau, une des gloires de la République. La Haute Assemblée, qui a toujours craint les aventures, reculera très probablement devant

l'aléa d'une nouvelle crise ministérielle qui accentuerait la crise économique et financière et affaiblirait la situation de la France à l'étranger. Est-ce à dire qu'elle soit ravie du projet Bonnet-Chautemps?

En aucune manière. C'est un projet d'expédient. Emprunt de 10 miliards, loteries sans cesse répétées. Ce n'est pas cela qui remettra définitivement la France d'aplomb. Il faudra bien un jour procéder à la réforme administrative et ses sévères économies que réclament tous les hommes compétents. Le tout est de savoir si M. Chautemps, quand il aura remis à flot sa barque ministérielle aura le courage d'entreprendre en véritable homme d'Etat cette grande tâche ou si, politicien plus ou moins habile, il se contentera d'être un

ministre comme un autre.

Et chez nous? Quand se mettra-t-on à la grande tâche, car nous aussi nous avons besoin d'économie massive. Voir l'alarmant et bon discours de M. Ingenbleek au Sénat.

Vous trouverez

Chez le Chemisier Louis DE SMET

le plus beau choix de chemises de cerémonie à partir de fr. 59.50. 37, rue au Beurre.

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpetaere, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

A la porte!

M. De Lille, bourgmestre de Maldeghem par la grâce de M. Poullet, et représentant de la Nation, en vertu de quoi il vit à nos frais; M. Leuridan, représentant, lui aussi, de la même Nation et aux mêmes conditions, se sont permis tous deux, à l'occasion de la discussion du budget de la défense nationale, des incartades qu'il ne faut tout de même pas laisser tomber dans l'oubli. Ces messieurs sont des Germains : ils le disent et s'en font gloire. Ils souhaitent une nouvelle et prochaine invasion : ils le répètent en pleine Chambre. Et ils espèrent bien que les Flamands ne se dresseront pas contre l'envahisseur. A entendre ce qu'ils disent au Parlement, on peut juger de ce que ces individus racontent dans les gazettes et les réunions de leurs patelins. Est-ce qu'on va se borner aux justes et méprisantes répliques de M. Devèze? Est-ce qu'il suffit d'avoir supprimé à l' « Analytique » et aux « Annales » les passages les plus scandaleux de leurs discours? Cette censure, après coup, ne peut rien réparer. Il conviendrait, tout au moins, d'empêcher que pareils incidents se renouvellent. Le moyen? Puisque ces gaillards sont inviolables tant qu'ils font partie du Parlement, que le Parlement les f...iche dehors; tout le monde approuvera. Et puis, qu'on les f...che dedans!

Le réveillon de « Gits »

Voici le menu vraiment extraordinaire qui sera servi pour 27 fr. 50 le soir du réveillon de Noël au « Gits », boulevard Anspach, 1 (coin de la place de Brouckère):

Crème Reine Margot

La Gondole Saint-Hubert

La Sole Archiduc

Le Médaillon de Veau Saint-Mandé

Les Asperges de Malines Mousse d'Or

La Dinde farcie aux marrons

La bûche de Noël

Pas d'augmentation du prix des vins, ni des spécialités.

Tragédie

C'est celle qui se déroule en ce moment sous les crânes et dans les consciences de nos députés et chefs socialistes. Ils en sont venus à comprendre, enfin, le danger dont nous sommes menacés; et ils « réalisent », aussi bien que n'importe qui, la nécessité urgente où nous sommes d'être prêts



à nous défendre. Leurs interruptions, à la Chambre, leurs déclarations au dehors marquent clairement leur inquiétude. Et pourtant, alors que les autres partis sont disposés à voter sans hésitation les projets présentés par M. Devèze, les représentants du Parti Ouvrier annoncent et font annoncer que leur vote sera négatif. Enigme? Non: obéissance, résignation; obéissance aux décisions des congrès, résignation devant la volonté exprimée par « le parti ». Mais ces décisions furent prises autrefois, au temps où la menace n'était pas ciaire et pressante comme aujourd'hui? Peu importe. Une consigne est une consigne et il n'est pas possible, après s'être proclamé antimilitariste et internationaliste à tous crins, de s'afficher soudainement militariste et patriote. Pourtant, pourtant...

M. Hubin, lui, votera contre M. Devèze parce que les projets du ministre sont insuffisants. Il voudrait en remettre; nous sommes assez de son avis — ce qui ne nous empêcherait d'ailleurs pas de voter les projets, faute de mieux. Mais c'est là une attitude, une façon comme une autre de dire oui tout en votant non. Et, au fond, beaucoup de députés de l'extrême-gauche envieront sans doute M. Hubin de se tirer d'affaire avec cette élégance. Et puis, ils se disent que les projets seront tout de même votés, qu'ils votent out, qu'ils votent non, ou qu'ils s'abstlennent. Quelque chose nous dit même que si le vote était douteux, ils ne s'abstlendraient ni ne voteraient non. Ainsi, tout est bien.

Le Chauffage Georges Doulceron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction. Bruxelles Téléphone: 11.43.95

Un sénateur à la question

Cet excellent sénateur Volkaert a ramassé, la semaine dernière, une de ces bûches qui comptent dans l'existence. Tout rond, tout souriant, M. Volkaert est le meilleur fils du monde. Mais, bon Dieu, comme il manque de mémoire!



Le ministre des Colonies lui rappelant qu'il avait, voici un an, chaudement approuvé les projets de travaux congolais, M. Volkaert, nia, s'emporta, cria au ministre qu'il en avait menti et fit un potin du diable. Il était beau à voir. Son indignation était d'ailleurs aussi sincère que bruyante et plus d'un songeait : Tschoffen s'est mis dedans, bien sûr; qu'est-ce qu'il va prendre pour son rhume! Mais Tschoffen ne s'était pas trompé du tout, M. Volkaert avait bien eu, l'année dernière, l'excellente idée d'approuver le projet de travaux congolais, Malheureusement, il ne s'en souvenait plus. Et M. Tschoffen mit à lui rafraîchir la mémoire un férocité insistante, prenant des temps, passant d'une citation à l'autre avec une savante lenteur, dosant le supplice avec la cruauté joyeuse d'un tortionnaire de l'Inquisition. A droite, on riait à gorge déployée, bien entendu. Le pauvre Volkaert, lui, épouvanté, doutant de lui-même et du reste du monde, essayait de se raccrocher barbotait et s'enfonçait tant qu'il pouvait dans le dossier de son fauteuil. Ce sont là des choses qui arrivent — et qu'on oublie d'ailleurs très vite.

Les réveillons du « Flan Breton »

Pour les réveillons, le fameux menu à fr. 27.50 (homard, huîtres, foie gras, poularde, etc.) sera servi sans augmentation de prix. La carte des vins, récemment revisée, restera également sans aucun changement.

C'est dire qu'il s'agira de retenir ses tables le plus tôt possible au: 2, rue Ernest Solvay, et 96, chaussée d'Ixelles. T. stationn. aut. rue Ernest Solvay.

Amnistie

Nous avons signalé à nos lecteurs le mauvais coup que M. Poullet avait médité à l'Intérieur et qui, par bonheur, n'a pas réussi.

Il s'en faut cependant que l'on ait renoncé à réintégrer les traîtres.

On n'a pas osé demander au Parlement de proclamer une amnistie : l'opinio publique ne l'aurait pas permis. Mais, en «stoemelinck», on a encommissionné l'affaire.

On a désigné cinq commissaires. Et ceux-ci, dûment chapitrés, ont élaboré trois projets d'arrêtés :

1º Mise à la pension de ceux qui ont dépassé soixante

2º Mise en disponibilité avec traitement:

3º Réintégration pure et simple.

Ainsi les traîtres rentreront par dizaines!

Rien qu'à l'Instruction publique, ils seront trente-trois: quatre d'entre eux n'attendant que le signal, en Hollande! Place aux traîtres: pour eux pas de compressions!

Va-t-on tolérer cela? Sommes-nous tombés si bas?

Les pierres précieuses

doivent leur éclat à leur indice de réfraction. Cet indice est de 2.40 pour le Diamant et de 2 pour le Zircon (exactement 1,99), alors qu'il n'atteint que 1.75 pour le rubis, le saphir, l'émeraude...

Dépôt des Tailleries de Bangkok, 37, rue Grétry, Brux.

Le jubilé de M. Max

C'est la Grande Harmonie qui a eu l'idée d'organiser, à l'occasion des vingt-cinq ans d'entrée en fonctions comme bourgmestre de M. Adolphe Max, une grande manifestation qui grouperait toutes les sociétés bruxelloises — et qui doit avoir lieu dans le courant de l'été prochain.

L'affaire ne fut guère facile à emmancher. Il fallait d'abord trouver une liste des innombrables sociétés de la capitale et des faubourgs environnants. On en dénicha une, après d'innombrables démarches. Elle groupait environ quatorze cents sociétés de tous genres, depuis la société de « vogelpik », jusqu'à celle des « buveurs de gueuze » et aux « Marçunvins ».

Finalement, quelque deux cents délégués se trouvèrent réunis, dimanche matin, à la Grande Harmonie, sous la présidence de M Meyns, vice-président de la Grande Harmonie, qui eut fort à faire pour discipliner cette foule pleine d'idées contradictoires et de principes différents.

Il y eut une longue discussion, chaque société désirant avoir son mot à dire. On entendit des interventions savoureuses.

 N'attelons pas la charrue avec les bœufs! s'écria froidement un délégué, croyant employer une expression aussi imagée que précise.

— Nous piétinons dans le vide! hurla un autre orateur. Mais la charrue menaçait de s'embourber, d'autant plus qu'il fut question de nommer un comité provisoire dans lequel tous les délégués voulaient siéger.

A la Succursale
des Ateliers d'Art DE COENE FRÈRES de Courtrai,
Porte de Schaerbeek — Bruxelles,
vous trouverez
le cadeau de bon goût qui plaira.

Suite au précédent

On désigna d'abord M de Bal, président de la Chambre de Commerce. Quelques invités protestèrent parce que, d'après eux, la Chambre de Commerce n'était pas une société. Alors, M. de Bal, qui se vante, auprès de qui veut l'entendre, d'avoir assez mauvais caractère, s'en alla très dignement en s'écriant:

- Je pars puisque je suis indésirable.

Un délégué de la Philarmonique de Laeken posa sa candidature comme membre du comité provisoire :

 Ma société, dit-il, a cent ans d'existence. Elle mérité, me semble-t-il, d'être représentée dans votre comité.

Mais aussitôt, comme mû par un ressort, un autre «sociétaire» se leva et s'écria :

 Moi, je suis représentant du Grand Serment Royal Saint-Georges qui a trois cent cinquante ans d'existence, et qui a, lui aussi, je crois, voix au chapitre.

La seance se termina dans un grand brouhaha. Mais il fut décide tout de même que les sociétés bruxelloises offriraient à M. Adolphe Max son buste, œuvre du sculpteur De Bremaecker, et organiseraient en son honneur, par un beau dimanche d'été, un cortège avec drapeaux et fanfares.

Et le comité provisoire se réunira à nouveau dans un mois, pour une séance qui promet — dit-on — d'être aussi houleuse que la réunion inaugurale.

REVEILLON

au ZENITH, porte Louise Menu de choix : 40 francs — Cotillons. Surprises. — Orchestre Rag-Tim-Band.

Retenez vos tables (téléphone 11.44.28)

Pompiers et policiers

Si le mal qui ronge à la tête du corps de police du Grand Bruxelles n'est pas sans inquiéter les honnêtes gens, lesquels se demandent jusqu'où s'étend la pourriture qui vient d'apparaître, par contre, on n'entend que des éloges au sujet du corps des pompiers et du major qui le commande.

Des gens qui furent à même de les voir à l'œuvre lors d'un grand incendie qui éclata récemment à Bruxelles au cours d'une de ces nuits glaciales qui doivent enrhumer les ours blancs sur la banquise, nous disent qu'ils ont admiré sans réserve l'endurance et le courage - cela va de soi : ces vertus sont constitutives de l'état de pompier mais aussi la discipline et l'esprit de dévouement, le désir de bien faire de l'équipe du major Van Mossevelde. Il vous est assurément arrivé d'entendre dire que les pompiers, au cours de tel incendie, avaient fait plus de dégâts que le feu lui-même : dans leur ardeur à combattre le sinistre, ils démolissaient toits et planchers, brisaient les fenêtres, frayaient à travers les appartements un passage à leurs lances. Les pompiers de Bruxelles ont reçu la consigne de traiter le bien d'autrui avec douceur; bien mieux, on en a vu. lors de l'incendie dont nous parlons plus haut, qui, libérés de leur tâche pour quelques minutes, s'employaient aussitôt à déménager les meubles et les tableaux des appartements menacés, tandis que leur chef, toutes ses dispositions étant prises et tous ses hommes en action, trouvait, pour le propriétaire de l'immeuble en flammes, les paroles de réconfort et de raison qu'il fallait dire.

On se figure difficilement combien pénible est la tâche du pompier par quinze degrés sous zéro. L'eau qui emplit leurs bottes leur met, autour des jambes, une carapace de glace; le verglas rend particulièrement dangereux les pentes des toits, les pans de mur où ils vont se percher pour diriger leurs lances. Rôtis par devant, gelés par derrière, ce sont des glacons humains sur des échelles branlantes...

Bref, si une bonne chose peut consoler d'une mauvaise, disons que nos pompiers s'offrent actuellement, devant l'opinion en rançon de tels de nos chefs de police...

Pronostics pour 1934

la vogue toujours de plus en plus grande de la nouvelle et luxueuse « Friture de l'Yser », 48, chaussée d'Ixelles, pres Porte Namur qui, tout en pratiquant des prix de crise... débite du bon et en abondance. Service impeccable, plats du jour renommés. Menus à sept francs.

Anvers et le canal

N'est-elle donc point morte, cette vieille rivalité qui, depuis si longtemps, dresse Anvers contre Bruxelles? Une f is de plus, à propos du canal Liége-Anvers — ou, pour mieux dire, du canal Albert — la hargne anversoise s'est manifestée.

Reprenant la tradition bougonne de feu Edgard Castelein, M. Camille Jussiant, l'actuel président de la Chambre de Commerce d'Anvers, vient d'adresser au ministre des Travaux Publics une lettre protestant contre toute modification éventuelle au tracé du canal Albert. Il a été aussitôt soutenu par la Députation permanente de la province d'Anvers qui a fait dans le même sens une démarche auprès du gouvernement.

Motif: la modification proposée l'a été par le Brabant qui voudrait que, grâce à un embranchement, le canal Albert soit mis en liaison non seulement avec le port d'Anvers mais aussi avec le port de Bruxelles et tout le réseau des canaux brabançons qui est en relations directes avec le Hainaut industriel.

C'est ce que les Anversois ne veulent pas entendre et ils sont prêts, s'il le faut, à entamer dans ce but une violente campagne contre le pauvre petit port de Bruxelles qui a le malheur, en ces périodes de crise, de beaucoup trop bien se porter, alors que les trafics du port d'Anvers diminuent constamment.

Anvers estime que le canal Albert doit aller à Anvers, et nulle part autre. Quant à Bruxelles et au restant du pays, les gros commerçants d'Anvers s'en f... éperdument.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Bruxelles. Echantillon sur demande Dépôts: Mme Joris, 38, rue Boisot, Anvers;

Mme Wiame, 67. Quai Henvart, Liege.

Une Nouvelle énergie à 85 ans!

Succès extraordinaire d'une cure de rajeunissement

La vieillesse n'est pas fatalement l'âge des infirmités, témoin cette authentique lettre... d'un homme de 85 ans : « J'avais des douleurs dans les jambes et les pieds, je marchais difficilement et pouvais à peine m'appuyer dessus. Depuis blentôt oeux ans que je prends des Sels Kruschen mes douleurs ont disparu. J'ai 85 ans et je suis très souple. J'ai acquis une nouvelle énergie et je me porte très bien. Je saute comme un jeune homme. » — E. B... Lettre n° 1641.

Cette lettre est un témoignage de reconnaissance envoye spontanément. Elle prouve, une fois de plus, que les douleurs rhumatismales, qu'elles soient récentes ou anciennes, ont trouvé dans les Sels Kruschen un remède définitif. Kruschen fait mieux encore : en faisant couler dans nos veines un sang purifié, vigoureux, il vous procure un sentiment de vigueur, d'énergie, qui vous fait penser aux plus beaux jours de votre jeunesse.

Sels Kruschen, toutes pharmacies: fr. 12.75 le flacon; 22 francs le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

Rive gauche

Le problème de la rive gauche, à Anvers, est loin d'être résolu. Récemment, nous contions les déboires auxquels s'exposent les Anversols par suite du non-rendement des tunnels sous l'Escaut. A cette situation, M. Camille Huysmans veut à tout prix trouver un remède.

Il croit même en avoir deniché deux, car le bourgmestre d'Anvers a beaucoup d'idées — bien que sa caisse ait peu d'argent pour les réaliser.

En premier lieu, il voudrait voir déménager le Jardin Zoologique sur la rive gauche. Ce qui a soulevé des protestations générales auprès de tous les Anversois. Ceux-ci tiennent à ce que leur « Zoo » reste au centre de la ville, à deux pas de la gare — cette énorme gare centrale construite en « stylekezaan », comme disait le fameux chef de gare Maclot — et ils n'entendent pas qu'il aille se perdre dans le bled de la rive gauche. Il est à noter qu'Anvers est la seule ville d'Europe qui possède, au centre, un Zoo de cette étendue

Un énorme progrès: l'hormonothérapie

Le célèbre docteur Magnus Hirschfeld, le maître incontesté en sexologie, est parvenu à présent à utiliser les hormones rajeunissantes en remplacement de la méthode opératoire. Le rajeunissement intégral est donc une chose possible et la sénilité précoce peut être combattue efficacement. Demandez un échantillon gratuit et notre brochure scientifique n° 1580. À AGENCE TITUS, 88. chaussée de Wavre, Bruxelles, contre fr. 0.50 en timbres, qui vous donnera tous renseignements concernant cette merveilleuse cure de rajeunissement.

Respect aux traditions

Déménager le Zoo d'Anvers serait tuer une tradition qui veut qu'à deux pas de la place de la Gare, la bourgeoisie anversoise aille se délasser, écouter les concerts militaires, regarder flirter la jeunesse parmi les antilopes et les singes impudiques. C'est dire que, de ce côté-là, M. Camille Huysmans et son imagination ont peu de chances d'aboutir.

Second projet: créer, sur la rive gauche, un grand stade de football où se dérouleraient les matches Hollande-Belgique. Mais où trouver l'argent pour une aussi coûteuse construction? Anvers est écrasée par les dettes et les em-

L'OBÉSITÉ

Le Thé Mexicain du D' Jawas

et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger. Produit végétal. Succès universel.

prunts, Jamais on n'oserait, dans les circonstances actuelles, aborder une tâche de cette envergure.

Si bien qu'en attendant la réalisation de ces beaux plans, Anvers rive gauche reste un Sahara mélancolique que traverse de temps à autre un camion automobile qui a payé très cher le droit de franchir le grand tunnel sous l'Escaut.

Ce n'est plus une corvée

de choisir vos cadeaux à l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max, à Bruxelles. Livres anglais, coffrets de papeterie, porte-plume réservoir Parker et autres meilleures marques, articles de fantaisie, sous-main, liseuses, etc.

Qui a téléphoné?

Nous nous sommes fait l'écho, la semaine dernière, du bruit qu'avait fait à Charleroi et même ailleurs la comparution devant le Tribunal Correctionnel de cette ville de l'ex-notaire Dieu. Condamné naguère à trois ans de prison pour avoir détourné la bagatelle de un million sept cent mille francs, l'indélicat tabellion, actuellement détenu à la prison de Forest, avait été appelé à nouveau devant la justice pour y répondre d'un accident d'auto qu'il avait causé avant sa déchéance. Et il était arrivé de sa prison sans surveillance apparente. Et après l'audience, il était sorti de la chambre correctionnelle par la porte réservée au public. Et, dans la salle des pas-perdus, il avait fait la causette avec d'anciens amis et connaissances fort ennuyés de le rencontrer. Et il était même allé au café, boire un verre, et au restaurant, manger un morceau.

Tout cela, naturellement, avait fort étonné le public et même l'avait indigné au point de lui faire croire que « selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de cour...»

Mais la justice hâtons-nous de le dire, n'était pour rien dans toute cette affaire. Lorsqu'un prévenu a été condamné à l'incarcération, il ne relève plus, en effet, que de l'administration pénitentiaire à la garde de laquelle il a été confié. C'est ainsi que, lorsque l'ex-notaire quitta la salle d'audience par la porte du public, le ministère public le fit remarquer. A quoi les gardiens, en civil, du détenu, répondirent qu'ils avaient des consignes et qu'ils ne faisaient que les respecter.

Quant à savoir qui a donné ces consignes, c'est ce qu'une enquête ouverte par M. le Procureur Général s'est efforcé d'établir. Car on s'est ému, en haut lieu, de l'incident. On en a recherché les responsables et l'on est arrivé à cette curieuse constatation que l'administration des prisons a agi selon les dispositions qui lui ont été communiquées, par téléphone, d'une source autorisée. Quelle est cette source? L'histoire ne le dit pas. Et, jusqu'à présent, ce coup de téléphone rappelle surtout celui qui, il y quelques années, provoqua l'élargissement de M. Léon

Rappellera-t-il jamais autre chose?

En tout cas, depuis lors, l'ex-notaire a dû comparaître à nouveau devant le tribunal correctionnel de Charleroi. Et, cette fois, c'est par la porte des détenus qu'il est entré dans la salle d'audience et qu'il en est ressorti.

RÉVEILLON DE NOËL AUBERGE DE BOUVIGNES

3 kilomètres avant Dinant - RESTAURANT LEYMAN, PROPRIETAIRE 64, rue Grétry, Bruxelles

L'art d'accommoder les restes

Depuis plus d'un an que Charleroi possède, près de l'Université du Travail, un nouveau bassin de natation pourvu de tout le confort désirable, l'ancien bassin, proche de la vieille Sambre dont les eaux l'alimentaient d'un liquide pas toujours très ragoûtant, était tombé en désuétude. Mis à sec, il attendait patiemment la pioche des démolisseurs qui le supprimeront quand la vieille Sambre elle-même sera supprimée et remplacée par un boulevard, ainsi qu'il est prévu au programme des grands travaux de la ville qu'administre si judicieusement M. Tirou le Bâtisseur.

Depuis quelques jours, le vieux bassin désaffecté, animé d'une vie nouvelle, a retrouvé toute sa vogue d'antan. Bien qu'il soit toujours à sec, on y fait encore queue à l'entrée, comme aux chaudes journées d'autrefois et, qui plus est, on y revoit par centaines des caleçons, des maillots et autres dessous aussi bien féminins que masculins.

Et d'où vient cette soudaine métamorphose, cette véritable résurrection?

Du feu, tout simplement. On plutôt d'un feu. Il y quelque quinze jours un incendie ravageait de fond en comble un des plus gros magasins de mercerie de la ville. Dix jours plus tard, exactement ses dirigeants, loin de se laisser abattre par l'adversité et de réduire au chômage les quelque trente-cinq vendeuses qu'ils employaient habituellement, ouvraient à l'ancien bassin de natation les portes d'un nouveau magasin. En si peu de temps, ces gens industrieux étaient parvenus à découvrir un local, à mener à bien toutes les formalités nécessaires pour l'occuper, à reconstituer leurs stocks et à repartir du pied gauche. Et ce bel exemple d'activité méritait aussi d'être signalé

Quant à l'ancien bassin de natation, rouvert sous ces auspices, il présentera pour ses occupants actuels le grand avantage de leur éviter un nouveau sinistre. Outre, en effet, qu'il est toujours assez humide, il pourrait toujours, en cas de besoin, être rempli en quelques minutes, et sans même que les pompiers aient à intervenir.

Soir de Noël

Comme l'an dernier, il y aura beaucoup d'appeles et peu d'élus, et les restaurants du Centre, maigré la foule qui, toute la soirée, encombrera les trottoirs, seront loin de faire des affaires d'or.

Tous, sauf le « Gits », 1, boulevard Anspach (coin place de Brouckère), qui maintient les prix de ses spécialités et de sa carte pour le soir de Noël. Un homard entier frais mayonnaise pour 15 fr.; la dz. de Zélande à 11 fr.: Foie gras de Strasbourg en croûte, la portion, 10 fr., et un menu extraordinaire à 27 fr. 50.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Cosas de Espana

Il y a des gens qui se disent Espagnols et qui ne sont pas Espagnols. Il y en a d'autres qui représentent l'Espagne autant que faire se peut et qui n'en ont pas du tout l'air, ni surtout le nom. C'est la remarque que l'on fit samedi, à Charleroi, à l'occasion d'une fête organisée au profit de la Société de Bienfaisance de la Colonie espagnole et honorée de la présence de M. l'Ambassadeur d'Espagne à Bruxelles. Si l'on fait abstraction de son prénom Salvador, M. l'Ambassadeur s'appelle, en effet, M. Albert, Le vice-consul qui le reçut a pour nom M. Dupuis. Et le chancelier du vice-consulat porte un nom particulièrement évocateur dans la région de Charleroi, puisqu'il n'est autre que: de Trazegnies. Hâtons-nous d'ajouter qu'avec des noms si bien... de chez nous, ambassadeur, vice-consul et chancelier n'en représentent pas moins bien l'Espagne pour cela.

A preuve: un proverbe espagnol assure qu'il ne faut jamais remettre au lendemain ce qu'on peut faire le surlendemain; on eut l'occasion de le vérifier dès le début de cette fête. Annnoncée pour 19 h. 30, celle-ci ne put commencer qu'une fois M. l'Ambassadeur arrivé, solt un peu après 20 heures 10.

Car l'exactitude est la politesse des rois et l'Espagne est maintenant en République.

Pour votre souper de Réveillon de Noël le fameux Restaurant « La Poularde » vous présente deux excellents menus à fr. 25.— et 35.— Rue de la Fourche, 4.3. Tél. 12.84.10.

Le défi du cantonnier

Un cantonnier du pays de Charleroi, pensionné depuis des années et des années — pour inaptitude physique, dûment, médicalement et légalement constatée — avait demandé ces temps derniers à reprendre ses fonctions. Impossible, lui avait-on répondu, impossible, vous avez été reconnu inapte à circuler autrement qu'en terrain plat et sans hâte. Inapte! rugit le cantonnier... Et de sa plus belle plume, il lança le défi que voici à MM les bourgmestre et échevins:

« Je vous propose la marche-épreuve suivante à laquelle vous délégueriez un membre du collège échevinal à l'effet de m'accompagner et me contrôler: Départ de l'Hôtel de Ville de Marcinelle à 7 heures du matin pour se rendre à pied à Beaumont, soit une distance de 22 km., puis retour à Marcinelle, toujours à pied, soit au total 44 km.

Des étapes s'accompliraient donc de 7 heures du matin pour finir à 4 heures de l'après-midi, avec arrêt de 10 minutes à 9 heures et de 20 minutes à midi, ce pour manger, ainsi que cela est prescrit pour le personnel ouvrier.

» De sorte qu'il y aurait donc 8 h. 1/2 de marche pour la journée, ce en terrain varié. »

Nous ignorons la réponse de MM. les bourgmestre et échevins, et nous ne savons pas si l'examen proposé a eu lieu. Nous est avis que, dans l'affirmative et si l'épreuve a réussi, examinateur et examiné devaient être tous deux, au retour, quelque peu flapis et que, dans tous les cas, le cantonnier est sûrement bon pour le service.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Noël! Noël!

Le réveillon le plus gai se passera évidemment au Zénith, le merveilleux établissement de la Porte Louise. Orchestre Royal Rag Tim-Band. Menu de choix. Cotillons, Surprises...

M. Hubaux et les parasites

ou l'universitaire pétulant

De s'être fait par son attitude intempestive au Gymnase de Liége une réputation de chahuteur, M. Hubaux, professeur à l'Université de Liége, M. Hubaux a pris goût au métier, dirait-on. Non seulement il est très fier de figurer entre deux « flics » dans les revues estudiantines, mais il récidiverait avec la meilleure grâce du monde. Ce qui suffirait à prouver que l'organe crée la fonction.

Or, le tribunal de Liége jugeait ces jours derniers, deux insulteurs du roi. On sait dans quel milieu se recrutent ces champions bruyants de l'anarchie à la mode de Moscou et de l'objection de conscience. Les faits étaient patents; les témoins, unanimes. Seuls, les accusés, moins crânes à l'audience que devant leur clientèle de badauds, et leurs avocats, experts en toute finasserie, ergotaient sur le sens exact des paroles litigieuses. Le mot « parasite » était en cause. Injure ou pas injure?... C'est alors qu'on vit s'avancer le digne M. Hubaux, pacifiste par vocation, siffieur par accident et philologue par métier. Lequel philologue se faisait fort de démontrer, s'aidant des mille ressources de l'étymologie, que « parasite » ne constitue pas une injure, mais une simple qualification. Les juges ne l'ont pas



entendu de cette oreille: l'oreille philologique. Nos deux malotrus ont été condamnés.

Mais on demanderait volontiers au professeur de latin de refréner son zèle. Il est vrai que M. Hubaux a quelques contraventions sur les bras: tapage au parterre, refus d'exhiber sa carte d'identité, outrages au commissaire. Le commissaire est bon enfant: c'est entendu... Mais il y a des juges autre part qu'à Berlin. Nous est avis que la dissertation étymologique du professeur Hubaux n'est qu'une précaution (interr)oratoire...

TAVERNE GRUBER

3-4, place Rogier, Bruxelles

RÉVEILLONS NOËL-NOUVEL-AN

ORCHESTRE - ARBRE DE NOËL

SOUVENIRS

Retenez vos tables.

Camille Jullian à Namur

On a dit « la bataille du travail », la haute conscience et la probité scientifique de celui qui vient de disparaître. Cela nous remet en mémoire une bien jolie anecdote. Jullian, qui était fort occupé de son « Histoire des Gaules », avait fait le voyage de Namur pour repérer l'emplacement exact de l'ancienne forteresse des Aduatiques, à savoir le site de la citadelle actuelle. Les rampes de la colline lui parurent abruptes. Comment les légionnaires de César auraient-ils pu monter à l'assaut du bastion si rudement defendu?

Camille Julian voulut en avoir le cœur net. Il connaissait comme pas un le poids du fourniment d'un légionnaire. Et le voilà qui se charge d'une énorme hotte dans laquelle il avait entassé cailloux et galets, quelque trente kilogrammes, racontait-il. Il n'était plus que de recommencer l'escalade bimillénaire. Aux lèvres une chanson de route, sur les traces des centurions, vers l'oppidum de nos ancêtres, le grand historien des Gaules grimpait, allègrement.

Colliers de perles fines

Il fallait être reine, autrefois, pour oser y songer. Reine par la naissance, reine par le talent, ou simplement par la fortune.

Aujourd'hui, grâce aux perles fines de culture, il suffit qu'on pense à vous et qu'on vous aime.

Voyez les étalages du Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. La maison n'a pas de succursale.

Sur Jean Cloetens

On a beaucoup écrit, dans la presse bruxelloise, ces derniers jours, au sujet de Jean Cloetens, qui va célébrer ses noces de diamant et qui, toujours alerte, reprendrait de-



main, s'il le fallait, sa place au bureau de location de la Monnaie.

D'aucuns prétendent que la date de naissance de Jean Cloetens se perd dans la nuit des temps, à telles enseignes que ce serait lui qui aurait délivré des cartes d'entrée aux animaux qui pénétrèrent dans l'arche de Noé; mais nous devons à la vérité de dire que cette allégation n'a pas été officiellement confirmée.

Jeau Cloetens a raconté à plusieurs de nos confreres les épisodes qui marquèrent telles soirées mémorables, voire historiques, qui se déroulèrent à la Monnaie tandis qu'il veillait sur le livre à souches. Nous n'avons vu nulle part qu'il ait rappelé la première représentation donnée par les Allemands à Bruxelles. Nos souvenirs vont, à ce sujet, compléter les siens.

Or donc, le 14 mars 1915, le gouverneur genèral de la Belgique occupée imagina d'organiser, avec le concours des chœurs et de l'orchestre du théâtre de Cologne, une solennité musicale — les choristes et musiciens bruxellois ayant refusé froidement de chanter et de jouer en l'honneur de l'envahisseur. Le gouverneur général voulait prouver ainsi que le cours normal des choses etait retabli à Bruxelles, que la vie mondaine avait repris... et que la fusion était en train de se faire entre vainqueurs et vaincus!

Ce fut la première, ce fut la seule fois de l'hiver 1915...

LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres 9, BOULEVARD JAMAR, 9

(En face de la gare du Midi)

BRUXELLES

Téléphone : 21.55.49

Suite au précédent

Quelques patriotes bruxellois, connaissant la fragilité des sentiments féminins quand il s'agit d'une soirée où l'on peut exhiber dentelles, bijoux, épaules et le reste, craignaient tout de même que la bonne société bruxelloise ne fût représentée à cette fête par invitations. D'autant que le gouverneur se dépensait en communiqués souriants et perfides dans la « Belgique », le truchement du gouvernement allemand à Bruxelles.

L'événement fut tout à l'honneur de la population bruxelloise. Il ne se trouva, pour répondre à l'invitation du gouverneur, que deux Bruxellois « connus sur la place »: le premier, un professeur d'université qui eut tout le reste de sa vie pour déplorer cet outrage aux étudiants qui, enflammés en août 1914, par sa parole ardente, étaient morts et mouraient encore tous les jours au front; le deuxième, un musicien notoirement connu avant la guerre pour ses sentiments germanophiles. Il nous souvient de la joie qui illuminait, le lendemain, la physionomie naturellement bougonne de Jean quand il se rendit « au rapport », chez Guillaume Guidé, le directeur de la Monnaie dépossede par l'invasion, et qu'il lui apprit cette bonne nouvelle. Te vant sa « boîte » de contrôleur. Cloetens avait vu défiler toute la salle. « Je n'ai eu à donner qu'un seul coup de chapeau, jubilait-il : c'est à un Allemand établi à Bruxelles depuis des années et que la guerre rend aussi malheureux que nous!

2^{mo} suite

Par contre, toute la colonie allemande, renforcée d'officiers des garnisons de Bruxelles, Louvain, Liège, Anvers, était là Beaucoup de choristes n'avaient pu arriver de Cologne à l'heure fixée, si bien que l'exécution du programme n'alla pas sans accrocs — accrocs dont Cloetens, derrière quelque porte connue de lui, se réjouissait en son cœur.

Tout, d'ailleurs, prédisposait, ce soir-là, à des joies hautement artistiques: dans les couloirs, des soldats, baïonnettes au canon, fianquaient les ouvreuses; on en avait mis partout: trente sur la scène, derrière la toile de fond; deux dans la cave auprès du préposé au chauffage (on visitait les caves jour et nuit, depuis plusieurs semaines), deux auprès du clavier de l'électricien.

Les rues avoisinant le théâtre étaient barrées et les reverbères éteints, la crainte des aéroplanes franco-anglais étant, en ce temps-là, le commencement de la sagesse pour les organisateurs de réjouissances allemandes...

Il y eut, après le spectacle, un banquet offert aux artistes et invités de marque par le gouverneur. Et, malgré l'assurance du lourd officier galonné, une certaine gêne pesa quand l'orateur déclara se féliciter de cette belle soirée qui rouvrait « pour cette pauvre ville de Bruxelles », la série des fêtes mondaines et des cérémonies artistiques.

La ville de Bruxelles, pendant ce temps, isolée, malmenée, offensée par le plus odieux des maîtres qu'elle ent jamais connus, dormait, en attendant avec confiance le jour de la revanche et se plaisait à rêver que le gouverneur général, enduit de miel, serait dévoré tout vivant par des punaises affamées, dans une cage de verre offerte à la curiosité publique...

MONTRE SIGMA, PERY WATCH CO

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Pitié pour les pauvres sapins

Ne pourrait-on fêter Noël Sans se livrer au jeu cruel De prendre l'enfant à sa mère, Le sapin à la sapinière?

Qui donc, à cet affreux massacre Qu'hélas la légende consacre, Aura le cran de mettre fin Par pitié pour le pauvre sapin?

N'est-il point, grâce à sa verdure, En hiver, l'été qui perdure Malgré le froid, malgré le gel, Le petit sapin de Noël?

Parmi les bois, humant le givre Dont sa jeune sève s'enivre, Qu'il est joli sous le beau ciel D'une claire nuit de Noël!

Saint Lus.

Un réveillon à bureaux fermés

Mettons modestement cette plume à notre chapeau: La publicité de Pourquoi Pas? c'est de l'or.

Ayant annoncé vendredi dernier un menu de réveillon à 50 francs avec vins à discrétion et une demi-bouteille de champagne pour deux personnes, le restaurant du « Globe », 5, place Royale, a vu toutes ses tables retenues dans les différentes salles et salons, et ce dès le mardi soir. L'établissement « jouera donc à bureaux fermés » le soir de Noël.

Comme le même menu sera servi le soir du réveillon de l'an — le « Globe » ne donne pas d'étrennes à ses clients, mais ses menus de réveillon sont littéralement donnés, — nous engageons nos lecteurs à retenir le plus tôt possible leur place pour le 31 décembre.

Emplacement spécial pour autos.

HUILES

Un patelin qui retarde

Figurez-vous qu'on y découvre encore des choses qui font penser au temps des primitives communes, ce temps où les résidus malodorants des ménages se baladaient dans un ruisseau pratiqué juste au milieu de la rue, Celle-ci, toujours étroite, formait deux pentes, en sorte que si l'on voulait faire une politesse à quelqu'un, on pataugeait résolument dans la margaille pour lui laisser le haut du pavé.

Dans le patelin retardataire en question, si les rues sont pourvues d'égoûts on lui découvre, par contre, une autre caractéristique moyenâgeuse : c'est une carence absolue de ces petits endroits où l'on se retire pour méditer sur les misères de ce monde.

Parfaitement! Lorsque les habitants de ce patelin sont pris de l'envie de faire une petite retraite, ils sont obligés de traverser la rue et de demander l'hospitalité au cabaretier d'en face

Oui! Oui! Vous avez bien compris! Dans une maison où grouillent un grand nombre de familles, munies d'un grand nombre d'enfants, il n' y a pas de porte percée d'un cœur, IL N'Y A PAS DE CABINETS!

La Joaillerie G. Aurez-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées.

Importation directe.

Mais où donc est-elle?

Un instant de patience, il faut ménager les nerfs des lecteurs sensibles.

Nous ne les avons pas ménagés, direz-vous, en insistant comme nous venons de le faire, mais c'était indispensable, il fallait à toute force mettre les points sur les « i », sans quoi nous eussions risqué de ne pas être compris du tout; c'est une chose tellement extravagante!

Car elle est extravagante! Elle est inouïe! Elle est invraisemblable! Elle est intolérable! Elle est tout ce que vous voudrez en « able », parce que cette habitation médiévale n'est pas située dans quelque lointaine contrée croupissant encore dans un reste de barbarie. C'est une bien autre affaire. Elle est située tout près d'ici, vous y passez très souvent: elle se dresse au cœur même de notre « coquette cité », à deux pas de l'Hôtel de ville, sous l'égide de Saint Michel qui, en dépit de la hauteur, doit se boucher le nez de temps en temps, surtout l'été, quand le temps est à l'orage.

Il y a, sachez-le bien, dix mille taudis classés comme inhabitables par la Commission d'Hygiène, dans notre belle ville de Bruxelles, dix mille, pas un de moins. Celui que nous venons de signaler compte parmi les plus réussis.

Il n'y a pas de quoi être fier !

Le Zircon

n'est pas un diamant; mais ses qualités sont telles, son éclat est si vif et si comparable à celui du diamant que les indigènes d'Orient l'ont toujours appelé DIAMANT DE MATURA et que cette appellation se trouve dans la plupart des livres scientifiques français, allemands, anglais et dans l'Encyclopédie Italienne

Le joaillier Bertrand, 37, rue Gretry, en est le distributeur général officiel en Belgique.

LES PLUS RICHES EN MATIÈRES GRASSES

Soc. An. des Huiles Renault
MERXEM-ANVERS

Sky-Scraper or not Sky-Scraper?

Comme il est devenu à peu près certain que le monde, en général, et les Bruxellois en particulier, n'éprouvent pas une folle admiration pour les cubes de ciment armé, « Clarté » qui est, comme chacun sait, une revue très moderne d'art architectural, a insidieusement tenté de faire approuver les inventions des constructeurs dernier bateau.

C'est du moins ce qu'il faut conclure de la forme donnée aux questions posées par cette intéressante revue à certains grands architectes.

— Il n'est plus guère possible de nier une évolution nettement marquée d'une architecture nouvelle plus conforme aux temps modernes, écrit-elle.

Curieuse manière de poser une question que d'établir en immortel principe ce qui fait précisément l'objet du litige; mais passons,

— Si ce mouvement devait se poursuivre et s'étendre et, ajoute-t-elle, tout fait supposer qu'il en sera ainsi... (et qu'est-ce qui vous fait supposer cela, ò « Clarté »? —) quelles en seront, selon vous, les conséquences au point de vue de l'aspect des cités de l'avenir? Retrouverons-nous en elles, sous une autre forme, le charme incontestable des anciennes agglomérations?

Etrange, n'est-ce pas? Mais ce n'est pas tout: « Clarté »

ajoute:

— Faut-il respecter dans nos cités actuelles les ensembles de beauté que constituent certains quartiers créés par les grands maîtres du passé?

De plus en plus étrange!

CORDIAL MEDOC

La réponse de M. Antoine Pompe

M. Antoine Pompe est un architecte de haute valeur, un professeur émérite — il est directeur de l'Ecole des Beaux-Arts d'Ixelles — et, au surplus, c'est un homme d'esprit. Que fait-il pour répondre à « Clarté »? Il lui envoie deux

photos, deux belles et claires photos.

Toutes deux ont été prises de la même manière, de bas en haut. La première représente les tours de Sainte-Gudule, dans leur magnifique élan vers le ciel, la richesse de leurs norvurer, de leurs ogives et de leurs magnifiques fenêtres enrichies de vitraux. La seconde représente le « Daily News Building », à New-York,

Pas n'est besoin de traduire ce triste mot: « building ». Hélas! Il en pousse à foison sur notre sol brabançon et on dit que s'il n'en coûtait pas si cher de traverser le tunnel sous l'Escaut, nous verrions pousser, en face du Steen, une sorte de petit Manhattan à la manque.

Misères architecturales !... Qu'en dit M. Pompe ? Oyez t « A distance, en un seul coup d'œil. vous l'avez absorbé, De près, à part l'impression d'écrasement dû à la masse, vos yeux errent d'ennui et de lassitude sur ce désert vertical, dont pas un seul détail n'est capable de retenir votre attention! »

C'est que stupéfaction n'est pas admiration, tant s'en

Ne confondons pas, de grâce!

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz



JOYEUSEMENT ON FÊTERA LE RÉVEILLON DE NOËL A " LA COUPOLE "

PORTE LOUISE

MENU FORMIDABLE
35 FRANCS

TOUT Y SERA

IMPECCABLE

La réponse de M. Bonduelle

La réponse de M. Paul Bonduelle, autre architecte de grande envergure, est plus concise que celle de M. Pompe, mais aussi plus désabusée.

Comment, s'écrie en substance cet homme, étonné qu'on lui pose pareilles questions, comment pouvez-vous croire que l'évolution commence sous nos yeux, qu'elle est, aujourd'hui, enfin « nettement marquée », que nous assistons à un mouvement d'art à nul autre pareil (en effet), que jamais on ne s'est attaché à remplacer une architecture appartenant au passé, par une architecture nouvelle, enfin « conforme aux temps modernes ». Ne voyez-vous pas que c'est là une erreur historique?

Il est de fait que si nos aïeux n'avaient nettement évolué, on se demande comment, pour ne pas remonter au déluge, ils auraient passé du style roman au style gothique, et du style gothique au style Renaissance, et du style Renaissance au style rococo.

Les gothiques furent des molernes, en leur temps; ils « balayèrent les vieux procédés » de l'arc plein cintre pour lui substituer l'ogive et nous pourrions suivre ainsi toute la filière.

Ah! Qu'il faut être jeune, s'écrie M. Bonduelle, pour croire que les « modernes » font toujours mieux que les « anciens ».

Nous sommes pleinement de cet avis surtout devant les « Villes Radieuses » de Le Corbusier, que nous appellerions volontiers des « habitoirs » tristes pour personnes pâles.

M. Bonduelle se demande aussi ce que vaut le sens artistique d'une époque qui se demande s'il faut garder ou détruire les reliques du passé. Nous nous le demandons aussi, non sans une vive inquiétude.

Perles fines de culture

SOYEZ PRUDENTS!

On nous signale qu'on présente à la vente des peries fausses comme étant des peries fines de culture.

Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture de prendre toutes leurs precautions et leur offrons-nous notre expertise à titre gracieux.

Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. Demandez notre brochure illustrée gratuite.

La Crèche Clémentine a cinquante ans

Qu'est-ce que la crèche Clémentine? Ah! Voilà qui console de la maison déshéritée dont nous parlions tout-àl'heure. Ici de grandes chambres, de l'air, de la lumière, de l'hygiène et beaucoup de petits enfants admirablement tenus. Ah! Dame! C'est une crèche!

Tout cela se trouve rue Molenbeek, laquelle est une rue

décente mais fort laide, située dans le deuxième district. C'est la raison pour laquelle nous y vîmes le sourire de M le bourgmestre Max voisiner avec celui de M. Carton de Wiart, à la cérémonie du cinquantième anniversaire.

Retenu par des affaires importantes, M. le Ministre fit attendre M. le bourgmestre pendant une interminable demiheure. Quand Son Excellence arriva, toute pantelante d'avoir roulé très vite en auto, l'humeur de M. le bourgmestre n'avait pas cessé d'être parfaitement suave.

— Nous pensions, dit-il à l'éminent retardataire, que les petits pensionnaires de la Crèche auraient eu le temps d'atteindre leur majorité, avant de vous voir arriver, M. le Ministre, mais heureusement il n'en est rien.

A quoi le Ministre répondit:

 Je suis heureux de vous avoir fait attendre, mon cher Bourgmestre, vous ayant ainsi donné l'occasion d'exercer votre esprit, toujours si fin.

Nous nous donnâmes un torticolis pour apercevoir, entre les spectateurs, les pieds des deux grands personnages: leurs talons n'étaient pas rouges. Pourtant, nous l'eussions juré!

Fourrures

Vente en détail par maison de gros, au prix de gros. Les plus beaux modèles, coupe et qualité garantles. Facilités de paiement.

Soc. An. Verhauwen et Hermans, rue d'Angleterre, 50 Téléphone 11.38.44. Bruxelles-Midi.

Hiver

Nous y sommes officiellement depuis hier, 21, par la vertu de calculs précis dus à de savants astronomes. Mais pressé comme le siècle où nous vivons, l'hiver, cette année, a devancé cavalièrement la date officielle et nous a montré durement de quel bois il se chauffait, si nous osons dire,

De la neige et de la glace, on en a tout son soûl. Quand on songe qu'un poète a écrit à ce sujet:

J'aime ta neige fraîche et tes étangs gelés Où patinent gaiement des amoureux alles...

Ce poète-là, à l'endroit où il alignait ses rimes, ne risquait certainement pas l'engelure, ni la goutte au nez, ni les pieds en museau de chien.

En tout cas, nous pouvons affirmer d'expérience que cet endroit n'est pas Bruxelles; car dans notre capitale, la neige « fraîche », à peine posée sur le sol, est saupoudrée de sel par de diligents préposés communaux et transformée instantanément en une infecte gadoue noire. Au sein de cette gadoue, les taxis roulent à cœur jole; en roulant, il la font gicler, comme à plaisir, latéralement, vers les trottoirs. Et l'innocent piéton qui ne se méfie pas, en reçoit sa bonne part sur ses vêtements. Quand il s'en aperçoit, il est trop tard; mais il lui reste la ressource de se soulager en lâchant un: « Ah! la vache! » bien senti:

Cet endroit, ce n'est pas non plus le lac, ou du moins ce que des gens qui n'ont jamais vu de lac, ont baptisé: le lac du bois de la Cambre. Qu'il y vienne donc, notre poète, voir patiner ses amoureux! Certes, des amoureux, il en verra; mais ce sont aujourd'hui des amoureux acrobates dont les prouesses ostensibles se traduisent souvent par des « pelles » sans grâce. Quant à ses amoureux ailés, il se rendra compte que ce n'est plus qu'un cliché périmé, tout juste bon à remiser dans le magasin aux accessoires littéraires sans emploi.

Malades et Invalides

SPECIALITE FAUTEUILS — VOITURES ROULANTES
lits mécaniques — transformables etc

lits mécaniques – transformables etc Choix considérable de mobiliers divers

1-3, RUE DE LA CASERNE (Angle place Anneessens) BRUXELLES — Téléphone : 12.90.17 —

Froidure

Il neige sur la ville blanche La ville triste aux trottoirs mous — Quelle fourrure est à vos hanches Sur quel boulevard de chez nous?

Quel bonheur est vôtre, Madame, Quel désir neuf vous a vannée? — Gardez-vous encore en votre âme Mon pauvre amour de l'autre année?

 Un peu de songe clair persiste Malgré la grisaille du jour.
 Il neige sur la ville triste
 A cœur fendre, mon cher amour.

S. A. I. 1933.

English Books make idéal présents

Un choix immense pour tous les âges, à l'English Bookshop, 71-75, boul Adolphe Max, à Bruxelles.

Pas dégoûtés...

L'autre semaine, trois chasseurs prenaient le train a Aerschot. Un seul compartiment de première se trouvait libre, mais sur la portière avait été collée une etiquette portant ces mots : « Volksvertegevoordigen Gereserveerd ». Nos chasseurs n'entrent pas moins. Survient le garde :

- Eh! messieurs, dit-il, ce compartiment est reserve aux députés!
- Oh! nous ne sommes pas dégoûtés, dit un des voyageurs: s'il vient un député, il pourra voyager avec nous...
 Cela en dit long sur la popularité du régime.

C'est chez MARIN que se retrouve l'incomparable richesse de notre horticulture belge. Venez-y choisir les plus jolies fleurs, les corbeilles fleuries de vos désirs.

MARIN, face avenue Chevalerie, Cinquantenaire.

La nourriture des iguanodons

On prête à la femme d'un de nos hommes politiques les plus en vue, ce propos ingénu :

— Eh bien, moi, je trouve que Crokaert a raison Il est scandaleux, en ce temps de crise et alors qu'il y a tant de misères dans le pays, de dépenser 700,000 francs pour la nourriture des iguanodons.

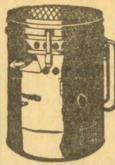
De l'avis de tous

Croix de Feu, de Gaston Smeyers, est le meilleur livre de guerre belge. Dans toutes les librairies : 10 francs belges.

Les poupons intouchables

Nous avons raconté comment, lors de la visite de la princesse Astrid à la pouponnière que dirige le docteur Lust, les journalistes avaient été repoussés avec vigueur, ce qui avait quelque peu choqué ces messieurs. Pour tous ceux qui connaissent le docteur Lust — le plus suave des prêtres d'Esculape — cette rigueur subite et bougonne s'expliquait d'autant moins que le docteur Lust est ami des gens d'écritoire, et qu'il a même sacrifié aux Muses, Oui, Mesdames! Il à sacrifié aux Muses sous les espèces dramatiques et c'est en passant par la céruse qu'il est venu au sèrum. Voici l'explication de ce petit drame.

Au cours de la visite royale, M. Lust s'aperçut que malgré ses instructions, un certain nombre de photographes avaient envahi une chambre occupée par un prématuré. On ne saurait se rendre compte, dans le public non



PRÉCAUTIONS D'HIVER : POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud pour départ facile par les plus grands froids; celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas: Le

THERM'X spécial nº 42.

RENSEIGNEMENTS ET DÉMONSTRATIONS: VICTOR HUCHON, PLACE MAURICE VAN MEENEN, 9, ST-GILLES-BRUXELLES TÉLÉPHONE: 37.85.24

initié, des soins constants et infiniment délicats qu'exigent nuit et jour ces malheureux petits êtres venus au monde avant terme, avec un poids de quinze cents grammes, voire parfois même un kilogramme.

On ne peut pénétrer auprès d'eux que vêtu d'une blouse stérile, le nez et la bouche couverts d'un masque de gaze et après s'être soigneusement lave les mains. La moindre infection, un ger rhume par exemple, dégénère presque toujours chez eux en broncho-pneumonie mortelle.

Il est clair que les reporters présent ignoraient ces détails. Lorsque le gardien responsable des prématurés vit les détectives assemblés dans cette pièce avec leur détecteur de magnésium et leur appareil, il bondit sous l'empire de ce même réflexe que doit avoir un reporter photographe lorsqu'un imprudent ouvre la chambre noire pendant le développement d'un film dont la prise a coûté de grandes difficultés,

Crayons Hardtmuth 40 centimes

Versez fr. 57.60 au c. c p. 261.17 (INGLIS), 132, boulevard Bockstael, Bruxelles, et vous recevrez 144 excellents crayons, mine noire nº 2. Demandez prix pour crayons marqués à votre nom.

Trop de zèle

La propagande allemande est très bien faite, c'est entendu; mais en ce moment elle exagère. Nos lecteurs, surtout ceux qui sont dans le commerce. nous communiquent à nouveau des quantités de lettres qu'ils ont reçues d'Allemagne et qui protestent contre « les calomnes étrangères » et les assurant que tout est dans un ordre parfait dans le Reich et que les juifs en particulier n'y ont rien à craindre. Bien mieux, nous recevons nous-mêmes quantité de lettres généralement anonymes et dans lesquelles on nous déclare, avec une touchante unanimité, que les dépenses que la Belgique se propose de faire pour défendre sa frontière de l'est sont parfaitement inutiles et que « 90 p. c. de ce que les gazettes racontent sur ce qui se passe outre-Rhin, est le fruit « d'imaginations fertiles ».

Naturellement, on escompte la publicité de notre rubrique « On nous écrit ». Il est possible que, parmi ces lettres, il en est de sincères émanant de pacifistes ou même de germanophiles naïfs, mais elles sont trop et elles sont toutes sur le même modèle. Alors...

Vos Hôtels a PARIS et à BRUXELLES:

L'ATLANTA BRUXELLES, Place de Brouckère Journellement Lunch et Diner-Concert Cuisine renommée. Salles spéciales pour Banquets.

Nouveile et même administration que

LE COMMODORE 12, boulev. Haussmann PARIS (Opéra) Hôtel MIRABEAU 8, rue de la Paix, 8

Chaque hôtel 250 chamb. av. bain dep. 50 fr., s. bain 40 fr. Tél. Paris Inter 201 — Tél. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

L'éléphant lumineux

que tout le monde a vu et voit encore, n'est pas plus immuable que la devise « Envers et contre tous » de Guillaume Tell (Ancien Françoise) la Taverne-Restaurant réputée, 10-12, rue Joseph Plateau, derrière Ste-Catherine,

MENU DU REVEILLON DE NOEL A 35 FRANCS

Hors_d'œuvre variés Le potage Ambassadeur Le Turbot poché Sauce hollandaise Pommes vapeur Le cœur de filet du Charolais Rôti Masséna La dinde truffée aux marrons Compote de Mirabelles La glace Viviane

« Nostra maxima culpa »

Nous avons failli Nous le reconnaissons sans ambages, en battant notre coulpe: depuis des mois, nous, les chroniqueurs brevetés de Son Altesse Sérénissime Manneken-Pis, nous avons negligé de parler du principicule de la rue de l'Etuve et ce n'est que par de brefs filets dans la presse d'information que le bon peuple de Bruxelles a été tenu au courant des événements dont son palladium fut le héros.

Des lecteurs nous le reprochent à l'occasion de la récente inauguration d'une tenue de « piotte » du 9º de ligne et ils ont raison Un journal - comme le nôtre en l'occurrence peut heureusement suivre parfois l'actualité à quelque distance et il n'est point trop tard, du reste, pour constater que notre manneken national devient dangereusement

Nourrirait-il des intentions provocatrices contre la pauvre Allemagne humiliée et sans défense, cette Allemagne sur laquelle, déjà, il pissa - pardon, marquise! - tout au long des quatre années et demie d'occupation, en symbolisant ainsi, avec un sourire goguenard dans ses fossettes de bronze, le sentiment de ses concitoyens?

Toujours est-il que Manenken-Pis ne fait guère figure d'objecteur de conscience et qu'à voir s'accroître constamment sa garde-robe de nouveaux uniformes, les pacifistes bêlants doivent s'inquiéter.

CADEAUX DE NOEL-ETRENNES

C'est un non-sens d'offrir des objets futiles! Offrez un porte-plume « BERMOND », si utile, et dont la gamme de prix répond à tous les désirs. Choisissez-le

A côte Continental pas de confusion possible

BRUXELLES, 6, boulevard Adolphe Max, 6, BRUXELLES

LA MAISON DU PORTE-PLUME Mêmes maisons: 117 Meir, Anvers; 17, Montagne, Charleroi

Manneken-Pis agent provocateur?

Pendant la période qui précéda la guerre, Juliaenke c'est le prénom, à peu près oublié depuis le XVº siècle, du plus vieux Bruxellois - limita son goût pour le panache guerrier au port de la peu compromettante tenue de gardecivique. Mais devenu, depuis l'armistice, le Manneken-Pis de la Victoire, il s'est mis à collectionner les uniformes comme un Murat ou - fi! - comme un Guillaume II.

Successivement « Jass » en kaki, chasseur de France, bersaglier... manqué (par la faute de l'attaché militaire italien de l'époque), carabinier au chef emplumé de coq, et que savons-nous encore, le voila lignard de 1914, lignard de de ce populaire 9°, avec qui Bruxelles fut à Liége, au temps où von Emmich s'y abimait les ongles!

N'est-ce pas là de la provocation et ne risquons-nous pas de graves complications internationales, ô M. de Broque-

ville?

En tout cas, il faut le reconnaître : il a belle allure, le brave manneke, avec le calot rond, la tunique bleue et le pantalon gris de ceux qui furent à la caserne du Petit Château quand la Belgique était neutre. Et le populo n'a pas caché le plaisir qu'il éprouvait à revoir, sur Manneken-Pis, cette tenue qui rappelle tant de souvenirs.

English Christmas Cards

Agendas, Calendars. Le plus grand choix à l'English Book. shop, 71-75, boulevard Adolphe Max, Bruxelles.

L'idée des carabiniers

Ceux du 9e, sans l'avouer, étaient jaloux des « Carapattes » qui, en fêtant leur centenaire, voici deux ou trois ans, eurent les premiers l'idée de doter le folklore d'une reproduction de leur bel uniforme aboli,

Nous avons relaté à l'époque comment le sympathique commandant B. E. M. Borremans - aujourd'hui major sut réaliser cette idée, malgré l'erreur des autorités de la ville, qui estimèrent devoir refuser leur concours officiel. et bien qu'il se trouvât d'abord légèrement désorienté dans le rôle que lui valaient ses fonctions d'adjudant-major. Et l'on se souvient de la revanche que ce fut pour les militaires, contre l'édilité civile, lorsque le soir de l'inauguration, en défilant dans une atmosphère d'apothéose et au milieu d'une cohue où était notamment toute la Marolle, la musique du régiment arriva à la hauteur de la statuette. revêtue de son uniforme flambant neuf et tout illuminée.

Manneken-Pis, la Marolle, la Marche des Carabiniers, la Grand'Place non loin de là, n'était-ce pas tout Bruxelles qui vibrait ce soir-là dans l'étroite rue de l'Etuve croulant sous l'éclat des cuivres?

Pour bien manger, où allez-vous? Chez L. QUERTON, à Gistoux, Chaumière Brabançonne, Tél. 14. Site ravissant pour passer d'agréables W. E et vacances Situation unique pour cure d'air et repos - Prix modérés, tous conforts.

" Chaque sa tour ! »

Mais il y a d'autres régiments qui font partie intégrante de la capitale. Le 9° de ligne est de ceux-là et on le vit bien le jour où intempestivement, il fut question de le faire changer de garnison.

A la vérité, Manneken-Pis possédait une livrée du 9º, la glorieuse livrée de guerre, depuis près de trois lustres. Seulement, c'était irrégulièrement et sous le coup de l'article 228 du code pénal relatif au port illégal d'uniforme, car elle lui fut offerte dans l'enthousiasme de l'armistice où sont les neiges d'antan? — par un comité de dames qui, pour patriotes qu'elles fussent, n'avaient aucune qualité pour décerner des promotions dans l'armée - où l'on ignorait d'ailleurs complètement celle-là!

Mais « chaque sa tour » comme dit M. Beulemans, Maintenant, cette grave question est en règle : devenu avec effet rétroactif « piotte » de 1914, Manneken-Pis est bien en droit de porter aussi la tenue kaki de 1918 et les sardines de caporal qui lui ornent les manches.

Tout est ainsi parfait et, sans se soucier de quelques esprits chagrins, on ne peut qu'applaudir, une fois de plus. à la coutume charmante et séculaire d'associer aux manifestations les moins sujettes à caution de la vie bruxelloise et nationale, ce symbole éminemment belge de la tradition joviale et franche qu'est l'immortel Manneken-Pis.

Le Zircon

étant une pierre fine, son prix augmente suivant le poids et la beauté de la pierre, tout comme le Brillant, avec lequel il a tant de qualités communes.

Un brillant de 1 carat peut valoir de 1,000 à 5,000 francs. Un zircon de 1 carat peut valoir de 100 à 300 francs.

Le joaillier Bertrand, 37, rue Grétry, Bruxelles, possède un choix incomparable de zircons de toutes tailles.

« Misère russe »

La misère des temps frappe cruellement tout le monde, mais nulle part elle n'est plus dure que parmi les réfugiés russes et ils en souffrent d'autant plus que la plupart d'entre eux ont connu des situations brillantes et qu'ils se souviennent d'un temps où ils ne savaient pas ce que c'était que l'argent. Tous ou presque tous supportent leur disgrâce avec un admirable courage et se défendent contre l'adversité par une chaleureuse solidarité, mais par ce dur hiver ils font appel à la charité des Belges qui les voient vivre parmi eux depuis tant d'années et qui ont appris à les connaître et à les estimer.

Un comité, constitué par des personnalités belges et russes, agissant sous les auspices de la Croix-Rouge russe en Belgique (ancienne organisation) et ayant pour but de procurer des vêtements aux nécessiteux, victimes de la crise actuelle, prie instamment tous ceux que cette œuvre pourrait intéresser, de lui venir en aide en lui faisant don de leurs vieux vêtements de tous genres (même militaires), linge, chaussures, etc.

Les effets ainsi collectionnés, seront remis en bon état, nettoyés ou désinfectés, suivant nécessité, par les soins du Comité et distribués gratuitement aux plus pauvres et au prix de revient de leur mise en état à ceux, très nombreux, dont les moyens, plus que modestes, ne permettent pas d'en acheter de tout neufs et qui seraient heureux de résoudre ainsi le pénible problème vestimentaire.

Le Comité serait donc infiniment reconnaissant à tous ceux qui voudront généreusement répondre à cet appel. Une simple carte postale adressée à la Croix-Rouge russe, 77, rue du Collège, ou un coup de téléphone, au n° 12.25.35 de Mme de Basilewsky, suffiront pour que des agents du Comité se présentent aux jours et heures indéqués au domicile des donateurs pour enlever les effets.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12 à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, Eaux cour., chaude, froide

M. Benda en plein vol

Comme s'il ne leur suffisait pas que l'Escaut fût gelé, les Gantois avaient invité, la semaine dernière, M. Julien Benda à venir leur parler.

La salle de conférences de l'Ecole des Hautes Etudes rappelle singulièrement la caverne allégorique de Pluton. Un air vif y circule, une lumière parcimonieuse y profile sur des murs stalagmiteux l'ombre incertaine des objets. Dès que M. Benda eut ouvert la bouche, des chandelles de glace se formèrent au tuyau du calorifère.

M. Benda est sans doute, et de son propre aveu, le plus grand philosophe français qui ait paru depuis Descartes. et il faut bien l'écouter pour le comprendre. Non qu'il soit obscur ou difficile: chacune de ses phrases est, au contraire, d'une implacable clarté. Seulement, au bout de quelque temps, il se produit comme des interférences. C'est un peu le cas, il est vrai, de toute métaphysique parlée: les mots qu'elle utilise sont, en quelque sorte, des signes à la seconde puissance, et il faut commencer par les dépouiller de tout sens concret pour en extraire ensuite l'impondérable substance. Mais, dans la métaphysique de M. Benda, cette substance n'est encore que le symbole, grossièrement figuratif, des pures notions par lui pensées... Joubert, croyons-nous, aurait voulu exprimer ses idées, goutte à goutte, en notes de musique. Nous imaginons que M. Benda regrette souvent de devoir user d'un vulgaire appareil de mots humains, trop humains, quand il serait si simple de tout réduire en chiffres et en formules algébriques.

— De qui donc parlait-il? De l'Europe. Mais d'une Europe transportée en Sirius, d'une Europe dont les pays et les frontières ont l'inconsistance idéale des surfaces et des lignes géométriques, d'une Europe dont les lois se démontrent par l'absurde et dont les habitants partagent leur

PHOTOMECANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90 SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

temps entre la pensée gratuite et la lecture de M. Benda. Les lecteurs de ce journal sont gens sérieux. Nous n'allons pas leur répéter ce que M. Benda en pense, de son Europe. Qu'il nous suffise de dire qu'il n'y croit pas. Il l'a déclaré, à la fin de sa dernière conférence, avec un mince sourire : « Les difficultés sont telles que, pour ma part, je ne crois pas que l'Europe se fera. »

Voulait-il, pour une fois, qu'on fût d'accord avec lui ou se moquait-il de son monde?

,Les Gantois, qui ne s'inquiètent pourtant pas vite, sont encore à se le demander...

Leur MAJESTE, lamé, argent et or, font leur entrée sensationnelle à la

GANTERIE SAMDAM FRÈRES

toujours en tête des dernières créations, qui vous offre des gants lamés d'une richesse et d'une beauté incomparables. Mesdames, faites-vous offrir pour les fêtes de fin d'année, une jolie paire de gants lamés, présentée dans une bolte offerte gracieusement par la

GANTERIE SAMDAM FRÈRES

La Ganterle Samdam Frères ne possède aucune succursale dans les environs immédiats de la Bourse.

Ses maisons de vente sont :

A BRUXELLES: 150, rue Neuve; 129, boulevard A. Max; 14 b Anspach; 73, Marche aux Herbes; 61b, ch. de Louvain; 62, chauss. d'Ixelles; 37, rue des Fripiers.

ANVERS: 55, Meir; 17, r. des Tanneurs; 39, r. des Peignes.
MALINES, LOUVAIN, LA LOUVIERE, TIRLEMONT,
HASSELT, TOURNAI, COURTRAI, NIVELLES,
SAINT-NICOLAS, HUY, SOIGNIES

Violette Nozières et le nouveau

rapport Kohn-Abrest

Le premier rapport déposé par le chimiste principal Kohn-Abrest au sujet de la malsaine affaire Violette Nozière. Joncluait que la quantité de toxiques administrée à l'auteur de ses jours, par cette monstrueuse petite empoisonneuse, n'eût pas suffi pour donner la mort à un être normalement constitué. Cependant, M. Kohn-Abrest vient d'ajouter un correctif à savoir: que sur un organisme délabré comme celui de M. Nozière le père, cette dose pouvait être mortelle (elle le fut, en effet!...).

Ainsi se trouve enlevé à la défense l'argument juridique qui, voici une quarantaine d'années, fit acquitter par le jury du Brabant, le greffier Jacquemain, que défendait Paul Janson. Jacquemain avait saupoudré d'une dose massive de strychnine les aliments destinés à sa femme, mais s'y était pris de si maladroite façon que ces aliments n'étaient pas absorbables. Or, la loi punit le fait criminel et non pas l'intention. Avec son magistral talent, Paul Janson développa cette thèse et la fit adopter par le jury, rajeunissant à l'intention de son client un vieux cliché d'assises: « Crachez-lui à la face, mais ne le condamnez pas... »

Perles fines de culture

Pourquoi vous adresser aux intermédiaires, lorsque vous pouvez les trouver aux prix strictement d'origine au Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles.

Demandez notre brochure illustrée gratuite.

Bonne Année!

Vous aurez la chance de passer un joyeux réveillon grace aux bons soins de l'avenante Direction du « Zénith » (Porte Louise), qui vous offre, la veille de l'an, la fête la plus gale, l'orchestre Rag Tim Band et le plantureux menu que voici :

Caviar Malossol

Velouté de Volaille Rosé

Homar: Froid Lutécia

Tournedos Rossini

Poularde « Zénith »
Champignons Frais
Pommes Mignonnettes

Foie Gras Truffé d'Alsace
Salade Laurette

Parfait Glacé

Mignardises

Corbeille de Fruits
PRIX: 40 FRANCS

N. B. - Il est prudent de retenir sa table (tel. 11.44.28)

Les facéties de dame Thémis

Du point de vue de la morale pure qui ne saurait être celui de la justice empirique, certaines intention sont plus odieuses que tels actes impulsifs. Les uns sont absous et les autres condamnés par la loi pénale. Ainsi, l'on n'est pas punissable si, croyant tuer quelqu'un, on décharge sur lui un revolver que l'armurier a pris la précaution de charger de cartouches inoffensives. On encourt, par contre, les foudres de la vindicte publique en se servant d'une arme dont on a la conviction (le cas s'est produit) qu'elle est déchargée mais dans le barillet de laquelle une balle a été oubliée.

De soi-disant honnêtes gens (on l'a tant dit et répété que c'en est devenu une vieille rengaine possèdent la plus boueuse et la plus malifique des âmes, cependant que les geôles contiennent pas mal d'honnêtes et braves types qui n'ont été coupables que d'un moment d'égarement. Que voulez-vous? Dame Thémis n'a pas le temps d'y regarder d'aussi près. Et le fait reste le fait.

Detolcoke-Detolcharbons

fournit des cokes qui s'allument facilement, brûlent avec régularité et respectent les appareils de chauffage, à 165 fr. par 1,000 kg. remis en cave.

96, avenue du Port, - Tél. 26.54.05

La S. P. A. et les petits commis de Paris

L'active et spirituelle présidente de la Française S. P. A. (lisez Société protectrice des animaux, Mme du Gast, cette femme intrépide qui, voici des lustres, fut la première personne du sexe à s'aventurer dans le parachute inventé par feu Capazza, ce Corse qui était devenu une figure bruxelloise, Mme du Gast vient de se rappeler à propos que l'homme passait pour le roi de la création animale.

Ces grands froids lui ont fait prendre en pitié les petits clercs de coulissiers et d'agents de change, les « teneurs de carnets » qui, sous le péristyle de la Bourse, bravant les intempéries, s'égosillent aux offres de vente et d'achat des valeurs. A leur intention, elle a fait placer des braseros devant le temple de l'or et... du papier de la Sainte Farce.

En témoignage de gratitude, les jeunes desservants du Dieu Mercure ont couvert de grandes inscriptions: « Vive la S. P. A. » (Vive la Société protectrice des animaux) les colonnes de la Bourse.

Comme quoi, contrairement à ce que pensait La Fontaine, l'homme ne serait pas le plus ingrat des animaux!

CHEZ MABEL CHINE

35, avenue de la Toison-d'Or, 35

LE CADEAU LE PLUS RAFFINÉ ET LE PLUS ÉLÉGANT

Femme de cœur et femme de tête

L'originalité de Mme du Gast, qui remplaça à la tête de la S. P. A. la duchesse d'Uzès, grande organisatrice de chasses, est d'avoir pris sa mission au sérieux. On lui doit notamment l'interdiction de nombreuses courses de taureaux sur le territoire français. Des adoucissements aussi au traitement des malheureux chevaux voués à l'hippophagie (et à la fabrication de globules pharmaceutiques). Mais cette femme d'œuvre est aussi une femme d'affaires qui passe pour fort avisée. Elle s'avisa en tout premier lieu de mettre de l'ordre dans les comptes de la S.P.A. et découvrit des ressources et des richesses négligées. Des legs nombreux que l'ancien comité ne s'était même pas donné la peine de toucher et qui allaient tomber en déshérence! Mme du Gast s'empressa naturellement de remplir les formalités nécessaires. La caisse de la S.P.A. s'est emplie grâce à son esprit ordonné. Tous les animaux, y compris les jeunes bipedes hurleurs de la Bourse, y trouveront leur profit.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Specialiste depuis 1866
33 rue du Poinçon, tél. 11.44.85 — Livraison domicile

Voulez-vous garder un bon souvenir?

Fixez vos rendez-vous Taverne « Iris », ue di Pepin, 37. Ch. luxueuses à 35 fr. Boissons aux meill. priz. T. 12.94.59.

Une bagarre

De feu Victor Méric, ce vieux biberon de Montparnasse, virtuose du défaitisme pacifiste et fondateur de la « Patrie humaine », les objecteurs de conscience (l' « objection de conscience », cherchent à faire une manière de héros, comme qui dirait un demi-dieu laïque.

A l'intention de leurs palabres, ils viennent d'installer à

Montmartre une Maison Victor-Méric.

L'inauguration de ce local ne fut pas pour les encourager. Ils avaient annoncé une « réunion contradictoire » Mais en fait de contradiction contre cette propagande de lâcheté morale et destructive des forces défensives de la France, les « Jeunesses républicaines » avaient estimé qu'il n'y avait rien de mieux que les coups de pied et les coups de poing. Sans parler des matraques! En un clin d'œil la salle fut vidée de ses « orateurs » et de ses militants. Point de blessures graves. L'Œil de « P. P.? » qui y était allé voir, sortit indemne, comme beaucoup d'autres, de cette échaufourée. Mais les bancs, les chaises brisés, tout le local mis hors d'état pour un temps indéterminé!... Le cercle Victor Méric n'annonce, en effet, qu'une reprise « sine die ».

Le plus amusant est qu'il reproche aux « Jeunesses républicaines » d'avoir laissé se faufiler des Algériens dans leurs rangs. L'Algérie ne ferait-elle pas partie de a vaste patrie humaine sous le signe de quoi se placent les objecteurs de conscience. En réalité, comme pour tous les sectaires, ces chauvins d'une idée fixe n'appartiennent à cette patrie humaine que ceux qui partagent leur dada; en sont exclus

les autres.

Séjour enchanteur BRAISOLEIL Hôtel Rest. Tea Room-Pension BRAISOLEIL OUVERT TOUTE L'ANNEE Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

Le Zoute IBIS HOTEL, avenue du Littoral, 76

. Séjour idéal pour Hivernants. Tout confort, cuisine soignée, chauffage central. — Prix modérés. — Tél. 576.

Les représentations de Coriolan à la

Comédie-Française

Point de pièce plus antidémagogique ni plus actuelle que ce drame de Shakespeare que représente la Comédie-Française. Coriolan déchaîné contre la force stupide du nombre et invectivant les élus et les flatteurs de la plèbe, stigmatisant leur impuissance d'où dérivent les maux de la patrie.

Ce n'est pas une traduction intégrale mais une adaptation nécessitée par les exigences de la scène. Cependant, il n'est que de recourir au texte original ou aux traductions François-Victor Hugo et Montégut pour se rendre compte que l'adaptateur, M. Planchard, a fidèlement respecté la pensée et la forme de Shakespeare. Mais les radicaux-socialistes bon teint lui reprochent « de faire le jeu de la réaction ». D'aucune même voulaient interpeller à la Chambre au sujet de la représentation sur un théâtre subventionné de cette pièce attentatoire au dieu Démos.

Ajoutons qu'Anatole de Monzie, ministre de l'Instruction publique, qui est homme d'esprit, assistait à la première

représentation et ne laissait pas d'applaudir.

Si après « Coriolan » la Comédie-Française représentait le « Caliban » de Renan, qui le composa pour faire suite à la « Tempête », de Shakespeare, que diraient ces Messieurs démocrates?

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT 43, rue Lebeau, 43 (Sablon)
Teléphone: 12.13.18. (Salon de consommation)
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

Manifestation Bidez

Nous aprenons que S. M. le Roi vient de faire parvenir sa souscription aux «Mélanges» qui seront offerts à l'illustre philologue, le 24 janvier.

Nous apprenons également que la manifestation Bidez sera honorée de la présence de MM. Claudel, ambassadeur de France; Jackowski, ambassadeur de Pologne; Barbey-Ador, ministre de Suisse; Saltafera, ministre de Grèce; Slavik, ministre de Tchécoslovaquie.

On sait que le «Flambeau» organise un banquet qui aura lieu à Bruxelles ce même jour, 24 janvier. Les adhésions sont reçues aux bureaux de la Revue, 67, rue du

Lombard.

BANQUE DE BRUXELLES Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses

> Garde de titres Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays.

Traduction

Dans l'ascenseur du Ministère de l'Intérieur, rue de Louvain, au fond du couloir, on peut lire: Pour le bon fonctionnement Voor de goede werking de l'ascenseur: van de lift;

de l'ascenseur : Les portes, etc...

De deuren... Le secrétaire général

Du trilinguisme, à présent!

Détective ADANT

66, RUE WASHINGTON, Téléphone: 48.11.30

LE PRIX

DE

Pourquoi Pas?

L'annonce de la création de notre Prix Littéraire et de notre Concours de Roman pour 1934 a fait grand bruit dans notre Landerneau littéraire.

La plupart de nos grands confrères de la presse quotidienne l'ont annoncé avec sympathie, ce dont nous les remercions, et nous avons reçu quantité de lettres demandant des explications complémentaires.

Rappelons donc le règlement du Concours :

Le Concours de Romans de « Pourquoi Pas? » est réservé aux écrivains belges. Un prix de 5.000 Frs lui est attribué. Le roman couronné sera publié par les Editions Albert, à Paris.

Les manuscrits devront nous parvenir avant le 15 octobre 1934, de façon que le prix puisse être décerné avant le fin de l'année. Ils devront nous être envoyés sous pli fermé portant comme marque distinctive deux lettres et un numéro de trois chiffres (exemple: A E 258) et accompagnés d'une enveloppe fermée portant les mêmes signes distinctifs et contenant le nom et l'adresse de l'auteur. Nous engageons les concurrents à faire dactylographier leurs manuscrits.

Les manuscrits non couronnés seront restitués à leurs auteurs.

Le Prix de « Pourquoi Pas? » sera décerné avant la fin de l'année 1934 par un jury composé de MM.

Charles BERNARD, homme de lettres, critique littéraire de la « Nation Belge »;

Hubert KRAINS, membre de l'Académie de Langue et de Littérature Françaises, Président de l'Association des Ecrivains Belges;

Georges MARLOW, membre de l'Académie de Langue et de Littérature Françaises;

Paul SCHEYVEN, conseiller à la Cour d'Appel de Bruxelles:

André THERIVE, critique littéraire du « Temps »;

Baron Firmin van den BOSCH, homme de lettres, procureur général honoraire près les juridictions mixtes d'Egypte, Administrateur de l'I. N. R.;

Maurice Wilmotte, professeur honoraire de l'Université de Liége, membre de l'Académie de Langue et de Littérature Françaises.



Les propos d'Eve

L'éducation des enfants

Que de livres, que de conjérences, que de discussions sur ce sujet, depuis Montaigne, Fénelon, Rousseau, cette bonne pièce de Mme de Genlis et ce vénérable M. Legouvé! Nul sujet n'a plus tenté les moralistes, et chacun, en la matière, se croit moraliste. Que de méthodes, que de théories!

L'éducation physique, d'abord. Qui n'a eu, ou n'aura ses opinions sur ce sujet? D'une génération à l'autre, l'attmentation des marmots varie, et le miracle est qu'ils s'en tirent. Nos aïeules croyaient dur comme ser à l'eau panée : elle est, de nos jours, devenue poison. Puis, ça été la decouverte des microbes et la croyance religieuse dans la stérilisation; et pendant toute une génération, on a sot-gneusement bouilli, désinfecté, stérilisé tout ce qu'ingurgitaient les petits d'hommes, jusqu'à trois ans. C'est alors qu'on découvrit les vitamines : on s'aperçut que les enfants élevés par la méthode strictement antimicrobienne présentaient des faiblesses d'ossature. un manque de vitalité inquiétant : et ce fut le règne triomphant du jus d'orange et de citron. On alla plus loin, et certains médecins préconisèrent carottes et salades crues, qui auraient fait, d'hor-reur, s'évanouir nos grand'mères. On en est a la viande saignante, dès le bas-âge. Demain, de quoi seront-ils nourris, ces infortunés moutards qui, cela tient du prodige, s'accommodent des systèmes avec une inlassable bonne volonte?

Mais c'est la question de l'éducation morale qui fait couler le plus d'encre. La jeune mère consciencieuse et qui veut se documenter, à lire les traités qu'on lui conseille, en pense perdre la tête. L'un est pour la tendresse, et l'autre pour la fermeté; les uns conseillent les préceptes et les exemples, et les derniers la punition ou la récompense immédiates, sans commentaires superflus : elle nage, elle s'y perd. Si l'entourage s'en mêle - et il s'en mêle toujours - c'en est fait de sa tranquillité. Le mari, suivant les soucis du jour. l'état de ses affaires, ou l'équilibre de ses nerfs, offre une instabilité barométrique qui comptique tout: il exige la présence des marmots turbulents, puis s'impatiente au moindre cri, gronde, tempête, envoie la nichée au lit. Avec les grand-pères, les choses s'arrangent presque toujours: les grand-pères ont un prestige souverain qui modère la marmaille la plus diabolique. Mais les grand'mères! Qu'elles soient paternelles ou maternelles, les grand'mères, convaincues qu'elles ont, dans leur fille ou leur fils, réalisé le chef-d'œuvre, ont une confiance illimitée dans leurs méthodes, et, fortes de leur experience, essayent de les imposer. Bien entendu, elles sont adversaires; et comme bien souvent - pourquoi? nul ne le sait - la grand'mère maternelle est pour la nouveauté, les théories récentes, les dernières découvertes, alors que la grand'mère paternelle est, d'instinct, pour la tradition, c'est la lutte, les tracasseries, les « piques » auteur du berceau ou de la nursery

Notez que, laissées à elles seules, les jeunes mamans, à jorce d'amour et de patience, ayant gagné, grâce aux

longues heures de veille, d'attente et de soins, une connaissance projonde du corps, de l'esprit et du cœur de leurs enjants, trouveraient d'instinct, et pour chacun, le système qui convient. Mais que voulez-vous qu'elles deviennent, si elles sont pleines de scrupules et de conscience, au milieu de ces avis contradictoires, de ces perpétuels drapeaux levés au nom de principes tout-puissants? — elles se sentent lâches, elles capitulent, abandonnent un peu au mari, un peu aux grand'mères, et, résignées, sinon convaincues, optent pour la solution la plus jacile, et corrigent par des tendresses les sévérités qu'on leur impose.

Qu'il est joli, qu'il est profond, ce mot de la spirituelle femme d'un maître du barreau, mère de nombreux et solides enfants, qui disait à une amie :

— Ma chère, quand il s'agit de l'éducation des enfants, ce qu'on souhaiterait être fille-mère !...

EVE.

Les modèles de ceintures

extensibles de Suzanne Jacquet, de Paris, méritent votre faveur au triple point de vue de la coupe, de la qualité, du prix.

Salons transférés 328, rue Royale, près église Sainte-Marie, Bruxelles.

Un soir de réveillon...

Voici venir la fin de l'année et nos élégantes, au lieu de se plonger poétiquement dans des réflexions désabusées sur la brièveté de la vie, l'année qui finit et celle qui commence, enfin tout ce qui forme le fond immuable des chroniques de fin d'année, commencent de songer aux fêtes traditionnelles placées sous le patronage de saint Silvestre.

Pas une femme ne pensera une minute qu'elle peut remettre pour le réveillon une robe du soir qu'elle a déjà portée. Il faut une robe nouvelle pour commencer dignement l'année, faire enrager les bonnes amies et supporter sans faire craquer les coutures, les innombrables infractions au régime amaigrissant que comporte cette époque de l'année.

Seulement, ce n'est pas toujours l'avis de Monsieur. Il ne demande pas mieux que de « sortir » une épouse très élégante, mais il voudrait aussi (en tout bien, tout honneur) que cela ne lui coutât rien. Aussi la fin de l'année est-elle marquée dans bien des ménages par de petites discussions aigre-douces où Monsieur est généralement vaineu, après s'être fait ouvrir des armoires qu'on avait soigneusement vidées de leur contenu avant de les lui montrer.

Enfin, Monsieur a cédé et il a consenti à faire les frais d'une robe neuve après que Madame a déclaré solennellement: « Je n'ai rien à me mettre sur le dos ». Elle pourra, du reste, répéter cette phrase en essayant sa robe.

Les robes du soir actuelles nous laissent le dos aussi nu que la main. On évite même autant que possible les minoss bretelles croisées, souvenir des bains de soleil, qu'on portait au début de l'h'ver.



POUR VOS CADEAUX DE NOEL ET NOUVEL-AN

— Grand choix d'objets les plus joliment fleuris. —

Voilà une mode qui sera résponsable de bien des bronchites, fluxions de poitrine, angines, etc.... D'autant plus que les petits manteaux que nous portons cet hiver sont singulièrement peu réchauffants...

Chez Natan, Modiste

Nouvelle collection de chapeaux de visite et chapeaux

74, rue Marché-aux-Herbes, 74.

A la manière de Marlène...

L'hiver dernier, nos petits manteaux étaient douillets et confortables. Des velours aussi chauds à l'œil qu'aux épaules, des satins ouatés, de mœlleuses fourrures... Si nous avions le postérieur gelè, tout au moins nos épaules étaientelles couvertes

Cette année nous serons entièrement gelées.

Les couturiers ont lancé de ridicules petites vestes de lamé d'or ou d'argent, dont la seule pensée vous fait frissonner. Pour corriger ce que le lamé peut avoir de somptueux, on a imaginé d'en faire d'hybrides vêtements qui tiennent du smoking, du veston de sport et de la veste des collégions d'Eton. Le résultat est plutôt miteux: la dame ainsi vêtue a l'air d'un boy de music-hall de province dont le directeur se serait mis en frais de costumes.

Il paraît que ce sont les fantaisies vestimentaires de Marlène Dietrich qui ont inspiré cette mode. « Pourvu que ça dure! » disait Mme Laetitia. Nous disons, nous: Pourvu que ça ne dure pas! Et souhaitons à nous-même pour l'année qui vient, que nos maîtres de la couture renoncent à trouver leurs inspirations dans le goût douteux qu'a, pour le costume masculin, une Allemande retouchée par Hollywood.

Chaque mouvement est un charme

quand le corps est gainé par une ceinture. Le Gant « Warner's », en youthlastic, tissu qui s'étire en tous sens. Il s'ajuste au corps comme une seconde peau. Fin, solide, léger.

Louise Seyffert, 40, avenue Louise, Bruxelles

MASSAGE-PEDICURE

MASSEURS ET MASSEUSES MAISON PARISIENNE 35, rue Jean Stas, 35, Bruxelles

Un cadeau symbolique

"Cette époque de l'année constitue un véritable apprentissage du Purgatoire pour les malheureux qui ont des cadeaux à faire et qui sont dénués d'imagination,

Beaucoup, quand il s'agit d'offrir quelque chose à une femme, se précipitent tout bonnement chez le bijoutier, sûrs de faire toujours plaisir et, heureusement pour eux, la mode des bijoux de fantaisie leur permet de ne pas trop grever leur budget.

Quel homme, pourtant, osera offrir à l'élue de son cœur, le singulier collier que nous avons remarqué, l'autre jour, dans une vitrine? C'est un de ces colliers dits « colliers de chien ». Haut de trois doigts, il est fait de cuir tressé et retient sur le devant un petit cadenas. Est-ll une femme qui portera de gaîté de cœur ce pendentif inattendu? On peut chérir sa chaîne, mais l'afficher à ce point là...

Après tout, bien des femmes proclament fièrement leur esclavage et une affaire relativement récente nous a bien révélé qu'une au moins portait, sinon joyeusement, du moins sans déplaisir, une de ces ceintures médiévales destinées à garder l'honneur des maris, dont le Musée de Cluny possède quelques exemplaires...

J.-H. PISANE CHAPELIER-TAILLEUR 116, chaussée d'Ixelles Manteaux en poils de chameau (cing coloris, trois modèles

différents toujours prêts à porter).

Toutes les créations en chapeaux « MOSSANT » de Paris.

Cadeaux

Il n'est point que les hommes pour soupirer à cette époque. L'année expirante fait naître, dans chaque foyer, bien des angoisses. A chaque foyer les fronts se plissent sous les calculs et les sourires s'éteignent. Chose singulière, vous avez eu toute l'année, des idées charmantes pour vos cadeaux de jour de l'an: chacun avait sa part, tout s'établissait dans un ordre parfait... et aujourd'hui ne vous viennent à l'esprit que les suggestions les plus banales, les plus dépourvues de grâce, de piquant et de nouveauté. Par contre, en établissant votre budget, vous vous apercevez toujours que toutes vos prévisions sont dépassées et que pour faire peu, et médiocre, vous vous trouvez débordée.

Réfléchissons donc avec vous, et voyons comment nous pourrions vous aider dans votre choix.

Il est admis qu'en temps de crise on peut offrir des cadeaux utiles. Utiles? Entendons-nous: il faut être bien intime avec quelqu'un pour lui faire envoyer une tonne de charbon ou un jambon d'Ardenne. Mais il est de ces utilités... frivoles si l'on peut dire, qui sont toujours les bien venues, Tels sont les coffres pour la Beauté. Quelle femme ne sera heureuse de les recevoir? Ils peuvent ne contenir qu'une crème et une lotion, ils peuvent également comporter les diverses crèmes et lotions usitées pour le « Grand jeu »: jour et soir, astringantes, nourissantes, purifiantes et lénifiantes. On y peut joindre une poudre, des fards gras, du rimmel, de l'ombre pour pauplères et du rouge pour les lèvres (mais s'enquérir discrètement des nuances préférées); il y en a pour tous les prix — les prix assez gros, tout de même. L'essentiel est que le tout soit de très bonne marque. Croyez-moi, le cadeau aura un réel succès, et pas une des destinatrices ne s'offensera qu'on puisse penser qu'elle a besoin de faire ou d'entretenir sa beauté.

REMISE SUR TOUS ACHATS VALABLE JUSQU'A FIN DECEMBRE GANTERIE RAIMONDI Montagne de Cour, 35.

Si vous preniez des gants?

Remettra-t-on en honneur le présent de gants? Il fut estimé pendant de longues années et il n'y a pas très longtemps que le fiancé en offrait, en signe d'alliance, quelques paires à sa fiancée, et le parrain à sa « commère ». S'attache-t-il aux gants une signification symbolique? Vous pourrez toujours faire revivre, pour votre entourage seulement, cette joile coutume. Mais pour votre entourage seulement, car aujourd'hui l'achat d'une paire de gants demande une connaissance minutieuse, non-seulement de la pointure, mais des toilettes qu'ils accompagneront.

Si vous joignez à ces gants l'écharpe ou, mieux, l'écharpe et le bonnet, ou mieux encore l'écharpe, le bonnet et le sac assortis, vous verrez quel sourire vous récompenseral

Père Noël est heureux

Cette fois, il distribuera un stock de Pathé-Baby d'occasion, fonctionnement garanti. Il suffit de s'adresser à Van Dooren, 27, rue Lebeau.

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78 ses belles teintures, ses nettoyages soignes --- envoi rapide en province

Au Gourmet sans Chiqué

Notre excellent menu si apprécié par les gastronomes sera servi dans une atmosphère de chaleur confortable, au prix habituel de 25 francs, les soirs de Réveillon. Ce menu comporte : le homard entier, ou pâté de foie gras, ou caviar, ou huîtres; la poularde (coucou de Malines) et salade et compote; le choix de fromages, les gâteaux, la corbeille de fruits Nous avons ajouté à notre carte deux vins de qualité, à des prix inférieurs à leur valeur, qui feront les délices des fins connaisseurs,

2. boulevard de Waterloo (Porte de Namur). Tél. 12.27.99.

Ornez les tables...

Si vous n'avez aucune donnée sur les goûts et les préférences de la bénéficiaire, tournez-vous vers l'ornementation de la table. Depuis le napperon jusqu'au service complet - de pur et souple lin, bien entendu - jusqu'aux verres, aux assiettes, aux tasses, aux services à pamplemousses, à escargots, à asperges à fraises, aux salières, aux moutardiers, aux cafetières de tous systèmes brevetés, vons n'avez que le choix Une maîtresse de maison a toujours au fond du cœur un amour secret pour la table de sa salle à manger: par de tels dons, vous gagnerez son

Au courant de tous les progrès concernant son article, le

« DOME DES HALLES »

a, de plus, le profit de sa vieille expérience. Ceci explique le cachet tout particulier et le fini de ses vêtements de soirée et cérémonie - Marchands-tailleurs, 89, Marché aux Herbes, à Brux., en face les Galeries St-Hubert, T. 12.46.18

Surtouts

L'imagination des décorateurs a créé, pour les surtouts. de petites merveilles de grâce, d'élégance, de délicatesse: arbres, bateaux, animaux de verre filé, si heureusement chatoyants aux lumières, sujets de paille tressée d'un ingénieux et minutieux travail, glaces, porcelaines, métaux ornés, taillés, façonnés toute cette fragilité étincelante pare d'un éclat incomparable la table de famille ou celle des jours de gala. Mais la dernière nouveauté nous vient d'Ecosse — où ce n'est plus une nouveauté, car elle existe depuis peut-être des siècles. Ce sont des sujets en corne sculptée: bateaux ou animaux. Quelle belle matière que cette corne polie qui se pare de tous les vlonds et de tous les châtains! J'ai vu des phoques qui semblaient sortir tout luisants de leurs eaux polaires et qui effraient à la vue et au toucher une somptuosité discrète et douce, propre à enchanter. Mais les plus beaux, à mon avis, sont de cette corne de bélier restée rugueuse et qui figurent d'étranges monstres marins sortant tout écailleux des abimes, s'apparentant singulièrement à certains dragons chinois. Un phoque, un héron, ou un serpent de mer en corne travaillée sur notre nappe fine et lisse, avec la magie d'un beau service en faïence luisante, comme ruisselante d'eau, la douceur opaline d'une verrerie moderne, et vos invités seront, dès le potage - l'instant critique pour la maîtresse de maison, celui dont la température morale peut influer sur tout le repas - plongés dans cet optimisme qui fait les estomacs satisfaits et les convives reconnaissants.

Les plaisirs de la chasse

Les vrais chasseurs connaissent et savourent les plaisirs de la chasse en amants de la nature. Ils savent aussi que l'équipement est une chose essentielle. Que seule une maison spécialisée offre les garanties désirées. Que les équipements complets pour la chasse sont parfaits chez

HARKER'S SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Le souvenir d'Alphonse Allais

Le dernier des « Déjeuners du Souvenir », fondés par M. Jules Lévy, a été consacré à Alphonse Allais et présidé par Maurice Donnay. On y a raconté beaucoup d'histoires, évoqué beaucoup de figures disparues. Ne retenons pour aujourd'hui que ces histoires, rapportées par « L'Ordre »:

En hiver. Le train s'arrête. On change les bouillottes. Alphonse Allais:

Pour moi, tiède seulement!

Si vous désirez faire un placement heureux de votre argent, vous pouvez faire une occasion en vous rendant acquéreur d'une superbe maison de rentier et de rapport en ce moment à vendre à l'avenue Ducpétiaux, nº 6: 147,000 francs. Voir détails page 3157.

Logique

Allais se trouvait chez l'un de ces amateurs de livres « qu'ils se bornent à contempler avec amour, bien alignés et bien rangés derrière la vitre de leur bibliothèque ». Tout à coup, l'amateur fouillant dans sa poche vraisemblablement dans le dessein de faire admirer à ses visiteurs quelques-unes de ses somptueuses acquisitions, s'aperçoit qu'il a égaré la clef de sa bibliothèque. Il s'en désole auprès d'Alphonse Allais: « Qu'est-ce que cela peut bien vous faire. puisqu'elle est fermée? » répond froidement l'humoriste.

Ces amours

de petits souliers que vous avez tant admirés, Madame, étaient signés Nony, bottier, 1, rue Moris (Place Paul Janson). Voyez son choix d'articles de qualité, « cousu-main » à partir de 135 francs.

Le jardin d'Alphonse Allais

Celle-ci, c'est Lucien Guitry qui aimait à la conter:

Un jour, j'écrivis à Alphonse Allais, qui habitait, à ce moment Honfleur. Il y possédait une petite maison, avec, y attenant, un tout petit jardin, grand comme un mouchoir de poche, cinq cents mètres au plus. Je ne reçus pas -e

« A quelque temps de là, je rencontrai Allais sur le boulevard. Je me plaignis de sa négligence:

« - Je t'ai écrit. Pourquoi n'a-tu pas répondu?...

« A quoi Allais, flegmatique, répondit: « — Excuse-moi, vieux. J'étais dans le fond de mon jardin. Il m'a fallu deux mois pour revenir à la maison... >

ALLEZ VOIR LES

Poissons Exotiques d'Aquarium

LES PLUS MERVEILLEUX DU MONDE 12, RUE DE DUBLIN, 12 (Porte de Namur), X.L. Ancienne Maison A. MARCHAND, Pisciculteur. Accessoires. Aquariums

Pièces de collection

Alphonse Allais était « collectionneur ». Mais sa collection ne comprenait que trois pièces qu'après avoir fait beaucoup d'embarras il consentait toujours à montrer.

- Voici, disait-il, un morceau de la fausse croix, le crâne de Voltaire enfant et une tasse avec anse à gauche pour gaucher.

Un homme élégant

rait faire ses chemises chez GENIO, 128, rue des Deux-Eglises, et y trouve un choix unique de cravates, pochettes, écharpes, pyjamas, robes de chambro, etc.

Le confetti manguant

Alphonse Allais avait eu à traverser les boulevards pendant le carnaval, à une époque où le jeu des confettis était autorisé. Au moment d'entrer dans le café où il était attendu, Allais s'apercut qu'il était couvert de rondelles de papier de toutes les couleurs; il parut les compter, s'écria: « Il m'en manque un! » et retourna le chercher dans la

> Billards russes et tous autres jeux Royal André, 97, Boulevard du Midi

Cadeau à tout acheteur, porteur de cette annonce

Obligeance

Celle-ci fut racontée par Maurice Donnay lui-même:

- Un jour, Alphonse Allais et Capus se promenaient sur une route. C'était aux temps héroïques où les bicyclettes n'avaient pas de freins. Trois cyclistes s'époumonaient et pédalaient ferme dans une descente pour avoir de l'élan dans la montée suivante. Alphonse Allais se met en travers de la route et fait de grands signes de bras, comme si un danger terrible menaçait les cyclistes. Ceux-ci se cramponnent à leurs machines, freinent des jambes, des muscles, de tout le corps.

« - Et bien! qu'y a-t-il?

« Alors, Allais, en confidence:

« — Faites attention à la montée!...

« Sans l'intervention de Capus, Allais eût été passé à

Huîtres - Foies Gras - Homards - Caviar

Salon de dégustation, ouvert après les spectacles BERNARD, 93, rue de Namur (P. de Namur). Tél. 12.88.21.

Susceptibilité

Alphonse Allais ne se contentait pas de faire des blagues dans les rues, ou au café. Il en faisait aussi chez lui et pour ses amis les plus intimes. C'est ainsi qu'il avait fait placarder sur le panneau intérieur de la porte de ses W. C.:

« Les personnes qui se servent habituellement de papier sont priées de bien vouloir le rouler en boulette du plus mince format possible, afin de ménager la susceptibilite du tuyau de chasse qui s'engorge avec une déplorable facilité. »

631 contraventions pour excès de vitesse...

ont été dressées par la police de la route à des particuliers trop pressés de rentrer dans leurs maisons si confortables, meublées et décorées par les ensembliers specialisés des Fabricants Réunis, 113, Marché aux Herbes, Bruxelles. — Tél. 12.95.90.

Chez le pharmacien

Londres manque de ces petits édicules publics auxquels

un empereur romain donna son nom.

Donc, Alphonse Allais se trouvant un jour dans cette ville inconfortable, et constatant soudain - et avec un regret pressant — l'absence desdits édicules, entra dans une pharmacie et demanda qu'on analysat son urine. Avec une satisfaction visible il emplit deux grands récipients, alluma une cigarette, puis, léger et satisfait, il se dirigea vers la sortie en faisant le moulinet avec sa canne.

- Good bye, sir! dit poliment le pharmacien.

- Au revoir, vieux, répondit Alphonse Allais avec un petit geste d'adieu de la main.

TANNAGE DE PEAUX D'AFRIQUE

Tannage et Teinture de toutes peaux à fourrure

USINES M. VAN GRIMBERGEN & Co

40. RUE HERRY, 40, BRUXELLES-NORD



Ichtvologie

On racontait un jour devant lui que certains poissons vivaient à de telles profondeurs que la lumière ne pénétrait pas jusqu'à eux:

- Si bien, ajouta Allais, qu'fi finit par leur pousser des visières vertes, un bâton à une nageoire, une besace sur le dos, et ils sont conduits par de petits chiens de mer.

Sur la plate-forme du tram

Sur la plate-forme du tram où nous nous tenons quatorze, plus comprimés que M. Crokaert ne parviendra jamais à comprimer les dépenses de l'Etat, nous entendons:

- Oui, mon cher, le médecin m'a introduit pendant - uit jours des bougies dans la vessie...

- Des bougies ?

- Oui.

- Dans ta vessie?

- Oui.

- Allons donc !

- Comme je te le dis!

- Laisse-moi tranquille! Tu voudrais me faire prendre ta vessie pour une lanterne!...

Pour la commission de toponymie

Un lecteur en mal de réformes propose d'appeler les habitants de:

Acoz, les Acolytes; Ans, les Ancêtres; Coo, les Coquins; Genappe, les Genappans; Bouillon, les Bouillonnés; Lobbes, les Lobbélias; Melle, les Melliflus; Rêves, les Rêveurs; Renaix, les Renégats; Rumpst, les Rumpsteacks, Zele, les Zélateurs; Kain, les Quinteux; Mazy, les Mazettes; Fosse, les Fossiles; Ciney, les Cinéastes.

Nous n'y voyons aucun inconvénient.

Le Gala de la Presse

La reprise d'« Armide », de Glück, au Théâtre Royal de la Monnaie, qui sera donnée au profit des œuvres de la Presse belge et de la Presse étrangère en Belgique, le 17 janvier prochain, sera un événement artistique de tout premier ordre.

La pièce est agrémentée de délicieux intermèdes, de ballets et hors-d'œuvre qui sont autant de rêveries musicales de paysages symphoniques dignes des plus sublimes évocations d'« Orphée ». Dans aucune partition, Glück n'a fait alterner avec tant de bonheur et de mesure les deux cordes de sa lyre : 1. séduction et 1. pathétique.

L'interprétation, confiée aux premiers rôles du Théâtre de la Monnaie, sera vraiment digne du chef-d'œuvre de Glück. Mmº Georgette Caro chantera le rôle d'Armide avec tout le prestige de sa belle voix et de son généreux tempérament dramatique M. Rogatchewsky nous promet, lui aussi, une interprétation magistrale du rôle de Renaud. Le rôle de La Haine sera tenu par Mme Demancy. L'orchestre sera dirigé par M. Maurice Bastin. Quant aux décors, ils seront de toute beauté.

Cette soirée de gala, qui constituera un des grands événements musicaux et mondains de la saison, sera honorée de la présence de LL. MM. le Roi et la Reine, ainsi que de celle des membres du corps diplomatique et consulaire, du Gouvernement, du Parlement et d'un très grand nombre de personnalités de la haute société bruxelloise,

INCROYABLE!... Un pardessus ratire, bleu ou noir, à 375 fr. INCROYABLE!... Tout fait ou sur mesures. En pure laine et doublé soie. Où ça?... chez le tailleur RIBBY, 26, rue de Flandre, Bruxelles.



. 66, rue Neuve - 5, rue la Paix - Bruxelles 76, rue Carnot et 107, Meir, Anvers et succursales

Sentiment musical

Les Anglais n'ont jamais passé pour de grands mélomanes. Haydn, le créateur de la symphonie, raconte ceci : Un matin, entre chez moi, - il était à Londres, - un

officier de marine.

 Voulez-vous, monsieur, Haydn, me composer une mar-che pour les troupes que j'ai à bord? Je vous la paierai 30 guinées (780 francs-or); mais il me la faut aujourd'hui même: je pars pour Calcutta.

- J'accepte.

L'officier dehors, je me mets à mon piano; en un quart

d'heure, la marche est faite.

Me sentant pris de scrupule d'avoir si vite gagné ce qui me paraissait une grosse somme, je compose immédiatement deux autres marches, avec l'intention de laisser mon officier choisir. Il arrive.

- Et la marche?

- La voici.

- Jouez-la moi.

Je joue, Le capitaine, sans dire un mot, met 30 guinées sur le piano, prend la marche et s'en va.

Je l'arrête.

- J'ai composé deux autres marches, lui dis-je, je veux vous les jouer; écoutez-les.

- Ah! non, par exemple; jamais de la viel le diable ne m'y forcerait pas!

Et il se sauxe en tirant la porte. « Je ne fus jamais aussi vexé, ajoute Haydn, et je déchirai les deux autres marches. »

Bon d'un cactus pour tout achat de 20 francs

à l'OISELLERIE-PISCICULTURE DE LA PAIX 120, chaussée d'Ixelles (Porte de Namur). Tél. 12.07.25

exotiques d'appartement OISEAUX VIVANTS

La première invention d'Edison

Edison avait les interviews en horreur. Quand il n'y pouvait échapper, il se payait gentiment la tête du reporter. Il y a fort longtemps de cela, - peut-être trente ans,

- un journaliste yankee parvint à l'acculer dans un coin de salon:

Quelle a été votre première invention?

Edison voulut battre en retraite, mais, cerné par un groupe de jolies femmes qui le suppliaient de répondre, Il fut obligé de s'exécuter.

— Eh bien! voici... J'étais camelot et je vendais des journaux dans la rue. J'appris qu'un richissime banquier venait d'être cambriolé. J'allai le voir et je lui dis:

« - Sir, j'ai entendu parler de votre grand malheur. Or, je viens d'inventer un appareil grâce auquel tous les voleurs qui attenteront à vos coffres seront à votre merci.

« — Que me demanderiez-vous pour cette invention?

 La main de votre fille.
 Le banquier accepta. Je me mis incontinent au travail. Deux jours plus tard, je trouvais mon futur beaupère au lit.

» - Monsieur, lui dis-je, hier, vers 8 heures du soir, vous avez voulu ouvrir votre coffre. Vous avez reçu un choc électrique qui vous a renversé et vous êtes resté sans connaissance jusqu'à ce matin. Est-ce que vous allez mieux?

» - Oui, mais...

» - Eh bien! c'est mon invention. »

Les jeunes femmes qui l'écoutaient lui dire :

- Et la fille du banquier?

- Je ne l'ai pas épousée...

Alors le reporter:

- Puisque vous avez eu la bonté de nous narrer votre première invention, voulez-vous nous dire quelle est la dernière?

- Mais volontiers! reprit Edison. C'est l'histoire que je viens de vous raconter!

BERNARD 7, RUE DE TABORA TEL. : 12.45.79

HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS OUVERT APRÈS LES THÉATRES, .. PAS DE SUCCURSALE.

Concert Ysave

Le deuxième concert d'abonnement aura lieu au Palais des Beaux-Arts, le jeudi 4 janvier, à 20 1/2 h., avec le concours du pianiste Alfred Cortot.

Le programme, entièrement consacré aux œuvres de Chopin, comporte les« Vingt-quatre Préludes », la « Sonate » en si bémol mineur et dix « Etudes » des opus. 10 à 25. Location chez Lauweryns, 20, rue du Treurenberg, Brux.

Petites causes, grands effets

Si Faraday, ce fameux physicien anglais s'était borné à ne considérer l'électricité que sous la forme d'expérience de laboratoire, rien de ce qui constitue le confort moderne, qui nous est actuellement indispensable, ne serait réalisé. Mais le génial savant fit entrer cette puissance dans la pratique.

D'étape en étape, nous voyons surgir les inventions les plus inattendues dans le domaine de l'électricité. Tout fonctionne ou fonctionnera électriquement. N'a-t-on pas vu tout récemment, sur le marché, un rasoir automatique mû par l'électricité. Une petite pile de poche suffit à le mettre en marche. Et, en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, il vous rase proprement de très près, le plus agréablement du monde, sans abimer la peau.

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes Ag. G. Depierre et Spitaels, 97, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35

Chez la baronne

- Je ne sais pas ce qu'on vous a appris à la pension, madame... mais si je n'étais pas poli, je vous dirais que vous jouez au bridge comme une andouille.

Les rois de la galette

Bien qu'il y ait de moins en moins de rois, tout le monde

joue à la royauté, à l'heure présente.

En dépit de la cherté des galettes, les boulangers mettent la main à la pâte et confient à leur four la destinée d'innombrables potentats. Par bonheur, ces royautés éphémères ne coûtent ni émeutes, ni révolutions; tout au plus une dent cassée si le monarque improvisé s'est trop hâté de mordre à son gâteau.

Une fois proclamé, on l'installe. Il n'a pas de désir plus doux que de partager son sceptre avec la reine de son choix. Et, sans ambassadeurs, sans plénipotentlaires, sans aucun souci de l'opinion ou des complications diplomatiques,

il couronne une petite majesté.

L'histoire a enregistré bien des fêtes des rois chez les rois eux-mêmes, et, pour commémorer l'hommage rendu à un enfant « né en misère », la part de Dieu, c'est-à-dire des pauvres, fut toujours réservée. En voici un bien joli souvenir:

Le jour de l'Epiphanie, en 1522, il y avait grande liesse au château de Brunoy. L'écuyer-tranchant découpait solennellement les parts de la galette quand on se rappela qu'il convenzit de penser à quelque malheureux. Aussitôt, on envoya les valets quérir un enfant misérable. Sur le seuil même du château, ils trouvèrent un petit garçon evanoui. Grandes lui furent ouvertes les portes. L'enfant qui fut sacré roi de la soirée n'était autre que Jacques Amyot, qui se rendait à pied de Melun à Paris, pour apprendre la science et s'instruire en toutes choses.

Les convives firent une quête. Et Amyot, nanti d'un pécule honorable, put, grâce à cette aubaine providentielle, joindre

la capitale et devenir le savant que l'on sait.

CHAPELIER-TAILLEUR 17. chaussée de Waterloo (Porte de Hal)

Vous trouverez certainement, parmi on choix immense d'articles pour messieurs, le cadeau agréable autant qu'utile que vous devez offrir.

Sang-froid

Cela se passait en Pologne, en des temps reculés où la justice sommaire du Roi ne connaissait d'autre code que celui de son bon plaisir.

Deux misérables vagabonds avaient été arrêtés pour divers

actes de brigandage et condamnés à être pendus.

L'un d'eux était juif. Or, à l'instant même où l'on conduisait à la potence les deux condamnés, un héraut d'armes accourut porteur de la grâce de l'un, celle de l'Israélite.

Le bourreau s'empressa de délier celui-ci des cordes qui l'encerclaient, mais voyant qu'il ne s'éloignait pas du lieu

du supplice, lui dit :

- Qu'attends-tu, canaille, pour te sauver au plus vite? Vois-tu que le Roi revienne sur sa décision?

Et le juif de répondre, obséquieux:

- Ma foi, j'attendais que mon compagnon soit pendu pour le cas où, par un effet de votre bonté, vous voudriez bien me donner les effets du supplicié!

DINES SAINT-LOU

Les meilleures sardines du monde RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

Maraudeur!

Un corbillard vide tourne au grand trot le com d'une rue et manque d'écraser un peut commis boucher.

Celui-ci bondit sur le trottoir et crie au cocher-

Va donc, hé, maraudeur! Tu voudrais charger en rouse?....



Votre mari, Madame! Dès le matin aura le sourire, Si vous songez à lui offrir, Un bon rasoir et des lames, Qui rasent sans arracher, Sa peau douce et veloutée. Un rasoir électrique, Un instrument magique, Qui agréablement le rasera? C'EST LE RASOIR « SIRAMA »!

LE CADEAU QUI PLAIRA, A L'HOMME QUE VOUS VOULEZ CHOYER.

rasoir électrique SIRAMA fonctionne au moyen d'une pile pour lampe de poche. La lame vibrante coupe le poil sans l'arracher et évite aussi toute irritation de la peau. Le rasoir SIRAMA est en vente chez tous les bons électriciens et couteliers.

Pour le gros :

Société Anonyme Siemens 116, ch. de Charleroi, Bruxelles, T. 37.31.05

Nos maîtres en politesse

Décidément, ce sont les Japonais. Souvent, on a vanté leur savoir-vire et l'extrême courtoisie qui préside à leurs moindres actions. Le seul énoncé du réglement à l'usage des automobilistes du cru en fournit une preuve nouvelle. Il abonde en recommandations de ce genre :

« Dès que le sergent de ville lève la main, faites en sorte de bien vouloir freiner au plus vite. Evitez de le dépasser. Epargnez-lui le regret de vous infliger un rappel à l'ordre.

» Un piéton est-il en vue ? Veuillez bien l'avertir, discretement, et non l'affoler d'un coup de trompe rageur. S'il ne se range pas tout de suite, prière de répéter l'avertissement, avec votre corne d'abord, puis au siffiet.

» Prenez garde au bétail errant et ne l'effrayez point au passage en jouant du klakson.

» Respectez les jeux innocents des enfants et des chiens. Il ne vous en coûte guère de ralentir un peu votre allura. L'écraseur, même impuni, doit compter avec ses remords.

» Méniez-vous des virages trop brusques et des dérapages intempestifs. Si le démon de la vitesse vous possède, vous êtes un homme perdu. Le sage résiste à toutes les tentations... »

Qu'il doit donc être agréable de vivre en ce charmant pays, quand le typhon n'y fait pas rage et que la terre n'y tremble pas l

Comme par le passé, fidèle à la bonne tradition

MATTHYS vend et vendra PIANOS exclusivement des PIANOS

27, rue de la Concorde (av. Louise). Tél. 12.53.95 (anciennement 16, rue de Stassart)

Marius en avion

Mon ami Marius dont j'attendais, depuis la veille, l'arrivée de Marseille, fit irruption chez moi avec vingt-quatre heures de retard. Il semblait en proie à une vive agitation.

Je le questionnai:

- Comment se fait-il que tu arrives avec tant de retard?
- Hé! Tu ne sais donc pas que je suis venu en aéro-

plane?...

- Et tu as eu une panne, un accident? C'est pour cela

sans doute que tu as l'air émotionné?

- Té, non, mon bon! Seulement je viens de passer la auit au poste, parce qu'il m'est arrivé une petite contrariété.

Imagine-toi qu'au moment où je montais dans la carlingue, voilà qu'Olive, que tu connais bien et qui assistait à mon départ, s'est fichu de moi et m'a dit que j'avais peur! Furieux, au moment où l'aéro démarrait, j'étends mon bras pour lui f... une gifle... mais j'étais sur un appareil tellement rapide que c'est le directeur d'Evere qui l'a reçue, cette gifle! Alors, il m'a cherché des histoires...

Vos robes, Mesdames!

Pour les réveillons, voyez la belle collection de robes de soir Chez Riviera, 21, rue des Colonies.

A la vérité...

Un pauvre juif, tombé dans la misère la plus noire mais qui n'en pratiquait pas moins, avec un zèle louable, les rites de sa religion, fut pris en pitié par le Rabbin et les membres du Consistoire d'Elbeuf qui lui confièrent, au Temple, l'emploi de « chamès ». Le « chamès » est, en quelque sorte, le bedeau israélite.

Mais ce pauvre chamès ne savait ni lire ni écrire, de sorte qu'il ne put s'acquitter de ses fonctions à la satisfaction de

ses maîtres et dut être congédié de ce fait.

Il émigra en Amérique, s'y débrouilla adroitement et rentra au bout de quelques années à Elbeuf pour y vivre de ses rentes et y finir paisiblement ses jours, car il était maintenant à la tête d'une très grosse fortune.

Sa première visite fut pour son ancien Rabbin. Celui-ci le félicita chaleureusement pour sa brillante réussite et

ajouta:

— Ah! quel dommage, mon pauvre Moïse, que tu n'aies jamais su ni lire ni écrire! A quelle situation serais-tu parvenu?...

Mais Moïse répartit avec malice:

- Oui... Je serais encore « chamès » à Elbeuf!

VANCALK CADEAUX SPORTIFS Football Raquet Traineaux

46, R. MIDI, BRUXELLES Tentes - Tout pour tous sports

Traitrise des pseudonymes

Maud Loty, qui ne passe pas pour avoir une très puissante formation littéraire, rencontre dernièrement une bonne copine réputée rosse, qui lui demande insidieusement:

- Dites-moi donc... Quelle est l'origine de ce nom de Loty? Seriez-vous parente de Pierre Loti, par hasard?

— Peut-être bien... réplique l'autre, flattée, il y a quelque chose comme ça...

Alors l'autre, froidement :

- Ce qui fait que vous vous appelleriez Maud Viaud?

Les représentations sérieuses

Messieurs les représentants des grandes firmes, vous gui devez effectuer de longs trajets, souvent sur des routes raboteuses, il vous faut une voiture à la suspension moeileuse et à la conduite aisée.

Aucune marque ne s'impose plus à vous que la Nouvelle Ford modèle 40 V.8. qui reunit tous les avantages des voltures de grandes marques pour un prix minime. Economique et élégante, cette voiture, grâce à la solidité de sa con-

struction, permet l'usage le plus intensif

Documentez-vous aux Etablissements P. Plasman, s. a., et demandez-y un essai gratuit. Vous y trouverez le celèbre « super service » Ford qui vous donnera la faculté de pouvoir faire exécuter n'importe quel travail à votre voiture en quelques heures. Sur demande, des facilités de paiement yous seront accordées aux Etablissements P. Plasman, s. a., 10-20, boulevard Maurice Lemonnier et 9A, boulevard de Waterloo, à Bruxelles.

Prescription

.Voici une charmante histoire d'enfants, que «Marianne» publia naguère.

Colette ne sympathise pas avec sa maîtresse. La maîtresse trouve Colette un peu trop dissipée. Et ce sont des heurts quotidiens.

Ah! non, Colette n'aime pas sa maîtresse.

- Je la déteste, trépigne-t-elle ce matin-là, rentrée chez

elle, Je la déteste, cette femme-là!

Maman questionne. Colette était dans la lune. Elle en est redescendue trop tard, lorsqu'est arrivé son tour de réciter « Le loup et l'agneau ». Et la maîtresse, une fois de plus, s'est fâchée.

— Voyons, Colette, dit maman indulgente, il ne faut pas parler ainsi. Tu sais bien que le bon Dieu a dit d'aimer

tout le monde comme soi-même!

Colette, devant une autorité aussi haute, s'apaise.

Le lendemain, par exemple, une singulière lueur brille dans ses yeux quand elle revient de l'école:

— Maman, crie-t-elle du plus loin, maman, je ne suis pas forcée d'aimer ma maîtresse. Il paraît qu'elle n'était pas née quand le bon Dieu a dit d'aimer tout le monde,

SAUMON KILTIE

VERITAPLE CANADIEN

LE MEILLEUB

Maca, el' bon commissionnaire

Y gnia personne à Charlerwé qui n'connaît ne l'Maca: C'est pli malin des commissionnaires quel' terre ait jamais pourté.

L'aut' d'jou, l'brave vié curé d'Marchienne, qu'aveu noublie d'respirer, esteu en route pos naller trouvé saint Pierre. Y a mêm' d'mandé s'voye au Maca en passant. Arrivé à l'huche d' saint Pierre: « Tin, vià M'sleu l'curé d'Marchienne, disti saint Pierre! » — Bé, Grand saint Pierre, dès ve vir si gnia eune petite place pour mi din vos grand Paradis!

— In moumin, disti saint Pierre, d'em va vir à m'comptabilité.

Y rvé deux trwé minutes après aveu en grande fiche: « Bé, disti, y gnia be deux trowé p'tites affaires din l'tin, mais vô polé passer quand même. Ça a sti expié. » — Et vlà m'curé qui muche tout binauche...

Mais v'là qu'el lend'main, elle vieille sœur Marguerite vleu sayi du Paradis étou; ell' arrive as tour à l'huche de saint Pierre. « Grand saint Pierre, enn' petite place si vous plé dans vô grand Paradis! »

Un' minute, sœur Marguerite. Les bons comptes font les bons amis. No d'allons vir no comptabilité.

Saint Pierre ervie tout poëneux; « Bé, sœur Marguerite, c'est blé malheureux, mais y fanreu qui vos passri une petit' vacance au Purgatwère. Y gnia là-bas deux trwè vieilles histwères qu' vos aimé co bié d'vô rapp'ler? Din quèze d'jous, hein, sœur Marguerite, disti en li relappant l'huche au nez...»

V'là l'brav' sœur qui rvé tout in brayant.

— Qu'avé, on? disti l'Maca en l'weyant d'su l'vôye. Ell' li raconte l'parade. « Si vo vôlé mi fé confiance vo savez bin qu'djà todis yeu l'manière d'arrindji les bidons... Mettez-vous d'sus mes spales ».

Et vellà evoye trouver saint Pierre aveu s'colis.

Ayu s'quevo allé, Maca? disti saint Pierre, méfiant.
 Bé j'appôrte les bagadjes du curé d'Marchiennes, li respond l'Maca! » Et vella passé...

Le secret de la santé par l'hygiène

Toutes les maîtresses de maison ont pu apprécier les avantages sans nombre de l'aspirateur de poussières « LUX ». Il constitue la plus rationnelle des méthodes modernes de nettoyage au point de vue propreté, hygiène, rapidité, etc. Offrez un aspirateur de poussières « LUX » pour

NOEL - ETRENNES

ELECTRO-LUX, 1-2, Porte Louise. — Téléphone 12.71.58

L'histoire du cocher

On en riait beaucoup, à Bruxelles, quelques mois avant

Un voyageur correctement mis prit, un jour, une voiture, place de la Bourse, et donna l'ordre au cocher de le conduire à une adresse, ce que ce dernier fit tout en trouvant que c'était un heureux hasard qui le favorisait, car luimême habitait à la maison indiquée.

Arrivé, le voyageur descendit et pénétra dans la maison, un immeuble assez vaste, à plusieurs étages; après avoir attendu un grand quart d'heure, comme le client tardait, le cocher se dit qu'il avait le temps d'aller dire bonjour à sa femme; lorsqu'il fut à sa porte, sa surprise fut grande d'entendre des voix et de trouver la porte fermée en dedans. Malgré qu'il se fût nommé, on n'ouvrit pas. Il appela alors la concierge qui prévint les agents et la porte fut enfoncée. On juge de sa surprise en trouvant sa femme et son voyageur, lesquels dans leur trouble, n'étaient pas encore parvenus à réparer un désordre très compromettant.

Ils furent tous conduits au commissariat où procès verbal fut dressé en vue du divorce à la requête du mari; on allait se retirer, lorsque le magistrat rappela le malheureux cocher, lui déclara que tout cela ne serait pas arrivé si, conformément au règlement, il n'avait pas abandonné sa voiture sur la voie publique et, pour comble, lui dressa procès verbal...

POUR SCHMIDT BITTER

Connaisseuse...

Le spirituel revuiste Pierre Varenne et le bon chansonnier Dominique Bonnaud ont fait représenter il y a peu à la Comédie-Française un acte en vers intitulé : « 1 oète ».

Cet acte met en scène François Coppée.

Une artiste fort connue — Mme Marguerite Gilbert — assistait à la représentation. Elle fut — comme la majorité ces spectateurs, d'ailleurs — tout à fait enthousias-mée

Et, ayant récemment rencontré Pierre Varenne, elle lui fit part de son admiration :

- C'était si beau que j'ai cru tout d'abord que c'était

de Misset!

Hélis l'Comment Musset aurait-il pu connaître François Coppie, ailleurs qu'au ciel où il le précéda de quelque cinquente ans ?



LA FERMETURE IDEALE
POUR TOUS VOS EMBALLAGES:
Le papier gommé « EMMO »
Prix de revient très avantageux

E. VAN HOECKE 197, av. de Roodebeek, BRUXELLES Téléphone: 33.96.76

Imitation parfaite

Lorsque la grande vedette parisienne qui porte le pseudonyme bien français de Maud Pernelli, quitta l'Amerique, ses admirateurs vinrent l'accompagner jusqu'au paquebot. Une véritable ovation la salua quand elle mit le pied sur le bateau. Elle avait deux cent quarante-sept malles, huit cents cartons à chapeaux, un chien et un perroquet.

Le joli Coco se balançait gracieusement, mais un peu inquiet, à l'intérieur d'une cage dorée que sa maîtresse elle-même portait dans ses bras.

Dès que Maud arriva sur le pont, les difficultés commencèrent. Le capitaine lui permit de coucher son chien dans sa cabine, mais s'opposa à y laisser entrer le perroquet.

Après bien des discussions, il accepta de prendre Coco à son bord, à condition qu'il serait enferme, pendant toute la traversée dans les water-closets. Vous avez bien lu...

Quelle déchéance pour le compagnon de l'illustre divette qui fut forcée d'accepter cette combinaison. Le capitaine était intraitable et l'on attendait Maud à Paris pour des débuts sensationnels dans un grand music-hall, Impossible de reculer la date de son départ...

De retour à Paris, Maud donna un grand dîner qui réunit toutes ses camarades de théâtre, accompagnées de leurs amies. Au café, on passa dans le salon où Coco occupait la place d'honneur.

- Ah! le bel oiseau! Est-ce qu'il parle?

- Mais oui, mais oui, vous allez voir.

- Bonjour Coco, comment vas-tu?

Coco ne répondit pas, mais il fit entendre deux ou trois bruits fort bien imités, mais très incongrus...

Maud se rappelant l'endroit dans lequel le pauvre perroquet avait fait la traversée ne pouvait donner les explications qu'on lui réclamait, car le fou rire l'étranglait, tandis que Coco, fier de son succès, continuait sa pétarade en l'entrecoupant de temps à autre de ce mot qu'il avait également retenu:

- Occupé!

Ne croyez pas

que pour un prix modique vous ne pouvez pas avoir votre home confortable et moderne.

Après de longues études avec le concours des meilleurs architectes, le COMPTOIR IMMOBILIER BELGE, constructeur connu, vous offre une charmante villa moderne merveilleusement conque en matériaux de premier choix, et ce, pour 69,500 FRANCS SEULEMENT.

Vous pouvez avoir cette villa avec grand jardin, situes au plateau de Stockel, moyennant un acompte minimum et remboursements mensuels de 340 francs.

Même villa, mais avec chauffage central, salle de bains installée, eau chaude et roide : 8,800 francs en plus.

Pour tous renseignements, veuillez vous adresser aux bureaux du C. I. B., 49, rue du Lombard, à Bruxelles, toute la journée ou par écrit.

Conseil gratuit

Pour annoncer l'heureuse naissance de votre peut dernier, faites donc, tout simplement, imprimer sur une carte de visite:

I.R.N.E.B.B. (hier est né bébé)

Vous passerez pour un original!



LES MEILLEURES MARQUES de cuisinières et feux continus:

> CINEY, SURDIAC, FOND. BRUXELLOISES MARTIN. INFERNAL (JAARSMA)

ROBIE DEVILLE

26. PLACE ANNEESSENS, 26

Au comptant, en 10 mensualités sans majoration, sans formalités.

Oublis ...

On est stupéfait à un point qu'on ne saurait dire lorsqu'on apprend jusqu'où peut aller la distraction de certaines gens,

Ainsi, parmi les objets oubliés dans la tribune du champ de courses de Vincennes, ces jours derniers, se trouvait... une paire de souliers en chevreau rouge.

La Parisienne qui fut accaparée par une pensée au point de s'en aller nu-pieds bat sans doute tous les records connus.

Il est vrai qu'on trouve parfois une explication à ces abandons bizarres. Mais il n'est pas toujours facile de l'exprimer.

Ainsi, cet industriel qui, étant rentré tard dans la nuit à son domicile, sortit tôt le lendemain en compagnie de sa femme. En montant dans leur auto, celle-ci trouva sur la banquette avant, à côté de la place de son mari... une petite culotte de soie mauve.

L'industriel fut fort gêné et ne trouva que cette expli-

- Je t'assure que ce n'est pas à moi!

Suivant l'usage antique et multi-séculaire, A Noël, chérubins placeront leur sabot; Mais, pour bien recevoir Le Bonhomme et lui plaire, Veillez! que tous les cuivres alentour du fourneau Au SAMVA soient polis : « Il aime propre et beau ».

Les conseils du vieux jardinier

Par ces temps de froidure sibérienne, gardez-vous bien de courir les rues avec plantes et fleurs.

Noël est là et bientôt le nouvel an va provoquer une débauche de fleurs dans tous les foyers. Quand vous faites l'acquisition d'une plante et de fleurs, ne quittez pas le magasin sans avoir demandé que votre achat soit très bien emballé dans du papier, enveloppant hermétiquement les frileuses des serres, faute de quoi, comme il gèle dehors, vous pourriez bien ne rapporter qu'une plante et des fleurs qui sembleraient avoir été passées à l'eau chaude. Il en va de même des fruits et des pommes de terre conservés à la maison. Veillez bien à les préserver de la gelée en les couvrant d'une couverture de vieux sacs, par exemple. Et si vos fruits ont été gelés, faites-en tout de suite des tartes et compotes.

DIAMOND-T LE MEILLEUR CAMION 2 à 10 tonnes CAMION Ag. G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35

Histoire de banquiers

Elle est construite un peu comme la fameuse « histoire de voleurs » de Voltaire.

— Deux hommes se rencontrent aux sports d'hiver. Ils aympathisent, ont plaisir à bavarder ensemble. Incidemment, l'un d'eux, un soir, commence une anecdote: « L'an dernier, comme j'allais à ma banque...» — Ah! fait l'autre, vous étiez banquier l'an dernier! Et qu'est-ce que vous faites maintenant? »

T. S. F.

Liste des stations européennes

STATIONS	Mètres	Kc/s	Kw.
Kaunas (Kovno)	1,935.00	155,00	7.00
Huizen (Hollande)	1,875.00	160.00	8.50
Lahti (Finlande)	1,796.00	167.00	40.00
Radio-Paris	1,725.00	174.00	75.00
Berlin	1,635,00	183.50	60.00
Daventry National	1,554,40	193.00	30.00
Ankara (Angora)	1,538.00	195.00	7.00
Moscou (Russie)	1,481.00	202.50	500.00
Tour Eiffel	1,446.00	207.50	13.00
Warsaw I	1,412.00	212.50	120.00
Novosibirsk (Russie)	1,380.00	217.50	100.00
Motala	1,348.00	222.50	30.00
Moscou WZSPS	1,304.00	230.00	100.00
Stamboul (Turquie)	1,200.00	250.00	5.00
Reykjavik	1,200.00	250.00	21.00
Luxembourg	1,190.00	252.00	200.00
Tashkent, RVII	1,170.00	256.00	25.00
Kalundborg (Danemark)	1,154.00	260.00	60.00
Monte Ceneri	1,154.00	260.00	20.00
Moscou Pap. R. V.58	1,117.00	268.50	40.00
Oslo (Norvège)	1,083.00	277.00	60.00
Tillis, RV7 (Russie)	1,071.00	280.00	35.00
Kiev, RV9 (Russie)	1,035.00	290.00	36.00
Moscou RV39	1,000.00	300.00	100.00
Kharhov RV4 (Russie)	938.00	320.00	20.00
Leningrad (Russie)	857.00	350.00	100.00
Budapest (Hongrie)	840.00	357.00	18.50
Sverlowsk RV5 (Russie)	825.00	363.60	50.00
Genève (Suisse)	760.00	395.00	1.30
Moscou RV2 (Russie)	720.00	416.60	20.00
Oulu (Finlande)	690.00	434.60	1.50

Les malheurs de l'I. N. R.

A peine l'incendie de l'auditorium de la rue du Bastion était-il éteint, qu'un autre studio de l'I. N. R. menaçait de s'écrouler. Les musiciens — qui commencent à avoir la vie dure dans cet établissement! — durent évacuer en hâte cette salle. Il fallut instantanément aménager un autre local. Actuellement, l'I. N. R. fonctionne tant bien que mal dans de sinistres installations de fortune (si l'on peut dire!). C'est un provisoire lamentable et d'autant plus inquiétant qu'il faudra attendre pendant plus de deux ans la construction du nouveau bâtiment.

Anniversaires

L'année 1933 marque le dixième anniversaire de nombreux postes d'émission. Chez nous, il y eut, on le sait, Radio-Belgique qui inaugura ses émissions le 23 novembre 1923. La même année, Berlin prenaît sa place dans l'éther, puis Lausanne.

En 1934, pourront fêter leur dixième anniversaire: la radiophonie autrichienne, la station de Rome et celle de Zurich.

GARANTIE ABSOLUE



Bilan de fin d'année

L'I. N. R. a émis une causerie de M. Théo Fleischman, directeur des émissions parlées françaises, sur l'activité de ses services au cours de l'année 1933.

Certaines précisions ont été données au sujet de ces 'émissions. C'est ainsi qu'on a pu noter que le Journal parlé a offert à ses auditeurs, en outre de ses informa-

MÉTHODE DE VENTE

RÉVOLUTIONNAIRE

Des appareils placés à l'occasion des fêtes, seront vendus par

PORTE DE NAMUR

Demandez brochure

explicative gratuite :17A, AVENUE DE LA TOISON D'OR, 17A

tions quotidiennes, cinq cent et quatre chroniques de cinq minutes chacune et soixante-dix interviews de personnalités. Il y eut vingt-quatre reportages parlés, contre seize en 1932, faits à Bruxelles, à Anvers, à Namur, à Francorchamps, à Wasmes, à Binche, à Mons et à Amsterdam. Les conférences, au nombre de deux cent quarante-cinq, ont permis à cent quatre-vingt-dix-huit orateurs de passer devant le microphone. Il y eut soixante-quatorze séances fai-sant alterner lecture et musique et soixante-sept petits entr'actes parlés, interrompant les concerts vers 21 heures. Quatre-vingt-treize sketches et vingt-quatre jeux radiophoniques ont fait figurer dans les programmes de nombreux auteurs belges. Enfin, soixante-quatorze séances théâtrales d'une durée variant de trente minutes à deux heures ont permis d'applaudir cent sept artistes parmi lesquels des chefs d'emploi de la Comédie-Française et de l'Odéon.

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

La métamorphose de Radio-Paris

C'en est fait : depuis dimanche, Radio-Paris a vécu, faisant place à l'émetteur national. Cette métamorphose s'est faite à 21 heures, devant le personnel de la station et, naturellement... le microphone.

Au nom de la Compagnie française de Radiophonie, M. Emile Girardeau a expliqué que la France n'ayant reçu à Lucerne qu'une grande longueur d'onde, cette longueur d'onde devait, nécessairement, être utilisée par l'Etat.

Le ministre, M. Jean Mistler, a précisé ensuite que la radiophonie française allait entrer dans une ère nouvelle. La puissance de l'émetteur national, qui est actuellement de 80 kilowatts sera portée à 150 kilowatts en 1934. Le budget de l'année prochaine permettra de disposer de 17 millions pour les dépenses artistiques. Les programmes subiront d'importantes et heureuses modifications.

Et maintenant, en nous mettant à l'écoute de l'Emetteur national français, souhaitons-lui bonne chance!

Il faut savoir que...

Dans la nuit du 14 au 15 janvier, la plupart des stations européennes modifieront leurs longueurs d'ondes en vertu des décisions prises lors de l'adoption du plan de Lucerne.

Après plusieurs années, l'I. N. R. se décide à donner suite aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées afin de changer son horaire de parole; grâce à cette nou-

velle mesure, on pourra entendre de la musique sur l'une de ses deux ondes quand on parlera sur l'autre.

L'étoile du jazz pâlit à Londres, car la B. B, C. vient d'engager deux orchestres tziganes.

Il n'y a pas qu'à l'I. N. R. qu'il y a le feu : un incendie s'est déclaré également dans les bâtiments du poste à ondes courtes de Stambelack, au Danemark.

« Pomme d'Api » au micro

Le 23 décembre l'I. N. R. émettra une importante sélection de « Pomme d'Api », l'opérette fameuse d'Offenbach.

Cette audition sera donnée avec le concours de Mme Farrère, MM. Letroy et Bracony et le Radio orchestre dirigé par M. Frans André.

Mme Berthe Bovy à l'I. N. R.

Les auditeurs de l'I.N.R. pourront entendre prochainement Mme Berthe Bovy. La célèbre sociétaire de la Comédie-Française donnera devant le micro un récital de poésies.

Cette émission se fera le dimanche 7 janvier de 20 à 22 heures.

Le réveillon à l'I. N. R.

Le dimanche 31 décembre, de 21 à 22 heures, l'I. N. R. émettra la fantaisie radiophonique d'Antennea qui obtint un si vif succès l'an dernier, « Le Réveillon à l'I.N.R. » et pour laquelle M. Frans André a signé une adaptation musicale des plus amusantes.



A. & J. DRAGUET

144, Rue Brogniez Bruxelles - Midi

Vulcanisateurs Vulcanisateurs

102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

Un ouvrier wallon réclame

Mon cher Pourquoi Pas?.

Ouvrier manuel, mais ayant heureusement un peu d'instruction, je ne suis pas souvent d'accord avec vous, mais votre sincérité pour dire un fait me fait aimer le « Pourquoi Pas? »; aussi permettez-moi de vous demander de bien vouloir nous appuyer.

Vous n'êtes pas sans savoir que, pour favoriser sans

doute l'I. N. R., ces messieurs suppriment les petits postes. Comme moi, vous savez bien que la majorité des auditeurs sont des ouvriers qui demandent à la T.S.F. de la distraction, de l'instruction et même « un peu » de politique, Mais ils se moquent des « Andromaque et Cie » qui plaisent peut-être à quelques auditeurs qui peuvent s'offrir la Comédie-Française, mais où 99 p.c. d'entre eux « n'y entravent que pouic ». Quant aux reportages parlés, voyez le dernier mardi-gras, à Binche, où on n'a même pas entendu une note de musique, où l'on n'a même pas su entendre les éclatements de fusées, tellement le speaker tenait le crachoir; il « speektait, speektait » dans le Micro...

Aidez-nous pour que l'on nous rende notre Binche, notre Wallonia, notre Châtelineau (Toulouse Belge) qui nous délassent et qui, malgré la réclame qui a aussi certaine saveur, sont pour nous, ouvriers, bien plus intéressants que tous les I. N. R. et autres « zieverdera » officielles.

Sonnet commémoratif

Le fameux sonnet d'Arvers ayant paru en 1833, un lecteur nous envoie ces vers commémoratifs.

Ces vers ont leur secret, ces vers ont leur mystère, Ce chef-d'œuvre éternel, par un amant conçu, Déborde d'un amour, qu'il n'aurait plus pu taire; Et dont « Elle » pourtant, n'aura jamais rien su.

Pourquoi donc, voulut-il passer inaperçu Vivant à ses côtés, mais pourtant solitaire? Et faisant, jusqu'au bout, son chemin sur la terre N'osant rien demander, pourquoi eût-il reçu?

Quel espoir avait-il? alors qu'une âme tendre Ne se contente pas du seul plaisir d'entendre Un murmure d'amour élevé sur ses pas.

A l'austère devoir eût-elle été fidèle S'il avait avoué cet amour dont pour elle Lentement il mourait ? Hélas! je ne crois pas...

M. B.



Pour DEVELOPPER RAFFERMIR les SEINS

un traitement interne ou un traitement externe séparé ne suffit pas, car il faut revitairser à la fois les glandes mammaires et les muscles suspenseurs. SEUL, le FRAITEMENT DOUBLE SYBO. Interne et externe assure le succès, Préparé par un pharmacien spécialiste, îl est excellent pour la santé. DEMANDEZ la brochure GRATUITE N° 7 envoyée DISCRETEMENT par la Pharmacie GRI. PEKOVEN, serv. M. SYBO. 37. Marché-aux-Poulets, BRUXELLES un traitement interne ou un trai-



Complainte du Temps présent

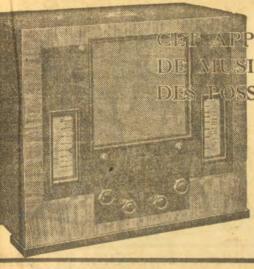
Nous vivons en des temps bizarres! L'ordre du monde est renversé, Les savants paraissent ignares, On acclame les insensés, Les maîtres de la politique Sont des histrions patentés. Les seigneurs se font domestiques Le vol s'appelle habileté. Quant aux messieurs de la police, Si on les voit tant en prison, C'est bien sûr, dirait La Palice, Parce qu'ils sont des polissons.

Il faut réformer Courteline : Le Commissaire est un brigand. Ignorait-il que la benzine Est un agent très dissolvant? Son exemple fait tache d'huile; On ne compte plus les faux pas. Mais, qui sait, si l'automobile Obsédait ainsi ces gens-là, Peut-être avaient-ils à l'étude Quelque moteur à concussion Qui aurait toute latitude De tourner à coups de piston?

Les combattants, les invalides Et les veuves des fuellés Dansant devant leurs buffets vides Ne pourraient nous émerveiller, Le ministre des Colonies Ferait rendre gorge aux forbans; Le Coq rouge de Wallonie Flatterait le Lion flamand; Les femmes deviendraient fidèles Et les cocus intelligents; Ces choses toutes naturelles Nous laisseraient indifférents.

Demain peut-être les gazettes Nous apporteront les photos De quelque candide poulette Lutinée à nu par huit beaux. On couronnera les rosières Dans la vieille rue Saint-Laurent Le fisc se mettra des œillères Pour nous prendre très peu d'argent. On recrutera les gendarmes A Hoogstraeten ou à Merxplas Et nous vivrons comme des carmes, Heureux, bien nourris, sans tracas!

Linephty.



DE MUSIQUE UNE CONCEPTION NEUVE DES POSSIBILITES DE LA RADIO

Voilà pourquoi, il a été adopté par les amateurs qui ont trouvé dans les disques et gramophones "HIS MASTER'S VOICE" la plus parfaite reproduction du son.

Ceux qui ont un tel appareil vous diront que sa pureté de son est sans prix!

Stant pionniers dans la radio, es lettres de nos premiers clients nentionnaient déjà une pureté le son, que d'autres marques d'égalaient pas.

C'est chose facile, que de fabriquer un appareil, capant des ondes. La difficulté éside dans la création d'un astrument musical, qui vous lonne une audition sonore et oure, comparable à celle, obenue en salle de concerts. Pour y arriver, il faut non eulement une mise au point parfaite de l'équipement électrique, mais une résonnance déale de l'ébénisterie. C'est pourquoi, notre bois est emnagasiné 3 ans avant l'emploi.



Il y a 32 ans, un artiste créa le lessin d'un chien prenant la voix lu "gramophone" pour celle de son naître. Maintenant, nous construions des appareils reproduisant la musique avec une pureté de son, comparable à celle d'une sulle de soncerts.

En cours de fabrication, la vérification est tellement minutieuse, qu'elle surpasse de loin celle, déià si sévère, des bois pour la construction des violons de choix.

Ces soins méticuleux, joints à notre expérience d'un tiers de siècle comme constructeurs d'appareils à reproduire le son, nous valent le plaisir de vous offrir un radio, reproduisant exactement toute nuance musicale. Aucun timbre, venant de l'appareil, s'avoute à l'audition; en écoutant votre radio, vous aurez l'illusion d'entendre une musique, faite chez vous, sans aucun appareil de retransmission. Notre but de créer un appareil d'une valeur musicale absolue est atteint.

En dehors de cette résonnance pure, le poste possède une grande sélectivité. Il est donc de votre intérêt de vous rendre compte de cela, par une comparaison d'un"His Master's Voice" avec toute autre marque. Vous-même, vous choisirez le poste sélectif et sonore "His Master's Voice".



MODELE 438 - Complètement sur réseau - Meuble spécialement dessiné pour une parfaite reproduction sonore - Montage superhétérodyne avec handpass - Échelles séparées de longueurs d'ondes-Contrôleur de tonalité - 3 valves Marcons avec Variable-Mu pour la H.F. - Haut-parleur moving coil, nouveau type.

L'appareil (modèle 438, 5 lampes) qui figure en haut de cette annonce vous est offert pour Frs. 2950.



VOIX DE SON MAITRE »

Distributeur officiel

RADIO CONSEIL

58, rue de Lesbroussart, 58, IXELLES

Le numéro de Noël de « Chasse et Pêche » vient de paraître sous cette jolie couverture





Un fou dangereux

Le docteur Bouterol, l'illustre aliéniste, est dans son cabinet de consultation. Il a déjà expédié une douzaine de clients. Un treizième se présente qui ne sera pas le dernier, car il reste quelques personnes dans les salons. Ce treizième client a l'air fort agité. Ses yeux sont hagards, ses gestes vifs, sa main tremble. Evidemment, c'est un aspirant à la folie s'il n'est pas fou déjà. Paternellement, le docteur le fait asseoir dans un bon fauteuil, tout près du bureau. Puis il l'interroge:

— Qu'avez-vous, monsieur? — Ah! docteur! j'ai... j'ai... j'ai...

Il bégaye, cet homme; il bredouille. Il lui faut cinq minutes pour expliquer son cas. « Il ne peut plus dormir; il a des vertiges; il n'écrit que très difficilement, tellement ses doigts sont énervés. Et il sent, en outre, d'épouvantables douleurs du côté de son estomac. Il craint « que... que... que... ce ne soit très... très grave ».

Le docteur Bouterol l'examine, lui regarde les pupilles, lui fait tirer la langue, lui tape sur les réflexes du genou avec un marteau caoutchouté. Ensuite il lui met un stylo dans la main et le prie d'écrire quelques lignes, sur une feuille

de papier blanc. C'est un gribouillis pitoyable.

Docilement, le malade s'est laissé faire; puis l'examen achevé, les ordonnances rédigées, il demande:

- Combien... com... combien est-ce, docteur?

- Trois cents francs.

- Et le sé... séjour... dans votre cli... cli... cliqui... clinique?

- Deux cents francs par jour, tout compris.

- Ah! s'étonne le client. Et vous... vous avez... beau-beau-beaucoup de malades... comme moi?
 - Pas mal, cher monsieur. Une vingtaine aujourd'hui,

- Et à trois cents francs?

- A cinq cents quelquefois.

- Et, à votre cli... cliqui... clinique, il y a beau... beaucoup de monde?
- C'est plein. Nous ne pourrons pas vous prendre avant huit jours. Les quarante lits sont occupés.
- Très bien! Je vous remercie, docteur! dit le malade en

Et l'œil clair, la main calme, la mine satisfaite, il ajoute,

sans le moindre bégalement, cette fois:

- J'ai l'honneur de vous annoncer que je suis contrôleur des contributions directes et que je venais constater si la déclaration de vos revenus était exacte... Si j'en crois la déclaration écrite et signée par vous, que voici (et l'ex-malade tire un papier de sa poche), vos revenus annuels ne s'élèvent qu'à dix-huit mille sept cent soixante quinze francs vingt-cinq centimes. Et, d'après la déclaration verbale que vous venez de faire, yous gagnez des millions par an. Je vais donc être obligé, conformément à la loi...

Le docteur se lève à son tour. C'est lui, maintenant, qui



a les yeux hagards et les mains agitées. Il jette sur le faux client deux regards chargés de foudre, et il presse un vouton électrique. La porte s'ouvre.

François, appelez deux gardiens de salle!

Dix secondes après, deux gaillards se présentent.

- Gardez les portes! leur ordonne le docteur.

Les gaillards vont se poster devant les deux portes du cabinet. Le docteur continue:

François, allez me chercher le chef de clinique. Priez aussi l'interne de venir!

Le pseudo-client commence à s'inquiéter. Qu'est-ce que cela veut dire? Il prend son chapeau et se dirige vers la porte de sortie, Mais l'un des gaillards l'écarte. Et voici deux autres personnages qui font leur entrée; le chef de clinique et l'interne sans doute.

- Messieurs, leur dit le docteur, j'ai ici un malade très dangereux, et je vous le confie. Il est atteint de la folie des grandeurs: il se prend pour un contrôleur des contributions

- Mais je le suis! s'écrie l'ex-client. Je le suis! Voici ma carte: « Alfred Gagneux, contrôleur des contributions directes, 117, rue Contrescarpe... » Lisez vous-même. Je suis con-

trôleur! Et je vous le ferai bien voir!

- Vous entendez, messieurs? Des menaces!... Méfiez-vous! Le douche d'abord! Puis la camisole de force! Vous le mettrez au pavillon des Agités!... Comme il se plaint de dou-leurs à l'estomac, prévenez le chirurgien. Ce doit être un cancer... On pourra ouvrir dans les vingt-quatre heures, n'est-ce pas?...

- Mais!... mais, messieurs! glapit le contrôleur, Ah! par exemple! C'est trop fort! Ne me touchez pas! Je vous jure

que je ne suis pas fou!...

Longtemps, il proteste, il se débat, pourpre de fureur, soulevé d'indignation. Va-t-on vraiment l'enfermer, l'opèrer? Au secours!...

Cependant, le docteur Bouterol, après quelques minutes, le considère avec des yeux plus indulgents.

Et il condescend à lui dire:

- Alors, vous croyez vraiment que vous n'êtes pas fou, mon ami? Après tout, j'ai peut-être mal vu... Nous allons recommencer. Deux examens valent mieux qu'un. Venez donc par ici. Tenez, voilà une autre feuille. Ecrivez queiques lignes encore.

- Quoi? que voulez-vous que j'écrive?

- Je vais dicter.

Et le docteur dicte:

« Je, soussigné, Alfred Gagneux, contrôleur des Contributions directes, 117, rue Contrescarpe, certifie, après enquête personnelle, que la déclaration de revenu produite par le docteur Bouterol, médecin aliéniste de la Faculté de Paris, est parfaitement exacte.

Mais... veut protester le bonhomme dont la plume s'ar-

- ... Est parfaitement exacte! reprend le docteur d'une voix impérative.

Là! Signez, datez!... Bien!

Et, se tournant vers ses collègues, l'illustre aliéniste leur fait remarquer en souriant dans sa barbe:

En effet, messieurs, l'écriture de cet homme est normale. J'ai dû me tromper. Il n'est pas aussi dangereux que je l'avais cru d'abord... Nous pouvons le laisser sortir, n'est-

Le chef de clinique et l'interne ont dû comprendre. Ils regardent le « patron » avec des yeux émerveillés

- Certainement, dit le chef. Cet homme ne me paraît pas dangereux... du moins cette année-ci,

Et, goguenard, il le reconduit et fait ouvrir la porte. Oui. Mais gare l'année prochainel

Jean Rameau

ACHETEZ EN FABRIQUE. PIANOS CHARLEROI

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS

CHARLES E. FRÈRE

32. RUE DE HAERNE BRUXELLES-ETTERBEEK

TÉLÉPHONE 33 95 40

Maison Bourgeoise 53,000 francs CLE SUR PORTE



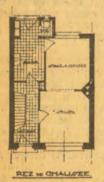
CONTENANT :

Sous-sol: Deux caves.

Rez-de-chaussée: Hall, salon, salle à manger, cuisine, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, salle de bain, W.-C.

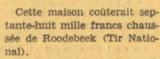
Pour ce prix, cette maison est fournie terminée, c'està-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), peinture, vernissage des boiseries, tapissage, installation d'éviers et d'appareils sanitaires des meilleures marques belges. Plans gratuits.

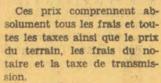


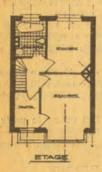
PAIEMENT:

Large crédit sur demande

Cette construction reviendrait à 73,000 francs sur un terrain de 30 mètres de profondeur à Uccle, chaussée d'Alsemberg.







Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées. Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir sans aucun engagement pour vous.

Avant-projets gratuits

CHARLES E. FRERE.



LES CLASSIQUES DE L'HUMOUR

Tout augmente

Mme Rhéose était rentrée du marché, absolument navrée. On avait encore augmenté le beurre de quatre sous et les œufs de deux sous!

- C'est effrayant! disait-elle. Bientôt nous ne pourrons

plus vivre.

Elle prenait à témoin sa vieille bonne Maria, en lui expliquant que tout le monde à présent voulait gagner davantage. On ne savait pas où cela s'arrêterait. De surenchère en surenchère, on aboutirait infailliblement à une catastrophe.

La vieille bonne hochait la tête et ne répondait rien. Elle avait assez de travail avec le nettoyage de ses casseroles pour s'occuper encore de questions économiques.

Mme Rhéose en déduisait qu'elle devait parler pour deux. Son verbiage ne s'arrêta qu'au retour de son mari. Volontiers pourtant elle eût recommencé pour lui la longue litanie de ses plaintes. Mais c'était au tour de M. Rhéose d'être mécontent!

 Figure-toi que j'ai vu le propriétaire. A partir de juillet prochain, notre loyer sera augmenté de mille francs.

- Oh!

— C'est effrayant! Bientôt, nous ne pourrons plus vivre... Devant la vieille bonne, il reprenait dans les mêmes termes les doléances de sa femme. Tout le monde à présent voulait gagner davantage. Jamais on n'avait vu une époque aussi troublante et aussi troublée!

— Je me demande ce que nous allons faire. Il est indispensable que nous prenions des mesures.

M. et Mme Rhéose, pensifs, s'étalent assis l'un devant l'autre. Ils réfléchissaient.

La vieille bonne, Maria, était retournée dans sa cuisine. Ce qu'elle venait d'entendre l'avait sans doute émue. Elle était devenue soudain aussi rêveuse que ses maîtres, En s'éloignant, elle roulait entre ses doigts le coin de son tablier blanc.

M. Rhéose, professionnellement, était agent de publicité. C'était un homme calme, intelligent, sympathique, mais qui comprenait les affaires sans hâte et sans fièvre. Quand il allait chez un client, il ne courait jamais. Le matin, il se levait à neuf heures. Il aimait les grasses matinées. On peut même dire que c'était là son péché mignon. Bien souvent, en été, pour une partie de plaisir, on l'avait invité à sortir de son lit plus tôt pour prendre un train matinal. Il avait toujours refusé.

Pour faire des économies, les deux époux eurent en même temps une idée:

— Tu achèteras moins de toilettes, dit le mari à sa

- Tu ne fumeras plus, dit la femme à son mari.

Ils allaient se lancer dans une discussion, lorsque la vieille bonne, Maria, poussa la porte et entra:

- Monsieur et Madame se demandent ce qu'ils vont faire?

that it significants with a paper at an

- Oul.



- Eh bien! moi, je vais le leur dire. Ils vont m'accorder une augmentation...

- Oh! c'est une plaisanterie!

Non, monsieur! Non, madame! Tout le monde à présent veut gagner davantage. C'est monsieur et madame qui me l'ont annoncé. Moi, je ne m'en doutais point. Je ne vois pas pourquoi je serais la seule à me contenter des mêmes gages...

Si Mme Rhéose avait eu la parole elle se serait certainement mise en colère. Cette sommation adressée dans un pareil moment, la stupéfiait. Son mari, plus adroit, eut le talent de lui dompter les nerfs. Il savait, pour en avoir usé quotidiennement, la force des boniments. Il crut bon d'émouvoir sa bonne en lui rappelant ses souvenirs:

— Ma chère Maria, votre demande est très justifiée. Vous êtes à notre service depuis quinze ans. Vous étiez encore très ignorante quand nous vous avons prise à dix-huit francs par mols. Si j'ai bonne mémoire, vous ne saviez faire, comme cuisine, que des œufs durs.

- C'est exact, monsieur!

— Madame, avec une grande patience, vous a appris votre métier. Peu à peu, vous êtes devenue une servante parfaite...

- Je remercie monsieur de le reconnaître.

— Au moment de la guerre, nous vous donnions trente francs. C'était très beau pour l'époque! Vous êtes restée avec Madame pendant le temps des hostilités. On ne vit pas impunément ensemble des années aussi tragiques. Nous avons pour vous beaucoup d'affection, Maria. Vous connaissez toute notre famille. Vous êtes au courant de nos affaires les plus personnelles. Nous n'avons aucun secret pour vous. Il est impossible que nous ne nous entendions pas. A l'Armistice, nous vous avons mise à cinquante francs. En 1920, le franc balssait, le prix des chaussures augmentait. Je vous ai accordé soixante-dix. Depuis deux ans, vous avez cent vingt. Qu'est-ce que vous voudriez?

- Deux cents, monsieur!

— Juste au moment où le beurre augmente de quatre sous et où le propriétaire exige mille francs de plus! Non, ce n'est pas sérieux, ma chère Maria!

- Si, monsieur!

- Vous pensez bien que, si je le pouvais, je vous les donnerais de grand cœur, ces deux cents francs. Je vous donnerais même deux cent cinquante. Vous valez cela. Mais, dans les circonstances actuelles, je suis obligé de refuser. Je ne gagne plus cette année ce que je gagnais il y a deux ans. Les dépenses croissent et les bénéfices restent stationnaires. Malgré tout mon désir, je dois être intransigeant, Tenez, si vous le voulez, nous allons faire un pacte. Dorénavant

vos gages seront basés sur le total de mes recettes dans les douze mois. Je suis un homme d'honneur. Pour rien au monde je n'accepterals de vous tromper. J'ai réalisé, l'an dernier, quarante mille francs. A cette somme correspondront pour vous cent vingt francs par mois. Que mes gains soient plus forts, vous toucherez proportionnellement davantage! Qu'ils soient plus faibles, vous toucherez moins! Comme mes courtages évoluent à peu près selon la valeur du franc, vous vous trouverez, pour ainsi dire, payée d'après le cours de l'or. C'est ce que réclament pour tous les achats quelques économistes très distingués. Il me semble que je ne peux pas mieux vous dire, ma chère Maria. Réfléchissez. Vous me donnerez votre réponse demain...

— C'est réfléchi. J'accepte... Je demande seulement à monsieur de m'écrire sur un petit papier ce dont nous sommes convenus...

- Rien de plus facile!...

Un quart d'heure plus tard, la vieille bonne, Maria, emportait le texte d'un véritable contrat et se déclarait satisfaite

M. et Mme Rhéose ne l'étaient pas moins. Ils auraient été fort ennuyés si leur servante les avaient quittés. Comment s'en procurer une autre au même prix? Au fond de leur conscience, ils avaient bien un vague pressentiment que la combinaison trouvée duperait leur domestique. Mais cela ne faisait que grandir leur petite joie égoïste.

Ils s'endormirent, le cœur dispos, ce soir-là...

Quelle ne fut pas leur surprise, le lendemain, d'être réveillés à six heures du matin par leur vieille bonne!

- Qu'est-ce que ça signifie, Maria?

 Debout, monsieur! Finies, les grasses matinées! Il va falloir travailler plus tôt, maintenant que je suis intéressée aux bénéfices...
 Albert Acremant.



Les Grands Vins Champagnisés ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT

Téléph.: 795 NAMUR
DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles. Anvers
Liége, Namur, Ostende.
EXPEDITIONS IMMEDIATES

Notaire Edmond INGEVELD, à Ixelles, Chaussée de Wavre, 162,

Ledit Notaire mettra en vente publique, au début du mois de janvier 1934, les immeubles suivants:

> I. - COMMUNE D'IXELLES en face du Musée Wiertz

> > UNE BELLE PETITE

MAISON DE RENTIER

à deux étages, avec jardin, à front de la rue Vau-

Superficie: 1 are 05 centiares. Louée: 10,000 francs.

II. - VILLE DE BLANKENBERGHE

LA VILLA DU PRINTEMPS

Digue de Mer, 13; superficie: 70 centlares.

LA VILLA DES GIROFLEES

sise Rampe du Phare, 4. Superficie: 45 centiares. Ces deux villas louées ensemble: 25,000 francs.

3. UNE VILLA dénommée | LES LAURIERS |

Boulevard Jules de Trooz, nº 1, formant le coin du Boulevard Beau Séjour.

Superficie: 3 ares 80 centiares.

LA VILLA DES " IRIS "

Boulevard Beau Séjour, 2, contiguë à la précédente. Superficie: 65 centiares.

Ces deux dernières villas sont louées 18,000 fr.
Ces biens peuvent être visités avant la mise en vente publique moyennant permis à prendre en l'Etude du Notaire Ingeveld.

Etude du Notaire Edmond INGEVELD, à Ixelles, Chaussée de Wavre, 162.

Ledit Notaire adjugera définitivement en la salle des ventes par Notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23, le mercredi 27 décembre 1933, à l'heure qui sera indiquée au « Bulletin officiel »,

COMMUNE D'IXELLES

Square du Val de la Cambre, 20

Une belle et spacieuse Maison de Rentier moderne

à trois étages en cours de construction, grand jardin.

Développement de façade: 7 m. 03.

Superficie: 220 m2 86 dm2.

La canalisation est prévue pour le gaz, l'électricité, l'eau et le chauffage central.

Visites: Lundis et jeudis de 14 à 16 heures.

Plans, photos et renseignements en l'étude.

Portée à la somme dérisoire de 125,000 francs.

La journée d'un Optimiste

Prenons le temps comme il vient. (Lieu extrêmement commun.)

A son déjeuner du matin, Monsieur Badin.

Ayant lu son journal Et compris tant bien que mal

La politique, Les polémiques, Les attrapages Diplomatiques. Les bourrages

De crâne, les bavardages Journalistiques.

Monsieur Badin que ça dégoûte, Et qui, du reste, n'y comprend goutte, A décidé, vingt noms de noms! D'envoyer tout se faire lanlaire! Il veut retrouver les fredons, Et la bonne humeur d'avant guerre!

« Au diable, Hitler et ses nazis!

» On a bien assez des soucis.

» Que ceux que chaque jour amène!

» Reprenons une face amène!

» D'abord plus de journaux maussades

» Pleins, ou de rodomontades, » Ou de promesses sottes et fades,

» Je ne lis plus que le Pourquoi

» Pas è qui, lui, n'a, dans son carquois, » Que flèche juste et sans ambages!

» Un peu de gaité à nos âges

» Rend le temps et le cœur moins lourds! »

Après ce sage et beau discours, Monsieur Badin va faire un tour Avecque ses gants et sa canne. Le plus optimiste sourire, Sur sa face et son esprit plane. Tout est lumière et tout est rire!

« A nous les ris et les amours! Commençons le plus beau des jours, Par quelque petite folie! Allons bécotter ma jolie! »

(Mais il trouva sa Rose, rose De plaisir, entre les bras D'un soldat! Qu'elle n'attendait justement pas! (Qu'elle dit!) Elle s'excusa. Et Monsieur Badin s'en alla!

Mais comme il voulait être optimiste Il trouva cela très bien! Et ne fut pas, mais pas du tout triste. Nom d'un chien!

En souriant, il s'arrêta Place de la Constitution Le cœur en joie, il constata La reconstitution De la jonction

Comme monument historique. Habitant un instant sous un vaste portique, Il revit les piliers, les projets de boutique, Les recoins odorants à tous besoins propices

Mais il comprit surtout la beauté de ces lieux Beaucoup mieux,



UN FILM DONT LE SOUVENIR RAMÈNERA LE

SOURIRE SUR LES VISAGES CRISPÉS PAR LES DIFFICULTÉS QUOTIDIENNES

LES SANS-SOUCI

AVEC LES DEUX ROIS DU RIRE

LAUREL ET HARDY

PLUS DROLE QUE « FRA-DIAVOLO »
PROD. METRO-GOLDWYN-MAYER

ENFANTS ADMIS
Version originale, textes français

Quand il sentit les prémisses, D'une mélancolique Colique.

Mais comme il voulait être optimiste
Il trouva cela très bien
Et ne fut pas, mais pas du tout triste!
Nom d'un chien!

Un agent qui l'interpella
Prit son nom, son prénom, son âge.
Et, illico, verbalisa
Contre ce Mannekenpis hors d'usage.
Monsieur Badin, déambulant
Néanmoins, le sourire aux lèvres,
Fut bousculé par un passant
Qui courait comme un tas de lièvres.
Il constata, chemin faisant,
Que le passant, malfaisant,
Lui avait « fait » son porte-monnaie,
Sa montre, sa chaîne et le portrait
De Madame Badin,
Orné d'or fin!

Mais, comme il voulait être optimiste. Il trouva cela très bien Et ne fut pas, mais pas du tout triste! Nom d'un chien!

Juste comme il s'extasiait devant Notre beau grand saint Michel Et (éclectique!), tout en trouvant Bien mignonne, la construction « Shell »! Juste comme il trouvait ravissants, Epatants,

Les ravins, les halliers, Les dépotoirs, les escaliers De la rue Cardinal Mercier,

Un autobus H ou K
Le flanqua
Par terre et l'aplatit
Comme un' galette, le pauy' petit!

Il lui manquait un œil, un bras, Les deux jambes... et cœtera!

Il revint chez lui en voiture, Se félicitant gentiment D'avoir retrouvé sa coiffure Son veston, sa canne et un gant! L'infortuné garçon, Quand il rentra à la maison, Madame Badin lui fit une scène! (Que son cœur, son cœur eut de peine!)

Il eut comme consolation De trouver une fichue augmentation A sa feuille de contributions!

Mais comme il voulait être optimiste Il trouva tout cela très bien Et ne fut pas, mais pas du tout triste. Nom d'un chien!

CASSANDRE.

Etude du Notaire Edmond INGEVELD, à Ixelles, Chaussée de Wavre, 162.

POUR CAUSE DE DEPART

Ledit Notaire INGEVELD adjugera définitivement et sans remise, le mercredi 27 décembre 1933, en la salle des ventes par Notaires à Bruxelles, rue du Nord, 23, à l'heure indiquée au «Bulletin Officiel»

COMMUNE DE SAINT-GILLES-LEZ-BRUXELLES

Avenue Ducpétiaux, Nº 6

OU DE RAPPORT

à deux étages, avec jardin, pourvue de tout le confort moderne. Façade 5 m. 50. Superf.: 1 a. 05 cent. Canalisation de l'eau, du gaz, de l'électricité et du chauffage central à eau chaude et une distribution d'eau chaude. Excellente construction. Parfait état d'entretien.

Visites: lundis, jeudis et samedis de 13 h. 1/2 à 15 h. 1/2.

Plans et renseignements en l'étude. Portée à la modique somme de 147,000 fr.

Il n'y aura pas d'autre séance. Il y a possibilité de traité de gré à gré. QUARTIER BRUGMANN-MOLIÈRE

THORELLE

VEND ENCORE

DEUX APPARTEMENTS

comprenant 4 chambres à coucher

RUE FRANZ MERJAY, 106
(A deux pas des trams 6, 8, 11, 12, 93)

S'adresser chez le constructeur, de 2 à 4 heures, téléphone 44.04.12. ou à son fondé de pouvoirs : KORGANOFF, tél 44.69.39, de 2 h. 30 à 4 heures, sur place tous les jours, le dimanche de 11 à 12 h.





Le verglas

Le retour à une temperature moins glaciale et cruelle a été payé par la désagréable, dangereuse et traditionnelle rancon du verglas, muant en carapace glissante la buée tiède qui se dépose sur le sol gelé.

Ces considérations de climatologie s'appliquent tout à fait à la position instable de nos hommes du gouvernement aventurés sur la piste-patinoire du fameux macadam de

la rue de la Loi.

Aussi longtemps qu'ils étaient sur le sol dur et glacial de leur politique de redressement financier, ils avaient le champ libre. L'opposition les bousculait bien un peu, mais pas suffisamment pour leur faire faire la culbute. Et les suiveurs maladroits ou trop zélés ne se jetaient pas entre leurs jambes.

Il fallait, à tout prix, les laisser arriver au but : l'équilibre du budget. Et ceci imposait de dures et intraitables

contraintes de discipline.

Mais il a suffi que, de ce côté, le temps devienne plus clément pour que les ruades dans les rangs de la majorité ministérielle reprennent, avec autant de fréquence que de diversité.

Il y a eu, tout d'abord, les frictions entre les éléments confessionnels et non confessionnels de cette majorité, à propos de certains amendements anticléricaux de l'extrêmegauche, où libéraux et socialistes ont additionné leurs votes.

M. Van Cauwelaert s'est fâché tout rouge et il a fallu tout l'allant de M. de Broqueville, ce combinard entre tous, pour arranger les bidons.

Seulement, du côté gauche, on prétend que ce sont les libéraux qui ont été arrangés dans l'affaire et l'on proclame que de pareilles concessions seront sans lendemain.

Et puis, il y a l'affaire Crokaert; elle est liquidée parlementairement, parce que la demande d'enquête avait été repoussée par le Sénat. L'opposition socialiste n'avait détaché qu'une seule voix de la majorité, mais c'était celle de M. Crokaert, l'accusateur.

Et comme M. Crokaert, ancien ministre, astre d'importance du firmament catholique, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats, n'est tout de même pas le premier venu, il serait exagéré de prétendre qu'en ce moment, même dans les milieux les plus solidement acquis, le gouvernement a une très bonne presse.

D'autant qu'au concert étouffé des suspicions devant le fameux mur d'argent, s'ajoutent maintenant la clameur de réprobation indignée et la huée commencée sous les murs des prisons qui abritent les commissaires en bloc.

Au surplus, la demande d'enquête, formulée cette fois par les anciens bâtonniers Soudan et Brunet, va rebondir à la Chambre.

Il paraît difficile que le gouvernement puisse y échapper uniquement à la faveur d'attitudes de dignité froissée.

Enfin, il y a toujours la rancune dont les démo-chrétiens poursuivent M. Carton de Wiart. Aux dernières nouvelles, ils auraient formulé des exigences en forme d'ultimatum, auxquelles ils subordonneraient leur approbation définitive du budget de la Prévoyance sociale. Or comme ces exigences se heurtent beaucoup plus aux intraitables consignes de compression de M. Jaspar qu'aux vues personnelles de

HUPMOBILE

LA VOITURE DE CLASSE

Agence Générale pour la Belgique

EXPOSITION

DES DERNIERS MODÈLES

30, RUE DEFACQZ, 30, BRUXELLES

\$ 60.000 DE PIÈCES DÉTACHÉES HUPMOBILE SONT EN STOCK PER-MANENT A ANVERS

AGENT POUR LE BRABANT :

P. BECQUET

Rue de la Charité, 17, BRUXELLES - Tél. 11.07.74

Carton de Wiart, il paraît assez illogique et injuste que susdit M. Carton de Wiart soit remplacé par un émo-chrétien qui, Jaspar « regnante », ferait exactement même chose que lui.

Mais demande.t-on de la justice et de la logique aux nbitions arrivistes qui piaffent? Il y a longtemps que le meux adage. « Ote-toi de là que je m'y mette » a été mplété par ce bout d'aveu: « ...afin de faire la même lose que toi »! M. Sap connaît la phrase et la manière Quant à M. Carton de Wiart, on sera fixé sur son sort land ces lignes paraîtront. Le mieux que l'on puisse souaiter pour lui, c'est que M. Jaspar l'ait couvert et lui t tendu le bras pour empêcher la glissade en disant: S'il doit tomber, je tomberai avec lui! »

Et cette chute en commun, j'ai idée qu'on l'évitera tout e même jusqu'à la rentrée parlementaire de janvier en tant du sable et de la cendrée sur les chemins glissants, aut comme on va saupoudrer de sucre les friandises de trève des confiseurs.

Histoire anglaise

Le « roulement » des orateurs donne beaucoup de tracas 1 président Poncelet, qui doit non seulement tenir compte 2 droits différentiels des orateurs mandatés et de ceux 2 in ne le sont pas, mais aussi de l'alternance des discours, 2 elon les opinions que professent ceux qui tiennent ces 2 iscours.

Et puis, il y a les petites combinaisons entre collègues ni, selon leurs convenances personnelles, bouleversent l'orre des inscriptions. Quand il y a de nombreux orateurs ascrits, cela provoque parfois de telles margailles que l'on nit par n'avoir plus d'orateurs du tout pour le restant de séance. De temps à autre, l'un des questeurs se dévoue our aveugler cette fissure: MM. Fieullien, Fischer et Pierco xcellent dans ce genre impromptu.

Comme l'un d'eux se livrait à cet exercice de sauvetage, n autre racontait qu'il avait été témoin, à la Chambre es Communes, d'un incident surgi dans les mêmes circontances. Plusieurs orateurs inscrits faisant défaut, le speaker allait devoir lever la séance, lorsqu'un député conservateur, un gros brasseur du Yorkshire à stature colossale, sauva la situation.

Il improvisa une longue harangue jusqu'au moment où entra dans la salle l'orateur dont le tour de parole était arrivé. L'orateur était une oratrice, Miss Margarett Bonfield en personne. Ayant appris qu'elle devait son tour de parole à la courtoise galanterie de son adversaire politique, elle dit simplement, en matière d'exorde:

 Je remercie mon distingué collègue de m'avoir servi de bouche-trou...

Si l'assemblée n'éclata pas de rire, c'est qu'à la Chambre des Communes, la pudeur a conservé ses droits.

Mais dans les couloirs, on s'amusa beaucoup de ce « joke » involontaire, et la pauvre femme député, mise au courant, dut se donner un mal de tous les diables pour empêcher que sa naïve période oratoire fût insérée dans les comptes rendus de la presse londonienne.

On frémit à l'idée que Mlle Dejardin, notre seule femmedéputé, eût pu se trouver dans le même cas et que son bouche-trou eût été M. Schevenels, un bon géant qui doit peser dans les cent trente kilos...

Amusettes

Que faire en ces longues séances, où l'interminable file des orateurs fait entendre un ronronnement qui, pareil au bruit du rouage d'une horloge, dévore le temps?





MABIE, TODD & Co Ltd (Belgium) S.A. - 8 et 10, RUE NEUVE, BRUXELLES

S'amuser comme on peut, c'est-à-dire généralement aux

En l'occurrence, « autrui » était représenté par un bon député du Namurois, garçon délicat, plein de bon sens et d'érudition, mais un peu naïf. S'imaginant, à tort, qu'il avait été mandaté par son groupe, il montra les feuilles de son discours à un collègue facétieux :

 Mais tu n'en auras pas pour une heure! dit ce collègue.

- Faut-il absolument que je parle pendant une heure?
- Mais, naturellement, puisque tu es « mandaté ».

- Comment faire, alors?

 Il faut aérer ton discours, mettre plus de ponctuation, des points suspensifs, des pauses...

— Facile à dire, riposta le député en se retirant vers une salle pour procéder à cette aération.

Quand il revint, le loustic lui dit :

— Tu sais, il n'y a rien de fait. Ce n'est pas tol qui es mandaté. Tu dois comprimer ton discours pour qu'il ne tienne plus que vingt minutes.

- Comment faire?

C'est bien simple. Commence d'abord par enlever toute ponctuation et lis tout cela d'une traite, sans respirer...

Le député farcé sourit et y alla de son discours, auquel il imprima tout de même un rythme accéléré.

Mais le loustic s'était assis derrière lui et à mesure que les vagues de son éloquence déferlaient, il disait, à mi-voix: « Pas si vite!... Point d'interrogation!... Point d'exclamation!... Point et virgule!... Points suspensifs!...» Et autour des deux acteurs de ce sketch, tout un cercle de députés, avertis de la petite plaisanterie, s'amusaient comme des petites fofolles...

L'absentéisme... il y a cent ans

Ce que nous disions, l'autre semaine, de la fatalité de l'absentéisme parlementaire, quand on s'avise de tenir des séances qui vont du matin à minuit, n'était pas bien neuf.

Ce mal a sévi de tout temps au Palais de la Nation, même dans les assemblées de seigneurs huppés et pourvus de fortes rentes et qui n'avaient rien à faire d'autre qu'accomplir leurs devoirs de législateurs.

C'est ainsi que tout au début de notre vie nationale, alors que le Sénat comportait cinquante et un membres, une loi essentielle, celle qui organisait le pouvoir judiciaire du nouvel Etat belge, ne fut votée que par 22 voix contre 4.

Une loi de pareille importance n'avait été votée que par la minorité de l'assemblée.

A la séance du 15 avril 1835, un membre proposa de faire écrire des lettres, au nom du Sénat, à deux de ses collègues pour leur exprimer la peine que les autres sénateurs éprouvaient en ne les voyant jamais assister aux séances et pour les engager à donner leur démission s'ils ne croyaient pas pouvoir être exacts à l'avenir. Cette proposition, repoussée une première fois, fut mise à exécution l'an suivant.

C'est d'ailleurs à propos de cet absentéisme endémique que M. Vandenpeereboom, dans son ouvrage sur le « Gouvernement représentatif en Belgique », écrit ce qui suit :

« L'absentéisme, cet éternel (?) défaut de notre parlement, devait, à l'époque de la session 1834-1835, dépasser toutes les bornes, puisque M. Desmanet de Biesme crut devoir faire une proposition contre les absents sans congé.

La commission, dans son examen, prenaît les conclusions suivantes: « Le « Moniteur » signalerait chaque jour les noms des membres présents, ceux des membres absents sans congé. » Si doux qu'il fut, ce remède parut encore trop violent. Sur la proposition de M. de Behr, on admit que, à l'ouverture de chaque séance, lorsqu'après l'appel nominal l'assemblée n'aurait pas le nombre suffisant pour délibérer, les noms des membres qui auraient répondu à l'appel seraient envoyés au « Moniteur ».

L'Huissier de Salle.

Fabricant spécialiste éprouvé et de confiance pour les articles à succès pour la publicité par l'obejt bon marché : Gérard DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.



Partie cubique

Les solutions ont été rares, cette fois.

Rappelons la donnée :

Trois couples composés de Joséphine, Marthe et Pauline, lbert, Antoine et Maurice ont chacun 3,000 francs. Les ames ont toutes plus d'argent que leur mari.

Sachant: 1º qu'on obtient un cube parfait en retrantant du carré de la somme que possède chaque femme,

carré de la somme que possède le mari; 2º Que Joséphine a 936 francs de plus que Marthe;

3º Que Maurice a 252 francs de moins qu'Albert,

ites-nous: Quels sont les maris respectifs de ces dames et combien ossède chacune de ces six personnes?

Voici la solution que propose M. A. Schoonjans :

Représentons par x la somme que possède une femme, ous aurons 3,000-x comme étant la somme que possède un mari.

La différence des carrés de ce que possède une femme et on mari étant un cube parfait, nous avons la relation : $x^2 - (3,000 - x)^2 = n^s$

ans laquelle n représente un nombre entier quelconque. En développant et en réduisant cette formule on trouve $000 \ x-9,000,000=n^3$, formule que l'on peut représenter omme suit:

 $1,000(6x-9,000) = n^3$

Le produit de deux nombres, de même que l'un des faceurs étant des cubes parfaits, le second facteur doit égalenent être un cube parfait, la formule reste donc vraie ous la forme:

 $6 x - 9,000 = n^3$

lans laquelle n représente toujours un nombre entier quelonque. De cette dernière égalité nous tirons comme valeur le X:

ns+9,000

On remarque que pour que x soit entier, n doit être divisible par 6.

De plus, par les données du problème, nous savons que set compris entre 1,500 et 3,000.

Vérifions quelles sont les valeurs de n qui, divisibles par 6, donnent à x une valeur comprise entre 1,500 et 3,000.

Pour cela, donnons successivement à n les valeurs 6— 12—18, etc. Nous constatons que :

Pour n=6 x=1,536 Pour n=12 x=1,788Pour n=18 x=2,472 Pour n=24 x=3,804

Cette dernière valeur dépassant 3,000 ne convient plus pour les données du problème. Seules les trois premières donnent satisfaction et sont les sommes que possèdent les femmes. Donc, une des femmes possède 1,536 francs, et son mari 3,000 — 1,536 soit 1,464 francs.

De même, les autres femmes et leur mari respectivement 1,788 et 1,212 et enfin 2,472 et 528 francs.

En reprenant les données du problème, nous trouvons une différence de 936 entre les sommes 1,536 et 2,472. D'où Joséphine possède 2,472 fr., Marthe 1,536 et Pauline 1,788.

D'autre part, la différence de 252 qui existe entre les sommes 1,464 et 1,212 indique que Maurice possède 1,212 fr., Albert 1,464 et Antoine 528. D'où finalement la solution : Antoine (528) est le mari de Joséphine (2,472), total 3,000 fr. Maurice (1,212) est le mari de Pauline (1,788), total 3,000 fr. Albert (1,464) est le mari de Marthe (1,536), total 3,000 fr.

La vérification indique que:

le carré de 2,472 moins le carré de 527=le cube de 180, le carré de 1,788 moins le carré de 1,212=le cube de 120, le carré de 1,536 moins le carré de 1,464=le cube de 60. Toutes les conditions sont donc satisfaites.

Ont envoyé la solution exacte :

MM. Lamy Gip, Lessines; Gildoc, Namur; Jacques Van de Poel, Bruxelles; X, avenue des Pâquerettes, Uccle; Zetătes; Molle, Marcinelle; A. Passagez, Liége; Desmet, Renaix; Gorrissen, Tournai; Huberty, Bruxelles; Racmans, Seraing; Sander, Spa, plus une douzaine d'anonymes et à peu près autant d'a filisibles ».



PERLES FINES DE CUITURE

Provenance directe du Japon à partir de 800 francs.

Nos prix sont les prix du comptant sans intérêts. Demandez la visite du vouageur sans engagement pour vous. Tél.: 17.44.26. Versement ou virement à notre comptechèque. Grande discrétion.

N'ACHETEZ PAS DE VOITURE AVANT D'AVOIR ESSAYÉ LA NOUVELLE 10 C. V.

Chenard & Walcker roues avant TENUE DE ROUTE INÉGALÉE

à roues avant

indépendantes

18, place du Châtelain

Téléphone :

BRUXELLES





« Nature in the Work of Camille Lemonnier »

Dans un des derniers numéros des Nouvelles littéraires, M. Edmond Jaloux terminait l'article qu'il consacrait au roman de Mme Fauconnier, qui venait d'obtenir le prix Fémina, par les réflexions suivantes:

Après avoir lu Claude, je pensais à deux livres analogues, L'Arche, de Camille Lemonnier, et L'Eventail, de Mme Blanche Rousseau. C'étaient aussi deux récits de la vie d'une femme, des récits sans aventures, sans intrigues, faits de petites notations justes, d'observations fraiches, profondes, sur la vie quotidienne et sur les sentiments les plus naturels et les plus spontanés. L'un, L'Arche, est oublié depuis longtemps; l'autre, L'Eventail, par l'indolence de son auteur ou par la faute des éditeurs, n'est jamais sorti de la revue qui l'a publié et n'a jamais paru en volume. Pourquoi ne parle-t-on plus jamais de ces charmantes œuvres?

Au même moment, un autre critique étranger, M. F. Russel Pope, publiait à New-York, dans la collection des études françaises de la Columbia University, un important volume sur le romancier du Mâle et du Mort. L'auteur dédie son livre à la Belgique « où il a reçu le baptême du feu », ainsi qu'à sa génération « par laquelle notre pays doit toujours rester le symbole de l'inspiration et du courage ».

Lemonnier, qui n'a connu que des thuriféraires de son vivant, n'a plus guère aujourd'hui chez nous que des critiques. Les plus sévères de ceux-ci s'accordent toutefois à reconnaître la supériorité d'une demi-douzaine de ses livres. Cela peut suffire à la gloire d'un écrivain. Ce qu'on reproche surtout à l'ensemble de sa production, c'est sa versatilité. Lemonnier, comme Hugo, corrigeait ses ouvrages en en faisant d'autres. En a-t-il trop écrit? Ce n'est pas tout à fait sûr. S'il a évolué, il n'a fait qu'obéir à son tempérament réceptif, où se mirait toujours l'heure qui passe. Passionnément épris de la peinture, il a marché comme elle. Parti du romantisme, il a été naturaliste avec Courbet, naturiste avec les successeurs de celui-ci, luministe avec les Claus et les Monet. A y regarder de près, il est plus personnel qu'on ne le croit. Comme l'expose, avec infiniment de clarté, dans une analyse serrée, appuyée sur une excellente documentation, M. F. Russel Pope, Lemonnier n'a eu en réalité qu'un maître et un inspirateur, la nature, qu'il a célébrée dans toutes ses formes et sur tous les tons. Prise dans son ensemble, son œuvre est une floraison, la fioraison d'un arbre solide dont les racines tirent du sol la sève la plus pure et dont le feuillage touffuboit avec ivresse toute l'ardeur du ciel.

Le livre de M. Russel Pope est un ouvrage de haute et clairvoyante critique. Son auteur a droit à notre gratitude au même titre que son compatriote, M. Woodbridge, qui a consacré récemment tout un volume à plusieurs de

Noël - Nouvel-An

Les Etablis. JOTTIER & C° (s. a.) 23, RUE PHILIPPE DE CHAMPAGNE, 23 vous offrent à des conditions uniques un nouveau trousseau pour fêter le mois de décembre.

TROUSSEAU « ETRENNES » LE

- 3 DRAPS DE DESSUS CORDÉS BLANC TOILE EXTRA. 1.95×3; 3 DRAPS DE DESSOUS (IDEM) 1.95×2.75; 6 TAIES ASSORTIES; 1 COUVERTURE BLANCHE LAINE EXTRA. 1.90×2.20; 6 ESSUIE EPONGE BLANC. 0.42×1.00;

6 MAINS EPONGE 6 ESSUIE DE CUISINE PUR FIL. 75×75:

Au prix de 600 francs, payable 50 fr. à la réception et 11 paiements de 50 francs. UN CADEAU UTILE EST OFFERT AUX 25 PREMIERS CLIENTS.

- ENVOI A VUE SANS FRAIS

os romanciers, et que M. George W. Black, cet autre Amécain, à qui l'on doit la bibliographie la plus complète que ous possédons d'Eekhoud.

e la mesure

Pour aguicher et tenir en haleine ses lecteurs, une bouilmnante revue catholique de Louvain a organisé des conours littéraires. Le jeu est réglé comme ceci: la revue reroduit hebdomadairement quelques lignes de dix auteurs lèbres; il s'agit de désigner nommément les dix auteurs question.

Dans son numéro du 16 décembre, nous trouvons la liste es dix auteurs célèbres réquisitionnés pour un des conours. En voici neuf, dans l'ordre où ils sont cités: Voltaire, a Bruyère, Mirabeau, Lamartine, Racine, La Fontaine, ictor Hugo, Barbier, Béranger, ce qui forme, on en conlendra, une société mêlée, mais reluisante.

Le dernier auteur célèbre de la série, c'est pour la bonne ouche; c'est — tenez-vous ferme à la rampe — c'est I. Maurice Gauchez. C'est bien, en effet, le dernier auquel n songerait pour un aréopage de cette qualité.

ivres nouveaux

PENDANT QUE LE MALADE DORMAIT ..., Mignon G. Eberhart. (Les Editions de France, Paris.)

Ce roman policier, adapté de l'anglais par André David t A. Guichard, est présenté sous la forme d'un journal ont l'auteur est une infirmière appelée au chevet d'un nalade, dans une grande maison sinistre où sont réunies ne demi-douzaine de personnes, classique introduction au rime et procédé que l'auteur a déjà employé dans un utre de ses romans: Rendez-vous de chasse, publié par Le Masque ».

Pendant que le malade dormait... se recommande par le oin que l'auteur a apporté à créer l'atmosphère et à étuier ses personnages. Si vous le lisez le soir, en dépit du onseil que vous donne le titre même de la collection ne pas lire la nuit — nous n'oserions vous garantir un ommeil tranquille mais tous les fervents amateurs de omans policiers vous diront que c'est là une qualité exiée de ce genre d'ouvrages. Le roman faiblit au dénoueaent et une bonne partie des explications est tirée par s cheveux; il comptera, néanmoins, avec La griffe du hat, L'ascenseur fatal et Le passager fantôme parmi les ons de la collection.

Erratum. - Par suite d'une erreur de composition, nous vons intitulé le récent ouvrage de M. Malraux, « La Desnée humaine » au lieu de « La Condition humaine ». Nos cteurs lettrés ont rectifié d'eux-mêmes

Le spécialiste de la belle étiquette à des prix avantageux our tous commerces et industries. Gérard DEVET, rue le Neufchatel, 36. Bruxelles.

Panouche et la politique extérieure

Plus de canons! Plus de munitions!

- T'as pas besoin de faire cette bobine, ma pauvre Lulu, parce que ton frère va partir pour le régiment!

- T'en parles à ton aise, Panouche! Si tu crois que c'est

- Des bobards, je te dis! - Garçon, deux anis-cassis. 1 ne partira pas, ton petit môme, puisque bientôt il y aura plus de soldats nulle part!

- Oui, que je dis. Et je l'sais, peut-être. Même que mon

UN SEUL ENDROIT POUR FINIR JOYEUSEMENT

L'ANNÉE

METROPOLE

LE PALAIS DU CINEMA

où vous rirez aux larmes en voyant

BACH

dans

TIRE AU FLANC

ENFANTS ADMIS

LAMES DE RASOIR

LAMILS DE RASOIR	
Acier Krupp-Exportle cent	12
» Krupp-Extra	15
» Krupp superfin	19.50
* special Solingen	15
* RURIES	
anglais superfin	29.50
» suédois»	29.50
» argenté suédois extra mince	35.—
Cinq échantillons de chacune (40 lames)	15.—
Lames à fente, acier suédois, pour le nouveau	1 12
rasoir Gilettele cent	29.50
Acier suédois, genre « Valet »	70
» suédois, genre « Star »	75
Rasoirs en bakélitela douzaine	36
en métal inoxydable	48
en métal inoxydable à peignes mobiles	
(brevet)la pièce	10
Crème à raser, grand tubela douzaine	48
Orème dentifrice, qualité supérieure	30
Ciseaux, canifs, couverts et couteaux de table, etc., et	c en
stock. Agents demandés C.C.P. 151.76. BELGO-SUEDOIS	E. 16.
rue Lambert Crickx, Bruxelles-Midi.	, 20,
The state of the s	

IMPORTANT

Quartier premier Rond-point av. Tervueren. Coin avenues de Woluwe et Prekelinden

A vendre

APPARTEMENTS

LES PLUS CONFORTABLES

6 pièces et chambre de bonne de 80 à 125,000 francs

Construits par

THORELLE

S'adresser chez le constructeur, de 2 à 4 heures, téléphone 44.04.12 ou à son fondé de pouvoirs KORGANOFF 86, rue des Mélèzes, tél. 44.69.39

MAX BÜNZLI

CONSTRUIT BIEN — PAS CHER SANS ALÉAS POUR SES CLIENTS



Devis et renseignements gratuits:

15, Boulevard Baudouin Téléphone: 17.08.59 ami m'a tout raconté comment que ça allait se passer.

- Ton ami? Le grand brun avec un carreau dans l'œi Celui qui a l'air si bien élevé et si poire?
- Oui, il est attaché au ministère des Affaires étrar gères, donc, il est renseigné, pas? Eh bien, il m'a dit qu'o tient une conférence où l'on déciderait de ne plus permettr à personne de fabriquer des fusils, ni des canons, ni de obus. Alors, figure de nouille, si on n'a plus de fusils, pour quoi veux-tu qu'on ait encore des soldats?
- Ça, c'est vrai... Qui est-ce qui a trouvé cette bell combine?
- Mon ami m'a bien expliqué. C'est une société qui exist à Genève, la S. D. N., qu'on appelle... Il y a des statuts, u secrétaire général, un conseil d'administration dont fon partie des gens huppés, des noms épatants, comme dans l Société des renards argentés...
- Alors, c'est ces types-là qui vont se débrouiller pou qu'il n'y ait plus de canons, plus de munitions?
- Oui, tu parles d'une économie pour tout le monde! De dizaines de millions au moins, à ce qu'il paraît!
 - Mais, cette Société des Nations, elle fait tout ça à l'œil
- Non: on partage les frais entre tous les pays participants. Ça ne coûte guère que quelques dizaines de millions.
 - Alors, l'économie?
- J' sais pas, moi! Je te raconte ce qu'on m'a dit! E puis, tu demandes des trucs...
- Bon! Ça va! Mais... explique-moi encore quelque chose Panouche...
 - Quoi donc?
- Quand tout le monde se sera mis d'accord pour ni plus porter son browning... si, par hasard, il y avait ur type pas franc, — ça peut se trouver, hein? — qui ait garde son revolver dans la poche de derrière de son pantalon comme ça, en douce...
 - Ça serait pas régulier.
- Et pis qu'un beau jour où il aurait bu un coup de trop il veuille s'amuser à s'en servir, qu'est-ce qu'on ferait?
- Eh bien... les autres se mettraient tous ensemble pour le lui enlever...
- Mon œil! On a beau être une demi-douzaine de cos tauds, contre un type à la redresse qui tient un revolver, a rien à faire!
- Bien sûr... je ne sais pas... Peut-être que les autres aussi auraient gardé un vieux browning dans leur poche, à tout hasard... pour le cas où il arriverait ce que tu dis...
 - Ça serait déjà plus mariolle.
 - Sûrement, c'est ce qu'ils vont faire...
- En somme, y aura rien de changé, sinon qu'on se ca chera un peu plus des copains... Ça va rien en faire de chichis, ce truc-là!
 - Pourquoi?
- Tiens! L'agent qu'est au milieu de la place de la Bourse, tout le monde sait qu'il a un pistolet dans la gaine qui se balade sur son ventre, et qu'il n'aurait qu'à le sortir si un malin voulait lui chercher une affaire...
 - Oui, eh bien?
- Eh bien, le jour où on saurait qu'il lui arrive de temps en temps de sortir avec sa gaine vide, il y aurait bien des zigotos pour essayer de faire une blague, une fois ou l'autra Alors, tu parles d'une combine: de deux choses l'une, ou bien ils lui casseraient la figure, ou bien ils tomberaient sur un bec...
 - Dans les deux cas, ça ferait du vilain...
- Comme tu dis. En somme, tout ça c'est du boniment, et si j'ai bien compris, mon petit frère va tout de même faire ses dix mois.
 Seg.

Chapeaux, bonnets, éventails en papier, tous les articles pour cotillons, réveillons fêtes, avec texte réclame, les plus beaux molèles, les plus nouveaux, les moins chers. Fournis seur des plus grandes firmes du pays. Gérard DEVET 36, rue de Neurchâtel, à Bruxelles.

« Pourquoi Pas? » il y a vingt ans

Jeudi 25 décembre 1913.

En première page, Godefroid Kurth, historien, avec de l'ortes passions, passion cléricale et passion antifrançaise, m'inspiré, médiocre écrivain mais grand professeur; avec oute son étroitesse, tous ses préjugés, tout ce que son enseimement peut avoir de partial, il est évident qu'il exerce ur ses élèves une grosse influence. Sa conviction protonde, une certaine chaleur de cœur vraiment active, quand a politique n'était pas en jeu, lui avaient fait à l'Univertité de Liége une manière de popularité. Malheureusement, la été admis à l'éméritat et, depuis lors, on l'a envoyé liriger l'Institut belge de Rome, qui manque généralement l'élèves. Alors, pour se désennuyer, il collabore à « La Chronque », et polémique avec M. Fulgence Masson. Ce sont de petites faiblesses, mais quel est le grand homme qui n'a pas es siennes?

Anatole France à la Maison du Peuple. — Anatole France est venu inaugurer, entre M. Emile Vandervelde et M. Ernest Solvay, la Centrale d'éducation ouvrière. C'est très bien. Voilà, au moins, un académicien qui se dérange pour ses dées. Aussi, nos socialistes lui ont-ils fait un succès: on lui a offert un banquet démocratique, des vers de Louis Piérard, et beaucoup d'applaudissements. Parfait. Mais nos amis de la Maison du Peuple ont l'air de ne pas encore être rès bien habitués à compter parmi eux d'autres gens de lettres que Célestin Demblon. Ils ont adoré leur Anatole France comme le bon Dieu et gare aux blasphémateurs qui se sont permis quelques observations à peine irrévérentieuses.

On raconte. — Si M. du Bus de Warnaffe n'a pas été agréé comme ministre des Finances, c'est. dit-on, à cause les flamingants qui ne lui pardonnent pas d'être né à Roubaix (France), comme s'il y pouvait quelque chose, le malaceureux!

« Passe encore pour M. de Broqueville, dont la famille est, à la vérité, d'origine française, disait le petit Hendrickx, mais un fransquillon authentique, jamais! »

Les Luxembourgeois s'étaient montrés moins chauvins

lorsqu'ils ont fait de M. du Bus leur député.

Et, d'autre part, M. Lorand n'est-il pas mi-Suïsse, mi-Ita-

lien, ex-étudiant de l'Université de Bologne?

Briand-Caillaux. — M. Briand ayant prononcé un grand discours politique à Saint-Etienne, M. Caillaux a pris quelque chose pour son grade. Voilà le duel engagé. Ce sera vraisemblablement un fort beau combat .Les spectateurs auront plaisir à compter les coups. Il semble que Briand ait la seconde manche, nous dit un ami, généralement au courant de la politique française. Mais qu'il prenne garde! Ce Caillaux ne reculera devant rien. Souvenez-vous de l'affaire Flachon dont on essaya de le salir. Vous pouvez être sûr qu'on va chercher: on peut s'attendre à un prochain scandale.

Les flamingants et M. Davignon. — Ce pauvre M. Henri Davignon, dans la pièce « La Querelle », s'est efforcé de contenter tout le monde... et son père. Il a voulu tenir la balance égale entre les Flamands et les Wallons. C'est même par la bouche d'un Flamand qu'il a voulu faire parler le bon sens, la patrie, donner la moralité de la pièce. N'empêche que les flamingants sont furieux. « Je me sens encore sur la joue le soufflet que ma race a reçu ce soir », disait en sortant de sa loge M. Ingenbliek, secrétaire du Rot.

en sortant de sa loge M. Ingenbliek, secrétaire du Roi. M. Ingenbliek est de Bilsen, comme Kamiel Huysmans, C'est un pays où l'on parle avec simplicité, sans aucune espèce d'emphase. LISEZ

L'ILLUSTRATION

le premier périodique français, répandu dans 152 pays, tenant une place à part dans la presse mondiale par sa haute tenue morale, ses suppléments littéraires, ses numéros spéciaux, la qualité de ses informations, la beauté de ses grayures.

> En vente chaque semaine dans toute la Belgique.

Achetez-la au numéro

Abonnez-vous.

Et n'oubliez pas, quand vous avez un cadeau à faire, des étrennes à offrir, qu'aucun présent ne sera plus apprécié et n'aura un effet plus durable qu'un abonnement à

L'ILLUSTRATION

Abonnements d'essai de 3 mois à 80 fr. et 70 fr.

RENSEIGNEMENTS ET SOUSCRIPTIONS chez tous les libraires et dépositaires et à PARIS, 13, rue Saint-Georges (9°).

Aucune publication ne peut tenir lieu de

L'ILLUSTRATION

LA MOTOCAMÉRA

(Prise de vues)

PATHE - BABY

depuis 985 Francs



BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE 104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

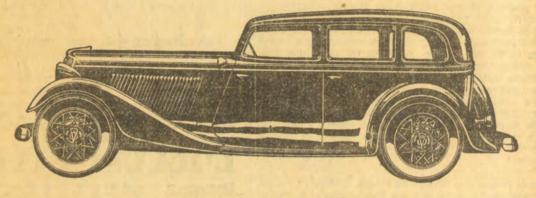
E

A

LA NOUVELLE VOITURE!!!



MODÈLE 40



Demandez-en une démonstration aux

ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A. BRUXELLES - IXELLES - CHARLEROI



L'équipe de Cracovie qui, à deux ou trois joueurs près, constitue en réalité le team représentatif polonais, est venue à Bruxelles infliger, dimanche dernier, une nette defaite à nos Diables Rouges. Victoire indiscutablement méritée de Cracovie, qui émerveilla l'assistance par sa techmique, son mordant, son « fair-play ».

Le match devait se jouer au Stade du Centenaire; mais les conditions atmosphériques s'annonçaient si déplorables et. d'autre part, la ligne de tramways, devant amener jusque sur le plateau du Heysel les spectateurs, n'étant pas terminee, l'Union Belge crut a la fois raisonnable et prudent d'organiser la rencontre au terrain de l'Union Saint-

L'Union Belge eut tout à fait raison d'agir ainsi, le

stade du Parc Duden étant mieux abrité, plus accessible e moins vaste de proportions que celui de la ville de Bru xelles. Mais ce transfert provoqua des commentaires, peut être pas tout à fait désintéressés, dans certains clans « Vous voyez, disait-on, le stade du Heysel ne convient pa aux matches internationaux! On a fini par s'en apercevoir L'Union Belge, qui vient de le déserter, n'y retourner

Il y a de ces ballons d'essais qui se dégonflent lamenta blement sans avoir pu prendre aucune altitude... Ce fut l sort de celui-ci. Dès que ces rumeurs parvinrent aux oreille de l'Union Belge, une mise au point était adressée à l presse. Le président de notre grande association de foot ball, M. R.-W. Seeldrayers, se chargea, au banquet qu suivit le match, de remettre les choses au point, en terme aussi brefs que catégoriques.

Il est inouï de constater combien la si louable initiative de la ville de Bruxelles et de son bourgmestre trouve encor

aujourd'hui d'adversaires, de jaloux! Et notez que plus tard, dans quelques années, les même « détracteurs » déclareront que M. Adolphe Max n'a pas vi assez grand et ils lui feront le reproche d'avoir manque de clairvoyance et d'audace.

Une importante délégation de journalistes polonais, con duite par le président de leur Association, M. Waclaw Si korski, avait accompagné les joueurs cracoviens. Ces con frères furent très cordialement reçus à Bruxelles par le Bureau de l'Association Internationale de la Presse Sportive, qui a son siège dans la capitale, ainsi que par le trè distingué Ministre de Pologne à Bruxelles, M. Jackowski et l'aimable Consul général, M. Georges Vaxelaire.

Notre bon camarade, M. Maksymiljan Statter, attaché a un grand journal de Cracovie, faisait partie de cette délé gation. Statter, qui est d'une rare compétence en matière de football, et le plus jovial garçon de la terre, a pourtan dans son caractère des coins de naïveté charmante qui le rendent savoureux et sympathique... Et voici la « zwanze : parfaitement inoffensive d'ailleurs, dont il fut la victime.

Statter n'avait jamais mangé de moules de sa vie; il ne connaissait ce mollusque que de nom. Mais on lui avait dit que les meilleures moules du monde se dégustaient à Bruxelles. Les moules ne figuraient pas au menu du déjeuner, mais, pour satisfaire sa curiosité, on lui servit six parquées », six Philippines bien grasses, qu'il regarda tout d'abord d'un ceil assez méfiant, Alors, un journaliste bruxellois lui tint ce petit discours : « Cela se gobe avec du poivre et du citron. La moule est un aliment nutritif de premier ordre, prescrit par la Faculté contre la myopie et l'artério-sclérose. Mais la moule a, sur quelques tempéraments, un pouvoir singulier : elle fait gonfier la tête sans douleur d'ailleurs - des gens dont l'estomac contient certains acides, et ce phénomène peut durer deux ou trois

Statter, qui comprend mal le français, se fit traduire en polonais l'explication. Il aurait bien voulu se montrer sceptique, mais l'un de ses compatriotes lui affirma qu'en effet la moule philippine a cette curieuse vertu - si l'on peut dire. Il ajouta que, dans tous les cas, il avait été le temoin d'un phénomène semblable, l'été dernier, à Ostende.

Maksymiljan Statter goba donc ses six moules et apprécia le comestible. Quelques minutes après, à la dérobée, il se tâtait le front tandis que son teint rosissait légèrement... Le repas fini, lorsque les convives réclamerent leur vestiaire, l'on s'aperçut avec stupéfaction que Statter ne parvenait plus à mettre son chapeau : il s'y reprit à trois fois et convaincu, avoua son ahurissement : les moules... l'acide stomacal... la dilatation crânienne ! C'est malheureusement à ce moment que tomba à ses

pieds le morceau de papier d'emballage plié en quatre qu'un convive fallacieux avait glissé entre le cuir et le feutre de son melon.

Victor Boin.

L'Amour est enfant de Bohème. Soins discrets médicaux de toutes infections vieilles ou récentes Peau, Sang Voies urinaires 29, rue de la Roue (Place Rouppe) Semaine de 9 à 18 heures, dimanche de 8 à 12 heures

LES SOVIETS ET LES ECHECS!

On est bien obligé de reconnaître que les Soviets sont passés maîtres dans l'art de la propagande. C'est d'aineurs en grande partie à celle-ci qu'ils doivent d'être encore au pouvoir. Les journaux russes nous racontent à ce sujet une histoire amusante.

On sait que la République populaire indépendante de Mongolie, située dans le Nord de la Chine, est, en fait.

sous l'influence soviétique.

Les Russes ne sont toutefois pas encore parvenus à faire rentrer complètement ce pays sous leur tutelle. Pourtant, 11 y a des années que leurs plus habiles propagandistes le travaillent sans relâche. Sachant que les Mongols sont particulièrement friands du jeu d'échecs, le gouverne. ment russe avait envoyé dernièrement le champion russe Meisel, avec mission que prouver là-bas que les lamas, qui étaient réputés imbattables aux échecs, ne feraient pas long feu devant le maître russe. Et de fait, celui-ci se paya le luxe de battre simultanément six lamas aux échecs. Les lamas offrirent à Meisel une statue de Bouddha en or, et le gouvernement mongol lui fit cadeau de mille roubles or... qu'il s'empressa de verser au Ministère de la Culture et de la propagande. Il paraît que cette petite aventure a considérablement ébranlé la confiance des Mongols dans leurs lamas et qu'on se frotte les mains à Moscou.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits - Ses Miniatures - Ses Estampes 28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) - Tél. 11.16.29



« A Gentleman always looks well dressed... » dit la publicité d'une firme londonienne, ajoutant, comme condition essentielle que pour paraître bien habillé il faut avoir recours à la firme en question. Oublions la partie commerciale et commentons la première partie de l'exposé. Tout d'abord, une définition s'impose: qu'est-ce qu'un gentleman? Un gentleman est un homme d'éducation parfaite qui, en toutes circonstances, adopte le maintien, l'attitude, les gestes, les paroles qui conviennent; il connaît les règles du bon ton et de la politesse et les applique naturellement, sans effort parce qu'elles sont pour lui une habitude.

Un gentleman peut être très chic; cela n'est pas un crime; par contre, qu'un homme possède trois cents complets, mille cravates, cinq cents paires de souliers; qu'il dépense des sommes folles pour s'habiller, cela ne lui donne aucunement la qualité de gentleman. Le gentleman est essentiellement un homme de goût qui sait marier la sobriété et la fantaisie, qui connaît l'art des contrastes et la gamme des intensités de couleurs.

HARKER'S SPORTS

RUE DE NAMUR

Noël -- Nouvel-An Etrennes

PING-PONG **MECANICUS** PATINS - SKIS - LUGES

EQUIPEMENTS POUR TOUS LES SPORTS

> CANOTS PLIANTS TENTES CAMPING

NOEL! NOEL!

Pour vous, Messieurs, qui êtes embarrasses, un bon conseil: voyez la collection de peignoirs satin brode, douillettes, laines des Pyrénées, et faites votre choix pr Madane, Chez Riviera, 21, rue des Colonies.

2 2 2

Sûr de la correction de la toilette qu'il a choisie pour la circonstance, le gentleman parle avec respect aux Grands de la Terre sans que son attitude ait rien de servile et sans se départir un seul instant d'une très grande aisance et d'une non moins grande simplicité. Il ne tape pas sur le ventre d'un prince en lui disant: « Mon vieux » et ne répond pas: « La barbe »!! à la tête couronnée qui lui demande son opinion sur Shakespeare, mais, dans ce dernier cas, il peut très fréquemment répondre qu'il ignore complètement les œuvres de l'auteur de « Hamlet ».

2 2 2

Le cadeau que vous ferez?... Ne cherchez plus, c'est une pendule qui marche d'elle-même, indéfiniment, sans l'intervention humaine. Rêve de l'horloger et du profane, problème vieux de plusieurs siècles... La pendule Atmos, qui contient en elle-même le principe de son mouvement, résoud, sous une forme originale et séduisante, cette recherche du mouvement sans fin. Ditesheim Frères, horlogers spécialistes suisses, successeurs de Louis Lörtscher, 79-81, Montagne de la Cour.

2 ? ?

Le gentleman sait dire avec grâce le mot qu'on attend de lui; il enchante la douairière, charme la jeune épouse et fait rougir la pucelle; il prend au sérieux les promesses d'un ministre ou d'un député, partage le scepticisme du banquier, donne raison aux avocats et feint de croire à l'efficacité des remèdes du médecin; il mange son potage sans bruit et n'emploie ni le couteau ni la cuillère pour les petits pois; il peut boire sec à condition que le contenu de son contenant ne fasse pas vaciller sa contenance; on

OLD ENGLAND

Place Royale BRUXELLES

Pour les petits:

JOUETS AMUSANTS CHOISIS

Pour les grands:

JEUX INTÉRESSANTS

Pour les parents :

TABLES DE BRIDGE A DISTRIBUTEUR DE CARTES ELECTRIQUE. lui saura gré de faire honneur au dîner pour autant qu'i ne s'assoupisse pas au dessert; enfin, il aura d'innombrables succès féminins, mais n'en parlera jamais.

2 2 2

Vous désirez tous être bien habillés : profitez de l'offre avantageuse et temporaire de John : costume en tissu anglais garanti, tout cousu main, coupe personnelle du patron à 950 francs.

John Tailor, 101, rue de Stassart. - Tél. 12.83.25.

7 7 7

Un gentleman, me disait un ami anglais, est celui qui, au petit déjeuner pris sans témoin, utilise le couteau à beurre Traduisons: un gentleman est celui qui, en tout temps avec ou sans témoin, agit suivant les règles de l'étiquette. Il semble, en effet, que seule, la pratique journalière des usages rende aisée, machinale, naturelle, leur application dans toutes les circonstances de la vie. C'est ce que les braves gens, partisans du laisser aller, appellent faire des « chichis », à quoi le gentleman répond : la politesse et les usages sont l'huile qui permet aux civilisés de se fréquenter sans friction ni grippage. Les derniers ont raison et les autres oublient que l'individu n'est qu'un élément de la société et que, s'il entend être une unité harmonieuse dans ses rouages il doit se plier à ses règles élémentaires.

? ? ?

L'exactitude est la politesse des rois; nous devons tous être polis, mais le plus souvent la montre que nous possédons marche mal, n'est pas exacte. Voyez James Mojon, l'horloger de métier : il vous conseillera. 22, rue du Midi, juste derrière la Bourse.

? ? 1

J'ai reçu, il y a quelque temps, une invitation à un thé que donnait, dans sa superbe résidence de Hollywood, l'artiste bien connu: Adolphe Menjou. J'ai immédiatement téléphoné à la Sabena pour demander des renseignements sur les horaires transatiantiques; il paraît que le service n'est pas encore régulier et que le retour ne peut s'effectuer le jour même; force me fut donc de décliner l'invitation. Ce petit contretemps m'a empêché de faire la connaissance intime de l'as des mondains.

2 7 2

Le nouveau feutre « Camber Roll » fabriqué par Lock and Co est en vente chez les tailleurs de l'Aristocratie : Rose et Van Geluwe, 66, rue Royale.

2 2 2

Adolphe Menjou joue les gentlemen à la perfection; ses rôles valent d'être observés; sa mise peut servir de modèle aux plus raffinés; il porte (avec une aisance princière) l'habit. Adolphe Menjou, arbitre des élégances, a dressé une liste des personnes qui, à son avis, connaissent à la perfection l'art de s'habiller; cette liste ne contient que douze noms parmi lesquels; le Prince de Galles, son frère le Prince George, Lord Lonsdale, l'ambassadeur allemand à Londres, etc., etc... Menjou, roi de la toilette, n'est pas généreux; il n'entend dispenser ses titres de noblesse qu'avec la plus grande parcimonie; cependant nous connaissons quelques Bruxellois qui méritent certainement les honneura d'une promotion. Je propose donc d'écrire à mon ami Adolphe (pas Adolf) pour exiger une rectification et le prier d'ajouter à sa liste les noms de quelques Belges.

2 2 1

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style. 42, avenue de la Toison d'Or, 42

? ?

A cet effet, ceux de mes lecteurs qui croient avoir des droits à la qualité de parfait dandy, sont priés de me faire parvenir leur adresse, noms et qualité, âge, adresse de leurs principaux fournisseurs, description de leurs toilettes et des détails de leurs ensembles; ils voudront bien joindre à leur demande au moins six photos les représentant en habit, en jaquette, en smoking, en costume veston, en pardessus d'hiver et en demi-saison. Un concours d'élégance masculine? Pourquoi Pas?

Pour vos cadeaux de Noël et Nouvel-An, vous ne sauriez neux faire que de voir ce que vous presente en lait de ravates, cache-nez, robes de chambre, l'Ancienne Maison Niguet, 21, avenue de la Toison d'Or.

2 7 2

Les visites protocolaires du jour de l'an vont donner à nes lecteurs l'occasion de faire assaut d'élégance et de se ualifier pour le concours en question. La tenue de rigueur st évidemment la jaquette et j'ai en l'occasion, à maintes eprises, de décrire complètement cette toilette. Je me ontenterai donc, pour rappel, d'énumérer les détails qui accompagne; l'ordre de la nomenclature est décroissant en ttribut cérémonieux.

Coiffure: a) haut de forme; b) melon; c) feutre souple,

noir ou bleu-noir

Pardessus: a) noir, une rangée de boutons sous patte;
b) même coupe que le précédent en gris-noir; c) bleu sombre en drap ou ratine, même coupe ou encore croisé

double rangée de boutons.

des, col droit empesé, cravate plastron gris-perle; b) remplacer le col droit et la cravate plastron par un col double et cravate régate grise; c) chemise bleu-pâle ou grispâle, unie ou rayée, col double, cravate régate grise ou bleue ton sur ton. Le col droit avec régate ne se porte plus.

Gilet : a) de fantaisie, gris-perle ou beige; l'intensité des tons laissée à la discrétion du lecteur; les tons les plus

clairs sont les plus cérémonieux.

On ne porte plus le gilet noir avec la jaquette à moins que pour l'exercice d'une profession (avocat, médecin, etc.). Par contre, le gilet de fantaisie ne se porte pas avec le veston noir.

Chaussettes: a) soie noire; b) soie noire brochée; c) fin

mérinos noire (gens âgés).

Chaussures: a) souliers en chevreau ou box calf noir avec bouts vernis ou abis) (ex-equo) bottines noires à haut d'empeigne en daim gris ou beige; b) souliers chevreau ou box noir.

Pas de souliers vernis. Les guêtres ne se portent presque plus

Gants: daim gris ou crème assortis à la couleur du gilet de fantaisie.

277

Le veston noir et pantalon de fantaisie reste le meilleur substitut de la jaquette; pour les détails qui l'accompagnent, on peut suivre les données énumérées ci-dessus en choisissant de préférence les derniers éléments de chaque paragraphe. Comme second substitut nous aurons le costume bleu, croisé double rangée que nous rehausserons d'un col raide, cravate sombre, chaussettes de sole, bref tous les détails qui indiquent un effort pour honorer notre hôte, lequel nous en saura gré.

Petite correspondance

50 ans, rue Royale ou rue de la Loi. — J'ai égaré votre lettre; excusez-moi. Pour obtenir un col Danton qui à volonté se ferme jusqu'au cou, il faut une coupe spéciale très difficile à réaliser. Voyez un chemisier annonceur dans ces colonnes. Si vous le jugez nécessaire, écrivez-moi à nouveau; cette fois sans timbre pour la réponse. Encore une fois toutes mes excuses.

2 2 1

Nous répondrons, comme d'habitude, à toutes demandes concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre pour la réponse.

DON JUAN 346.



PYRAMID

Mouchoirs pour Hommes

FRS. 9.50

C'est dans les meilleures chemiseries

que vous trouverez les mouchoirs Pyramid et ce sont aussi les meilleures blanchisseries qui les lavent. Car ceux qui choisissent Pyramid savent ce qu'ils veulent : une marchandise de qualité et un service impeccable.

Mouchoirs pour Dames

FRS. 5.75

PYRAMID

Un produit TOOTAL, 18, Avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.

DIAMANTS

véritable

montés sur platine et or 18 carats.

BARETTES - PENDANTS D'OREILLES

BAGUES - ÉPINGLES DE CRAVATE

à partir de

150 Frs



- Comme chacun des rayons du « Bon Marché », le rayon de Diamants Véritables est un magasin spécialisé, présentant ce qui se fait de mieux et au goût du moment.
- Ces bijoux sont montés en Belgique avec des pierres et des matières achetées aux meilleurs cours, avant la hausse.
- Aux prix où nous vous les offrons, ces Bijoux constituent le placement le plus sûr et le plus avantageux, dont la haute valeur intrinsèque restera toujours intacte, à l'abri de toute défaillance

VOYEZ LA COLLECTION DE NOS DERNIÈRES CRÉATIONS

AU BON MARCHE

MEMORIAL ET CAISSE DE SECOURS DES A. C. DES 1° ET 4^m° CHASS, A PIED

Mercredi 24 janvier 1934

BUREAU : 20 h.

RIDEAU: 20 h. 30.

Salle de Concerts du Palais des Beaux-Arts

GRANDE CONFERENCE Le Courage Humain

avec le brillant concours de :

M. CLAUDE FARRERE,

Ecrivain français. Le Courage Militaire.

M. FRANÇOIS BOVESSE,

Avocat-ancien ministre. Le Courage Civique.

M° GEORGETTE CISELET,

Avocat.

Le Courage Féminin.

R.P. HUMBLET,

de la Compagnie de Jésus.

Le Courage Religieux.

Le temps de parole de chaque orateur est limité à 35 minutes.

PRIX DES PLACES: Corbeille ou fauteuil: 35 francs. Balcon de côté: 30 fr Balcon de face: 25 fr. Loge ou faut. de loge: 20 fr. Galerie de côté: 15 fr. Galerie l'e série: 10 fr. Galerie 2^{me} série: 5 fr.

LOCATION: Palais des Beaux-Arts, bureau de location, 23. rue Ravenstein (Tél. 11.13.74 et 11.13.75), de 10 à 17 heures. A. Leclef, rue Meyerbeer, 87, Uccle, C. C. P. 1213.20.

Les personnes qui se recommanderont du « Pourquoi Pas ? » avant le 1^{er} janvier 1934, bénéficieront des avantages suivants: Fauteuil, 25 au lieu de 35 fr. Balc. de face: 20 au lieu de 25 fr. Galerie de côté: 10 au lieu de 15 fr.

Verser uniquement au C. C. P. 1213.20 de A. Leclef, rue Meyerbeer, 87, Uccle.

CINEMA ELDORADO

PROLONGATION

LES SURPRISES DU SLEEPING

Un film de Paul Féjos

avec

FLORELLE

Claude DAUPHIN - - LOUVIGNY Le GALLO - OLEO - Jeanne CHEIREL

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les bureaux de poste de Belgique.

Voir le tarif dans la manchette du titre



Les « Prizunic » et les petits commerçants

La concurrence que les grands magasins à prix unique font au petit commerce passionne une partie de l'opinion Nous ne pouvons donner toutes les lettres que nous recevons à ce propos; quelques-unes, d'ailleurs se font l'écha de véritables ragots en formulant des accusations que nous ne pouvons reproduire même dans cette rubrique, où ce sont nos lecteurs qui tont leur journal et où nous ne pouvons prendre parti. Bornons-nous à donner les lettres les plus intéressantes et les plus caractéristiques.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Dans votre numéro du 15 décembre courant, un de vos lecteurs attaque M. Max en se qualité de bourgmestre de la Ville de Bruxelles, et lui reproche d'avoir donné son approbation à l'ouverture d'un magasin à prix unique aux environs de la rue de Flandre. Ce n'est certainement pas à cause de M. Max que les petits commerçants de ce quartier se voient abandonnés par leurs clients. Je crois plutôt que la faute incombe au Gouvernement. En effet, un refus de M. Max aurait comme seule consequence que les Dirigeants du dit magasin auraient choisi un autre endroit, éventuellement dans une autre commune pour youvrir leurs portes.

N'empêche que le mal existe. Le seul remede, d'après moi serait une loi limitant le nombre de ces magasins. Et il y a même urgence, car un seul magasin signifie la mort lente pour des centaines de petits commerçants. Je me permets de vous citer un exemple : Il existe un magasin à prix unique à La Louvière. Il en résulte que les petits commerçants des environs, y compris Binche, n'ont, pour ainsi dire, plus rien à faire! Il en est de même Tamines, Châtelineau, Châtelet, etc : on se rend soit à Namur, soit à Charleroi. N'allons pas si loin: demandez l'avis des commerçants du quartier de la chaussée d'Ixelles, cela suffit!

Je sais que les « Classes moyennes » travaillent pour l'obtention d'une telle loi; en tout cas, cela fait partie de

leur programme.

Espérons que d'ici peu le nombre des adhérents sera assez important pour que leur voix soit entendue par le Gouvernement.

A. C...,

Représentant de commerce.

Même sujet

Voici un riverain de la rue de Flandre qui répond au petit commerçant de la rue du Nom-de-Jésus, lequel reprochait, la semaine dernière, à notre maïeur, d'avoir assisté à l'inauguration des magasins « Priba »

Mon cher Pourquoi Pas?,

Je demeure dans un quartier garni présentement près de la rue du Pays-de-Liége, qui donne dans la rue de Flandre. Ce n'est pas une artère de grande voirie, mais ça n'empêche pas les gens d'alentour d'avoir la jugeotte aussi bien en place que les gens qui habitent dans la rue du Nom-de-Jesus Un de vos lecteurs, né sur le Quai-aux-Briques, et qui trouve, dit-il, tous les matins, à 4 heures, sur le marché ux fruits du Marché-aux-Grains, reproche à l'adminisation communale d'avoir loué les vieilles « Halles Cenales » à un « prizunic » qui fait concurrence aux petits ommerçants du quartier.

Et il ajoute que, comme l'administration communale c'est Max, tout le monde dans ses parages en veut à I. Max. Pas tout le monde, d'abord. Parce que moi je ne

i en veux pas.

Il a. Jesus God, du culot, ce lecteur du Nom-de-Jésus! omment! on se plaint partout, depuis toujours, de la vie hère et quand un organisme nouveau se présente qui ait baisser le prix de la vie, il y a des gens qui ne sont as contents! Est-ce que le lecteur en question en veut ussi aux coopératives et aux grands magasins? Est-ce u'il souhaite qu'on en revienne aux temps où les boutiques e la rue de Flandre avaient une petite porte en lattis vec une «belleke» qui sonnait quand un client venait acheter deux cens de boules ou une paire de lacets de ottines?

Si votre lecteur a été en classe à l'école nº 12, moi, j'ai ait mes moyennes et je me rappelle que le professeur lisait que le commerce, comme la création de Victor lugo, c'est

... une grande roue

Qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un. S'il y a ici des écrasés, je les plains. Mais est-on bien ur qu'il y en a? Si, par hasard, quelques articles que vendait le petit commerçant sont offerts avec vingt ou rente pour cent de rabais par le «Prizunic», le petit commerçant cherchera à en vendre d'autres qui ne seront las «du ressort» des «Prizunic». Il fera, mon Dieu, ce ue nous faisons tous: il s'adaptera aux circonstances, ux nécessités, parfois sévères, très sévères, du moment. Les cochers de fiacre n'ont-ils pas été dépossédés par es chauffeurs de taxi? Oui - et c'aurait été très malneureux pour les cochers de fiacre si la plupart n'étaient levenus chauffeurs de taxi eux-mêmes.

On reproche à M. Max d'avoir figuré à l'inauguration les «Prizunic»! Mais est-ce que Max est le bourgmestre exclusif et sans partage des commerçants de la rue de Flandre? Ne doit-il pas montrer l'intérêt que porte l'adninistration d'une grande cité comme Bruxelles à toutes es innovations commerciales, industrielles et autres? Alors que toutes les villes d'Europe, imitant l'exemple de l'Amérique ont introduit chez elles le système de vente prix unique, Bruxelles doit-elle ignorer cette phase de évolution du grand commerce? Doit-elle refuser à des commerçants partisans des idées nouvelles de leur louer un local dont la destination primitive n'avait plus de raison d'être et qui ne lui rapportait, comme revenu, que

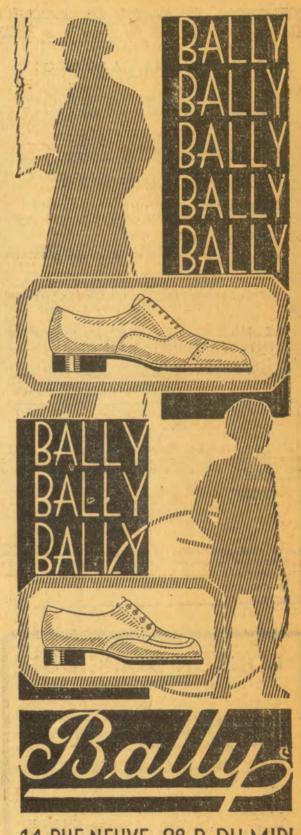
les déconvenues?

Les gens de notre quartier, après avoir écoute avec sympathie les plaintes de quelques petits commerçants, comprennent mieux les choses. S'il en est, parmi eux, quelques-uns qui se déclarent disposés à refuser à Max, ors de la prochaine braderie, le baiser de leur nièce et le lambic de leur gendre, c'est probablement pour des motifs qui tiennent beaucoup plus à la politique électorale qu'au commerce du quartier. Ce que l'avenir démontrera.

Ayant ainsi exprimé l'opinion de mes voisins, j'espère, cher «Pourquoi Pas?», que vous voudrez blen insérer la lettre d'un du pays de Liége, comme vous avez inséré celle d'un du Saint-Nom-de-Jésus.

Nous enregistrons cette opinion comme nous avions enregistré celle qui s'y opposait. Cette rubrique appartient a nos lecteurs; c'est une salle du Pourquoi Pas? mise à leur disposition. Il suffit, pour y avoir accès et y prononcer les paroles que l'on croit devoir dire, de s'y présenter dans une tenue décente, avec les allures d'un homme poli, et de dire son nom au concierge

Blocs de bureau, tampons-buvards, sous-mains, calendriers, agendas, porte-mines, stylos, coupe-papier réclame, toujours de la nouveauté aux moindres prix, Gérard DEVET, 36, rue de Neufchâtel, à Bruxelles.



14 RUE NEUVE-28 R. DU MIDI 50 AV. DE LA TOISON D'OR 15 MARCHÉ AUX HERBES L'HEBDOMADAIRE UNIVERSELLEMENT RÉPANDU ET APPRÉCIÉ

Les Annales

Reçoit en Belgique un accueil chaleureux.

POURQUOI?

LES ANNALES ONT LA PREMIERE REDACTION DE PARIS.

LES ANNALES ONT LA PRIMEUR DES ROMANS QUI DEVIENDRONT DES SUCCES DE LIBRAIRIE.

LES ANNALES AVEC LES LECTURES
D'UNE GRANDE REVUE DONNENT LES PHOTOS ET ACTUALITES D'UN GRAND ILLUSTRE.

LE NUMÉRO EN Fr. 3.10

LA CUISINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc... Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.

TRES DIGESTIF

SUCRE D'ORGE VICHY-ETAT

préparé avec

L'EAU DE VICHY-ETAT

Ne se vend qu'en boîtes métalliques portant le disque bleu :



Pro-Crokaert

Voici un lecteur qui aime bier M. Crokaert et qui déteste les parlementaires.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Il est vraiment piquant de constater le mal que se donnent, en ce moment, la plupart des quotidiens et de hebdos, pour démontrer que Paul Crokaert s'est dégonfle et que la réforme de l'Etat n'est pas encore pour demain Et vous rencontrez un peu partout de ces bonnes gens qui n'ont pas d'autre opinion que celle de leur journal disant d'un ton péremptoire: « Crokaert, mon cher, is s'est dégonflé. » Seulement, ce qui est encore plus pi quant, c'est que c'est surtout dans certains milieux bruxellois de gens bien (formule 1880) que l'on s'évertue à répandre ce mensonge.

En province, dans tous les milieux catholiques et même libéraux et socialistes, vous entendez dire, au contraire a Quel brave homme, ce Crokaert, et quel cran! Sa tactique est excellente. Il sait que les problèmes actuels sont des problèmes de masses. Aussi, il ne s'est pas contente de dénoncer les causes du mal dont nous souffrons, dans le «Soir» ou à la tribune du Sénat, il l'a dit samed dernier à Tournai, et dimanche à Uccle, devant des auditoires enthousiastes de plus de deux mille personnes. Et là, il n'a pas seulement exposé les causes de la maladie il a donné les remèdes. Il a développé magnifiquement sa politique de Salut public. » Et comment savent-ils cela en province? Par la formidable propagande qu'y font les jeunes Flamands et les jeunes Wallons, catholiques, anticiericaux, à leur leader, à leur Homme, comme ils disent.

Car ils sont anticléricaux, ces jeunes gens de «Rex» et de l'« Esprit Nouveau ». Ils vont partout disant que nous devons d'abord « nous réformer nous-mêmes » avant de réformer l'Etat. Ils affirment avec raison que les anciens du parti ont fait beaucoup de tort à la cause catholique, en voulant trop dominer le pays par leur cléricalisme outrancier.

Ils sont spiritualistes, solidaristes, ces jeunes gens, et ne comprennent pas du tout l'esprit matérialiste et individualiste du XIX° siècle.

Ils sont tout à fait imperméables aux conceptions de lutte des classes et de désordre libéral des hommes qui avaient vingt ans en 1890.

Vous allez sans doute rire et hausser les épaules.

Vous auriez tort. Les « masses belges » sont en train d'évoluer vers le corporatisme bien plus vite qu'on ne se l'imagine à Bruxelles.

Le réveil pourrait être bien dur pour ceux qui, notamment au Parlement, se complaisent encore à discutailler pour défendre la petite politique étroite de leur clan ou de leur parti, usé jusqu'à la corde.

Veuillez excuser mes ratures.

Bien cordialement à vous.

Une caserne bien gardée!

Est-il vral qu'on y volerait le plus facilement du monde tout notre matériel de défense aérienne?

Mon cher Pourquoi Pas?,

La presse quotidienne a relaté que le 12 courant « des malfaiteurs se sont introduits dans la caserne Sainte-Anne de Laeken et y ont enlevé le poste de T. S. F. ainsi que plusieurs portefeuilles, des montres et des stylos. »

On peut s'étonner que cette caserne soit si mal gardée, quand on sait que c'est là, à Laeken, qu'est concentré tout le matériel délicat de la défense antiaérienne dont dispose l'armée belge.

On frémit à la pensée qu'il est si facile de pénétrer dans ce local, dont la garde devrait être particulièrement vigilante, car un acte de sabotage audacieux peut priver l'armée entière de tout son matériel spécial, repérage par le son, etc.

Rectification

Le bourgmestre de Clemskerke proteste, Il assure que tout est pour le mieux à Coq-sur-Mer.

Messieurs.

Nous constatons que, depuis un certain temps, le « Pouroi Pas? » prend un malin plaisir à dénigrer la plage Coq-sur-Mer, ainsi que notre administration commu-

Nous croyons savoir que la question de l'eau potable i'on invoque toujours est plutôt une question de poli-

que locale.

Comme cette politique locale n'intéresse certainement as vos lecteurs, nous ne nous attarderons pas là-dessus. Mais hous estimons que ces articles tendancieux et pétés pourraient faire du tort à notre plage, et c'est ourquoi nous tenons à rectifier, en vous priant de vouloir sérer la présente dans votre journal, afin que vos lec-

eurs puissent juger en connaissance de cause.

Tout d'abord, nous tenons à rassurer les familles qui nt l'habitude de villégiaturer au Coq : la fièvre typhoïde 'a pas sévi là-bas cet été. Aucun cas n'a été signalé dans cité balnéaire, ni sur tout le territoire de Clemskerke. e seul cas dont nous ayons connaissance concerne un abitant de la commune de Vlisseghem. Mais pour les esoins de la cause, ce cas isolé devient une épidémie. En ce qui concerne l'eau du Bocq, il est complètement nexact que nous la refusons. Au contraire, le conseil ommunal, en séance du 21-4-1933 s'est déclaré favorable l'organisation .e la distribution d'eau, par un vote unaime. Depuis, nous sommes en pourparlers avec la société oncessionnaire de Coq-sur-Mer, qui a fait exécuter les ravaux d'amenée de l'eau du Bocq jusqu'à proximité e notre plage. Ces pourparlers, il est vrai, n'ont pas ncore abouti, mais nous sommes persuadés que, si la ociété fait preuve de bonne volonté, cette question peut tre résolue à bref délai.

Reste alors la question des égouts, qui se rattache direcement à celle de l'eau potable. On n'en parle jamais dans a « Pourquoi Pas? ». Il est de fait cependant que l'établisement des égouts est à charge de la société, qui peut écupérer ses frais sur les propriétaires des villas et ter-ains qu'elle a vendus. Mais la société refuse obstinément le faire exécuter ces travaux. S' elle avait rempli ses bligations à cet égard, il est probable que l'ancien coneil communal aurait déjà résolu le problème de l'eau otable. Il est donc injuste d'endosser la responsabilité le l'état de choses actuel à l'administration communale. La question, par le fait de l'existence de la société imnobilière, n'est pas aussi simple qu'elle paraît à première rue, mais nous espérons néanmoins arriver à une solution avorable.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations distinguées. Le secrétaire communal, Le bourgmestre, P.Rotsaert.

A. Dewaele.

Rectification ixelloise

Notre ami, le bon échevin Flagey, nous assure que l'administration communale d'Ixelles ne s'est pas désintéressée du cinquantenaire de l'Athénée.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Vous n'êtes pas à la page et, j'en suis désolé. Sous le titre « La fête des élèves de l'Athénée d'Ixelles » Pécho paru dans le numéro du 8 décembre laisse entendre que l'administration communale s'est plus ou moins désintéressée du cinquantenaire de l'Athénée royal d'Ixelles et que l'hommage dû au corps professoral a été oublié. Heureusement la vérité est tout autre.

La presse quotidienne a rendu compte:

LEQUEL DES 4 CHOISIREZ-VOUS

des modes de chauffage actuellement connus?

1) A L'ELECTRICITE ?

Ce mode, non vulgarisé, est d'un prix prohibitif.

2) AU GAZ ?

Son prix de revient, même au tarif spécial, demeure extrêmement élevé; son automaticité très relative.

3) AU CHARBON?

Il nécessite : emmagasinement du charbon et de ses poussières, chargements de la chaudière, décrassages, enlèvement et expulsion des cendres de la maison, surveillance. Beaucoup d'ennuis, peu de confort.

4) AUX HUILES LOURDES?

Il supprime toute main-d'œuvre, n'exige aucune surveillance; permet chauffage extra-rapide, en tout temps, à la condition, toutefois, d'utiliser un

RRULEUR

le chauffage le plus parfait et le plus économique, 750 REFERENCES BELGES

Brûleurs S.I.A.M., 23, Place du Châtelain, Bruxelles Téléph.: 44.47.94, Service Ventes 44.91.32, Administration

104. BOULEVARD ADOLPHE MAX.

PATHE-NATAN

présente

RAIMU

ENFANTS NON ADMIS

BOULEVARD ANSPACH. 85

DUVALLÈS

TOUT POUR

FERNANDEL

ENFANTS NON ADMIS

ETUDE DE Mº P. GROENSTEEN notaire à Bruxelles, rue du Fossé-aux-Loups, nº 56

Le notaire GROENSTEEN vendra publiquement, à Bru-zelles, rue du Nord, nº 23, en la salle des ventes, le mercredi 27 décembre 1933, à 4 heures.

COMMUNE D'IXELLES ET VILLE DE BRUXELLES (Solbosch)

Lot 1: MAISON sise place Marie-José, nº 5, façade 6m.05, superficie 1 are 61 ca. Loyer annuel, 9,000 francs, outre les contributions.

ot 2 : MAISON sise place Marie-José, nº4, façade 5m.95, superficie 1 are 64 ca. Loyer annuel, 9,000 francs, outre les contributions.

MAISON sise place Marie-José, nº 3, façade 6m.10, superficie 1 a. 76 ca. 75 dma. Loyer annuel, 9,000 francs, outre les contributions.

MAISON sise place Marie-José, nº 2, façade 6 m., superficie 1 a. 89 ca. 50 dma. Loyer annuel, 7,500 francs, outre les contributions.

VISITE: Lots 1, 2 et 4, mercredi et samedi, de 10 à 11 h. 30. Lot 3, mercredi et vendredi, de 10 à 11 h. 30. Plans et renseignements en l'étude du notaire GROEN-

STEEN, rue du Fossé-aux-Loups, 56, Bruxelles, Tél, 17.18.36.

VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL OFFRE-T-IL CES FACILITES ?

AUCUN ENTRETIEN, UN SEUL REMPLIS-SAGE TOUS LES JOURS OU TOUS LES DEUX JOURS. UN RÉGLAGE FACILE "EN QUEL-QUES MINUTES LA CHALEUR VOULUE "? SINON, REMPLACEZ VOTRE CHAUDIÈRE PAR UNE



OTOMATIC

NOMBREUSES RÉFÉRENCES ET DESCRIPTIVE SUR DEMANDE : RUE DE LA STATION, 25. RUYSBROECK TÉLÉPHONE : BRUXELLES 44.35.17 -

AGENT POUR LE HAINAUT

CH. SCHMITZ - LA LOUVIÈRE 59, RUE ARTHUR WAROCQUÉ . TÉL. : 1283



MEN - THY - MOL

Désiniectant puissant et agréable. Recommandé au Fumeurs et aux Fumeuses En vente dans toutes Pharmacles, 15 fr. Ag. 96n.: Ch. DELACRE, Pharmacien. Bruxelles

1. de la cérémonie jubilaire qui a eu lieu le same 14 octobre au Musée communal;

2. du vernissage de l'exposition de peinture au Pala des Beaux-Arts;

3. de l'inauguration du musée colonial dans les locau de l'Athénée royal;

4. du banquet.

Le discours ci-joint, que j'ai eu l'honneur de prononce à la séance solennelle du 14 octobre vous donnera l'assu rance que personne n'a été oublié et qu'Ixelles, fidèle à s tradition, a bien fait les choses et avec élégance.

Comment pouviez-vous douter, chers Amis et vous e

laisser conter par un grincheux?

Bien vôtre, H. Flagey, Echevin de l'Instruction publique. - et des Beaux-Arts Président du Bureau administratif.

C'est une question d'appréciation. Mettons que notr informateur ait été grincheux et profitons-en pour con stater que le discours de M. Flagey porte la marque d cette chaleureuse cordialité qui déborde de toute sa per sonne.

Le nouveau billet de banque

En général, tous les billets de banque sont assez laids mais notre nouveau billet de cent francs dépasse les bornes. C'est ce que nous dit un de nos lecteurs

Mon cher Pourquoi Pas?,

La Banque Nationale vient de mettre en circulation de nouveaux billets de 100 francs.

Franchement les augures qui ont présidé au choix de ces vignettes n'ont pas eu la main heureuse.

Non, mais parlez-moi d'une bande de vicieux!

Examinez bien ce nouveau venu et vous y découvrire des choses, Monsieur, qui sont autant d'atteintes à la beauté, à la pudeur et à la moralité.

Le recto nous présente une hydropique « Fortune » qu ressemble fort à une bonne femme affalée sur le plateau tournant d'une baraque de foire, et cherchant en vain rassembler autour d'elle des fruits qui ont plutôt l'air de crânes de nouveau-nés

De chaque côté, en médaillon, l'image massacrée de nos souverains. Un vrai crime de lèse-majesté!

Passons au verso : c'est mieux encore : de la pornographie tout plein,

Pris sur le fait par l'Amour profondément dégouté d'un tel cynisme, un vieux saligaud tout nu, oui, Monsieur, « nu comme un ver », excite son corps de satyre aux blanches rondeurs d'une jeune femme, retenant, un peu tard sans doute, d'un geste pudique des voiles passablement fripés.

Wibo, mon frère, où allons-nous?

Un lecteur navré.

L'incendie du Palais de la Nation

Mon cher Pourquoi Pas?,

Il faut croire qu'en lisant votre numéro du 8 décembre,

j'aurai tourné deux pages à la fois!

L'Huissier de Salle, en relatant l'incendie du Palais de la Nation, pensait qu'il y aurait peut-être encore des temoins; je le crois : il faut faire appel aux « très anciens » des Grenadiers. Le régiment occupait la vétuste caserne Sainte-Elisabeth, située a quelques pas de là, et le diner des sous-officiers venait de se terminer lorsque retentit la sonnerie « Au piquet ! Pas gymnastique ! » Tous aux renseignements! Les chambres brûlent! Ce fut une ruée; une douzaine de sous-officiers se précipitent un peu par-tout pour sauver quelque chose. Un va-et-vient contraris ir une épaisse fumée. Soudain, un craquement : un pland crève, laissant passer des plâtras enflammés... Sauve i peut! Peu après, nous nous trouvons sur la rue, où le eutenant Van den Bogaert nous interpelle. « Et Raguet, est-il? » Impossible de le renseigner, car dans le désroi, nous ne savions pas très bien nous-mêmes comment ous nous trouvions là! Quelques instants après, ce fut effondrement de la voûte. Voici quelques noms au hasard e la mémoire : Chapelle, Boistay, Gremling, Godart, Rauet..

Le lieutenant Van den Bogaerde, devenu ensuite colonel es carabiniers, fut frappé d'insolation en manœuvrant vec son régiment. Boistay fut tué d'une balle en pleine oitrine étant agent de police de service à la porte de la

aserne.

Revenons au sujet. Un brave ouvrier gazier, nomme packers, périt aussi, victime de son dévouement, lors de la voûte.

Raguet et Dackers eurent des funérailles magnifiques; s furent inhumés au cimetière d'Evere, non loin de l'enrée actuelle.

Un « ancien ».

L'amateur de spectacles se plaint

Trois actes: 39 minutes. Deux entr'actes: 80 minutes. Rideau

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Les directeurs de théâtre se plaignent de la concurrence des cinémas, ils font, cependant, tout ce qu'ils peuvent pour chasser le public de leurs salles.

Je suis allé, il y a une quinzaine de jours, voir dans un théâtre de Bruxelles, une pièce d'auteur belge; pièce en

actes.

Or, voici la durée de ce spectacle :

Premier acte: 12 minutes. Entr'acte: 40 minutes.

Deuxième acte : 20 minutes.

Entr'acte: 40 minutes.

Troisième acte: 7 minutes.

Ridean

Soit au total: 39 minutes de spectacle; comme propa-

gande pour le théâtre, c'est réussi.

Il ne faut évidemment pas juger les pièces de theatre d'après leur longueur et peser l'art au milligramme, mais quatre-vingts minutes d'entr'acte pour trente-trois minutes de spectacle, c'est peut-être beaucoup, en effet.

Huitante, encore

On peut l'entendre encore en Belgique même, à Malmédy, par exemple.

Mon cher Pourquoi Pas?,

A propos de « huitante », dont il a été question récemment, on peut entendre prononcer ce terme dans les communes wallonnes du canton de Malmédy, en nouvelle Belgique. Donc, c'est une survivance du français employé làbas, il y a un siècle, avant le rattachement de cette région à l'Allemagne

L. V ...

Pour obtenir en publicité le maximum de rendement avec un budget minimum, adressez-vous à Gérard DEVET, tech-nicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

A partit du 25 Décembre Au Studio du PALAIS DES BEAUX-ARTS et dans la Salle de Musique de Chambre

Charles LAUGHTON

DANS

LA VIE PRIVÉE DE HENRY V

Un film de la LONDON FILM Mis en scène par H. KORDA et distribué par



33, BOULEVARD DU JARDIN BOTANIQUE BRUXELLES

CASINO-KURSAAL D'OSTENDE

FÊTES DE NOËL ET DE

NOUVEL-AN

LES SAMEDIS 23 ET 30 DECEMBRE: BAL DE GRAND GALA

LES DIMANCHES 24 ET 31 DECEMBRE:

A 16 HEURES. - THÉ-DANSANT.

A 21 HEURES. - AUX AMBASSADEURS :

DINER DE RÉVEILLON DE NOËL ET DE NOUVEL-AN (PARTICIPATION FACULTATIVE) ET BAL DE GRAND GALA.

ATTRACTIONS ARTISTIQUES, VEDETTES DE CHANT ET CHORÉGRAPHIQUES, COTILLONS ET SURPRISES

LES LUNDIS 25 DÉCEMBRE ET 1er JANVIER : NOEL ET NOUVEL-AN

A 16 HEURES. . THÉ DANSANT.

A 21 HEURES. - SOIRÉE DANSANTE.

MENU DES DINERS DE RÉVEILLON: 75 FRANCS (ENTRÉE COMPRISE)

ON RETIENT SES TABLES EN TÉLÉ-PHONANT AU 310 A OSTENDE.

SALONS PRIVÉS OUVERTS TOUS LES JOURS.



La beauté de la femme.

la fraîcheur de son teint, sa santé, sa vitalité dépendent de son hygiène intime.

antiseptique parfait, déconges-tionne, calme l'inflammation, tarit les pertes.

Produits CHATELAIN : DROGVEL, S.A., 35, rue de l'Ourthe, BRUXELLES. (Dans toutes pharmacles). Poudre, la boîte II fr., Comprimés, la boîte II fr., Triple boîte, 26 fr.

A boire et à manger

Un lecteur à l'imagination agile tire des conclusions noir et blanc d'un de nos récents petits pains.

Mon cher (1 fr.) Pourquoi Pas?,

La lecture de votre dernier numéro m'a plongé dans un abîme de réflexions «Einsteiniennes». Vous trouvez qu'il y a quelque chose de changé en Belgique? Quelque chose qui ne va pas? D'accord. Mais rappelez-vous la paille et la poutre; laissez-moi vous avouer que vous n'avez jamais si fortement ému mon pauvre cœur. Oui, il y a quelque chose, mais à la rédaction de la rue du Houblon. Ainsi, prenons votre petit pain (Carpentier).

«On voit souvent un immense chien dogue d'Ulm, berger d'Alsace engueulé à fond et mordu par un petit sale cabot rogneux et rageur C'est que le sale cabot est vieux et que le grand benêt est jeune. Voilà une leçon, etc. » (Page 3051.)

O mânes de mes anc. res, dire que j'ai donné vingt sous pour lire ces lignes révolutionnaires, ces mots incitant la jeunesse à l'irrespect de mes cheveux blancs. Me traitant, moi et ceux de ma génération de caïmans. Comment donc, ô « Pourquoi Pas? » voulezvous gouverner ce pauvre pays si vous donnez raison au désordre? Que votre hebdomadaire, malgré sa tête argentée, continue en cette voie, je me verrai dans la triste obligation de vous envoyer ma démission de fidèle abonné.

Un abonné sur la voie du

X. Y. Z.

Bravo! Voilà au moins un papier qui ravigote, cela fait plaisir à lire. Je suis heureux, cher « Pourquoi Pas? » de vous voir revenir à la jeunesse; il était temps, on désespérait. Mais maintenant que nous voilà parfaitement d'accord, j'espère que vous allez nous donner un coup de main sérieux et nous aider à faire place aux jeunes. Secouons le cocotier, N. d. D.! Si l'on commençait par ouvrir un concours avec le questionnaire suivant:

1) le moyen le plus radical de se débarrasser des vieux; 2) par lequel commencer;

3) quelle limite d'âge. Bien à vous, un groupe de jeunes lecteurs. A. B. C.

Vous voyez, il y a à boire et à manger en votre article. C. D..., Anvers.

Nous avons reçu, à propos des projets de résorme de PEtat, une intéressante lettre que nous devons remettre a la semaine prochaine, faute de place.



MOTS CROISÉS

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent hab tuellement part à nos concours que les reponses - pou être admises — doivent nous parvenir le mardi avant mid SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION; ces réponses do vent être expédiées sous enveloppe fermée et porter - e tête, à gauche - la mention « CONCOURS » en grant caractères.

Faut-il rappeler que ces concours, qui ne sont d'ailleur dotés d'aucun prix, sont absolument gratuits?

Nous ferons dorénavant virer au compte postal des Aveu gles de Guerre, l'œuvre si intéressante patronnée par l Reine, les sommes qui nous seraient envoyées par des pas ticipants à nos concours.

Résultats du Problème N° 204

Résultats du Problème N° 204

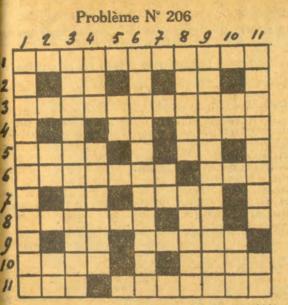
Ont envoyé la solution exacte: B. van den Kerkhof-var Bockengen, Bruxelles; H. Maeck, Molenbeek; H. Delwiche Anvers; E. Detry. Stembert; Mme J. Traets, Mariabur (Anvers); Mile J. Massonnet, Arlon; Mme L. Maes, Heyst R. Verhaeghe, Bruxelles; A. Vereecke, Middelkerke; Mm G. Lafontaine, Braine-l'Alleud; Mme M. Cas, Saint-Josse Mme A. Laude, Schaerbeek; Mme Van Crombrugghe Ixelles; Mme Ars. Mélon, Ixelles; Mile L. Lejeune, Saint Gilles; Dr A. Kockenpoo, Ostende; C. Somer, Forest; F. Vanderelst, Quaregnon; A. Charlier, Morlanwelz; Mme Ed. Gillet, Ostende; E. Adan, Kermpt; Mile N. Robert, Frameries; Maria Kabellair, Pré-Vent; A. M. Le Brun, Ch. may; Mile M. Clinkemalie, Jette; M. Baton. Jolimont Mile G. Proye, Jette; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; J. Suigne, Bruxelles; J. Ch. Kaegi-De Koster, Schaerbeek, J. Jacobs, Anderlecht; L. Mardulyn, Malines; Paul et Fernande, Saintes; Mile M. L. Deltombe, Saint-Trond; J. Dâpont, Bruxelles; R. Moens, Waterloo; L. Monckarnie, Gand, Mile A. Beckx, Stockel; A. Liétart, Bruxelles; V. La. motte, Herbeumont; Mme Gossens, Ixelles; Mile R. Joël, Bruxelles; G. Alzer, Spa, Mile E. Passel, Ostende; A. Mox het, Woluwe-Saint-Pierre; J. Nandance, Liége; F. Wilock Beaumont; Mme T. E. Wright, Gand; Mare d'Amour, Ostende; Mme J. Dejaeger, Ixelles; Paula, Léa, 'lémy, Waterloo; P. Speller, Scheut; J. Sosson, Wasmes-Briffceil. Mme M. Reynaerts, Tirlemont; I. Alstens, Woluwe-Saint-Lambert; M. Wilmotte, Linkebeek; R. Hillig, Koekelberg; Ox, Ixelles; Valéon, Liegham; Jules et Denise, Florenville; O. Reding, Herbeumont; F. Plumier, Neeroeteren; Ed. Van Alleynnes, Anvers.

Réponses exaetes au n. 203: Mile J. Massonnet, Arlon, et H. Maeck, Molenbeek.

Solution du Problème N° 205

S S 10

D. S.=Descartes — E.R.=Ernest Renan ponses exactes seront publiées dans notre numéro du 29 décembre.



rorizontalement: 1. répétitions de mots ou d'idées; grande abondance d'eau dans un désert — période; proyage; 4. initiales des nom et prénom d'un corsaire nçais — un dieu y établit une forge; 5. prénom mas. m — adverbe; 6. femme hardle — salut; 7. note — fatt; 8. morose — à moitié; 9. règle — doux; 10. enlèves barras; 11. issus de — enleva une certaine charge. rerticalement: 1. chatouillement; 2. ville de France — mom; 3. qualite de ce qui ne change pas (au pluriel); de bonne heure — chicanes; 5. coutumes; 6. voleuse; du verbe avoir; 8. détériorés — fait la joie des enfants; mesures prises spontanément; 10. pronom — abrévian géographique; 11. membre d'une assemblée politique préposition.



Petite correspondance

Héros demonetise. — Impossible de publier votre lettre. bus ne pouvons nous faire les instruments d'attaque et rancune personnelles.

A. V. R. 47. — Nous vous remercions de votre offre; ais cette collection ne nous intéresse pas.

G. A..., Schaerbeek. — Ce sont là sans doute néologismes sez revêches, mais ce sont termes de métier. Il est prérable, en tout cas, de ne s'en servir que lorsque l'on parle étier.

Jean Naimar. — Fort juste, mais de telles précisions nt vraiment impossibles à publier. N'empêche que ce magasin belge universel » est une trouvaille éminemment che, en effet.

R. S., Gaumais. — Pas mal, Verrons à utiliser un de ces ars.

Spigo. — Remercions beaucoup, mais impossible de doner en ce moment.

Georges de L..., Ledeberg. — Merci pour vos vers. Nous 2 avons bien ri. Mais impubliable, convenez-en.

Antoine P... — Très intéressantes, vos considérations. fais nous nous attirerions une quantié de procès. Sans arler des « droits de réponse ».

Heicarz. — Amusants, vos calembours sur le scandale olicier, mais trop verts pour être publiés.





De l'Etoile belge, 13 décembre, à propos de l'affaire des commissaires de police :

Une effervescence extraordinaire a glomération bruxelloise ont été lon- mardi, au Palais de Justice à Bruxelles, où plusieurs personnes, etc.

Il est bien vrai que cette affaire est encore loin d'être tirée au clair

? ? ?

L'Etoile belge, même numéro, s'émouvant du massacre des chevreuils, biches et cerfs, intitule son article;

MŒURS MEDICALES

Mœurs yétérinaires, peut-être? Et encore...

? ? ?

Du Matin, d'Anvers, 11 décembre (rubrique : Correspondance) :

Vandervelde est né à Ixelles le 25 janvier 1886, de parents belges, etc.

(Recu 5 francs pour la Saint-Nicolas du « Matin ».)

Cinq francs, même « papier », c'est bien payé!

? ? ?

Du Matin, 10 décembre (programme de cinéma) :

2.) La chasse au renard dans l'estuaire de l'Escaut.

2 2 1

Du journal La Presse, de Verviers, 15 décembre, sous le titre : « Un peintre philanthropique » :

L'abbé N. Reymen expose au « Courrier du Soir » une cinquantaine de tableaux. Il est toujours amateur de belles poules et de jolies vaches...

C'est son droit, évidemment ! Mais pourquoi le faire imprimer dans les journaux ?

? ? ?

Du journal *Le Jour*, de Verviers, 13 août 1933, à propos d'une exposition-concours de chèvres :

...Le syndicat d'élevage n'ayant pas de but lucratif et voulant aider à la diffusion de la bonne chêvre laitière, se fait un devoir d'autoriser les non membres à utiliser les boucs qu'il détient. Le prix de la saillie sera évidemment plus élevé pour les non membres...

Et le bouc? Qu'est-ce qu'il dit, le bouc, quand il a affaire a un non-membre?

2 2 2

Pourquoi Pas? (8 décembre), rend compte au banquet offert à M. Paul Claudel par l'Association des écrivains belges; et, ce faisant, il énumère les œuvres de ce poète français : « Potage de midi », « L'Echange », « La Ville »,

« Potage » pour « Portage »? Soit, puisqu'il s'agissait d'un repas... Mais no-, pas potage! Papotages plutôt : car on était entre confrères.

222

Un fervent article de Charles Govaert sur Camille Lemonnier est reproduit dans le Bulletin de l'Association des Ecrivains belges - mais avec la collaboration littéraire des typos :

Il sut révéler Meunier à Meunier... Lui-même, dans la Belgique », écrivit la lyrique transpiration de l'œuvre comprise par son ami ...

Lemonnier avait le travail facile. On ne nous fera jamais croire que cette transcription lyrique l'ait fait transpirer à ce point.

2 ? ?

POUR LA NOËL ET LES ÉTRENNES, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne - 350,000 volumes en lecture. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 fr. relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les inémas, avec une sensible réduction de prix. - Tél. 11.13.22.

2 2 2

Du Soir, 19 décembre :

A VENDRE JEUNE femme pr. hon., cour. cherche journ. mardi, jeudi, samedi, etc.

Quel est l'odieux traitant qui fait commerce de jeunes femmes pr. hon., cour ?

Du Soir, 18 décembre :

On la trouva (une vieille, de Nivelles, qui passait pour extrêmement pauvre) morte, couchée sur un grabat immonde. Pourtant, on a trouvé, dans les armoires, des couvertures de laine, des titres, un acte de francs. Les scellés ont été mis et les propriété d'une maison, ainsi que 4,000 héritiers de Mme Vandenkemel, qui touchait la pension de vieillesse de l'Etat, sont recerchés.

La vie et la mort de cette pauvre femme demeurent un insondable mystère.

2 2 2

De la Nation Belge, du 11 décembre :

A Aelbekek. — Explosion. — Un ouvrier sciait un tube trouvé dans un tas de vieux fers. Une explosion se produisit.

Pas claire, cette affaire-là i

7 ? 7

Du même, du 16 décembre :

A Comblain-au-Pont. — Sur la piste de voleurs. — La gen-darmerie d'Anthisnes poursuit l'enquête relative au vol de la Carrière de la Belle-Roche, à Comblain-au-Pont.

Le fameux voleur des tours de Notre-Dame a fait des petits à Comblain-au-Pont.

Du dernier numéro de la Cinégraphie belge :

Des faits : après quatre semaines consécutives à Bruxelle Miss Helyett » est programmé par plus de soixante ciném en Belgique...

Miss Helyett, programmée ?... Quel est ce supplice en

2 2 2

De A-Z, du 17 décembre :

...en employant dans ses films, sur lesquels il y aura beaucoup à écrire, des hommes et non des patins fabrique

Il est évident qu'on ne peut guère espérer, de patin une interprétation intelligente!

2 ? ?

De la Nation belge du 15 décembre, sous la sympathique signature de Gallo:

Par ce froid sibérien, c'est peut-être un peu léger. Et nou préférerions pour notre part une bonne peau de brique...

Evidemment, par cette vague de froid, la peau de bique ce n'est pas suffisant!

De L'Oiseau de mer, par Jack Hurst, roman traduit d l'anglais par Juliette Pary:

Dolorès, dit-il sans aucune préface, je viens de che votre flancé.

Après cela, on peut se demander pourquoi l'auteur n'e pas fait précéder son roman d'un préambule.

2 2 2

Correspondance du Pion

Comme quoi d'une joyeuse coquille peuvent jaillir les plus noires appréhensions.

Mon cher Pion,

N'est-ce pas qu'elle est jolie, la coquille de la « Nation Belge » du 8 courant, dans l'article signé Victor Boin, e intitulé : « En marge. Premier avertissement ». Jugez-en Remettant en allemand l'expression : « L'Ecole supérieure d'Allemagne des exercices physiques », la « Nation Belge » fait écrire à Victor Boin : « Deutsche Hochschulfür Liebesübungen ». « Liebesübungen » au lieu de « Leibesübungen ». besübungen »!!!

« Liebesübungen »=exercices d'amour, exercices amou

reux, exercices d'amoureux... « Leibesübungen »=exercices corporels, exercices du

Après tout, les exercices d'amour (« Liebesübungen ») ne sont-ils peut-être qu'une catégorie d'exercices physique (« Leibesübungen ») ? La « Nation Belge », et aussi Victor Boin, comme docteur ès sports, sont plus calés là-dessus de la professe que le militarie de la professe que la pr

Boin, comme docteur es sports, sont plus cales la-dessur que le profane que je suis.

Et puis le « Premier Avertissement » ne serait-il pas plutôt un « Cri d'Alarme » ? Car ces « Liebesübungen » vont certainement être rendus obligatoires! Et alors, dam quelle proportion les petits Boches vont croître et multi-plier! I de plains les générations de Belges futures qui seront de la dernière dernière!

De tout cœur à toi, « Pourquoi Pas? ».

A. D.... Monceau. — Votre lanterne n'a nul besoin d'être rallumée. Elle éclaire parfaitement tous les petits monstres qu'un travail toujours un peu hâtif et une correction un peu paresseuse font naître, de-ci, de-là, malgré la meilleure volonté. Merci pour votre sympathie. Veuillez croire à la nôtre et nous garder cette indulgence qui nous est plus nécessaire qu'à vous.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

DIPLOMATIE LA DE LA POLITIQUE

DES ARTS ET

DE L'INDUSTRIE

Madame, Mademoiselle...



POUR LE JOUR,
POUR LE SOIR,
POUR LA VILLE,
POUR CHEZ SOI...

Il y a mille façons d'être élégante en réalisant des économies ! Il faut, pour cela, savoir confectionner soi-même ses toilettes. Par ces temps de crise, il est d'extrême importance que vous connaissiez la coupe et la couture. Vous pouvez acquérir ces talents, en suivant, chez nous, sans déplacements. les



COURS DE COUPE PAR CORRESPONDANCE de L'INSTITUT FEMINA, Bruxelles



MADAME, qui désirez faire vous-même vos vêtements et ceux de votre entourage.

PARENTS, qui désirez faire apprendre la coupe à vos jeunes filles en les gardant à la maison...

Documentez-vous sur notre enseignement. Saisissez l'occasion qui vous est offerte.

Renvoyez-nous le « BON » ci-dessous. Il vous donne droit à recevoir gratuitement notre luxueux programme.



BON A RENVOYER A

L'INSTITUT FEMINA

5, Place des Bienfaiteurs, 5, BRUXELLES

NOMADRESSE

Veuillez m'envoyer gratuitement, et sans engagement de ma part, votre luxueuse brochure contenant le programme de vos cours.



COMME CADEAU un pyjama « Prince Russe » ou « Novarro » RODINA sera une preuve de votre goût, car les pyjamas « Prince Russe » ou « Novarro » sont coupés de façon la plus élégante et leurs coloris sont précisément ce que porte l'homme de goût raffiné.

Les modèles « Prince Russe » ou « Novarro » en popeline de soie supérieure, de la célèbre marque DURAX, en grenat, bleu, gris, havane, blanc, noir, etc., avec pantalon noir ou de la même teinte que la veste, voient l'uniformité des tons unis relevés d'un liseré ton sur ton ou en juxtaposition de couleur différente.

RODINA a en stock une gamme de coloris très complète.

Que ces élégantes créations puissent vous être offertes, sur mesures, au prix de 95 francs, voilà qui étonne les plus avertis; ce tour de force n'est réalisé que grâce à l'énorme production RODINA, dont les machines perfectionnées sont utilisées pour la « mesure ».

GARANTIE absolue comme tous les produits RODINA.

PYJAMAS « PRINCE RUSSE » ou « NOVARRO », sur mesures ou prêt à mettre, popeline de soie, qualité supérieure fr. 95.00 CHEMISES popeline de soie, sur mesures, la chemise à partir de fr. 49.50

En confection, à partir de fr. 39.50

avec piqure double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

LA CHEMISE DE QUALITÉ AU PRIX D'UNE CHEMISE ORDINAIRE

POUR COMMANDER: une simple carte postale mentionnant l'encolure et la teinte préférée. Le franco est accordé par trois pièces minimum.

EN VENTE: 4, rue de Tabora (Bourse); 25, chaussée de Wavre (Porte de Namur); 26, chaussée de Louvain (Place Madou); 105, chaussée de Waterloo (Parvis); 129a, rue Wayez (Anderlecht); 2, avenue de la Chasse (Etterbeek); 44, rue Haute (Place de la Chapelle); 45a, rue Lesbroussart (Quartier Louise), et dans toutes les bonnes chemiseries.

Gros et Echantillons: 8, AVENUE DES EPERONS D'OR, BRUXELLES.

ENVOI D'ECHANTILLONS GRATUITS SUR DEMANDE.